NNAMDI AZIKIWE UNIVERSITY, AWKA
FACULTY OF ARTS
DEPARTMENT OF MODERN EUROPEAN LANGUAGES

ENRICHISSEMENT D'UNE LANGUE NIGÉRIANE: LE CAS DE LA NÉOLOGIE TRADUCTIVE EN IGALA

MEMOIRE POUR L'OBTENTION DU DOCTORAT EN LANGUE FRANÇAISE ET TRADUCTION

PAR

JOSEPH IGONO
2011067001F

SOUS LA DIRECTION DU PROFESSEUR ENOCH AJUNWA, PROFESSEUR DE LA TRADUCTION ET PROFESSEUR GIDEON SUNDAY OMACHONU, PROFESSEUR DE LINGUISTIQUE ANGLAISE ET IGALA

OCTOBRE, 2017

APPROVAL

The undersigned, appointed by the Dean, School of Postgraduate Studies, Nnamdi Azikiwe University, Awka, have examined this thesis entitled "Enrichissement d'une langue nigériane: le cas de la néologie traductive en igala" presented by Joseph Igono, NAU/PHD/2011067001F of the Department of Modern European Languages. We hereby certify that, in our opinion, it is worthy of acceptance.

Prof. Gideon Sunday Omachonu

_____

Supervisor 2 Signature & Date

Prof. Enoch Ajunwa

_____

Supervisor 1 Signature & Date

Dr. (Mrs.) Felicia Asadu

Head of Department _____ Signature & Date

Prof. Evaristus O. Anyaehie

_____

External Examiner Signature & Date

Prof. Tracie Utoh Ezeajugh

_____

Dean, Faculty of Arts Signature & Date

Prof. Harris Odimegwu

_____

Dean, School of Postgraduate Studies Signature & Date

CERTIFICATION

I, Joseph Igono do hereby certify that this doctoral research report is based on a study carried out by me, presented and submitted to the Department of Modern European Languages, Nnamdi Azikiwe University, Awka. I also certify that it is an original work which has not been admitted, in part or in full, for any other degree or diploma programme of this or other university.

JOSEPH IGONO

(2011067001F) SIGNATURE

DEDICACE

À Dieu à qui je dois tout

REMERCIEMENTS

Nous rendons hommage aux personnes qui ont participé à leur manière à la réalisation de cette thèse. Tout d'abord, nous remercions le chef de Department of Modern European Languages, madame le Dr. Felicia Asadu, pour ses conseils, sa disponibilité et sa gentillesse.

Nous aimerions exprimer notre profonde gratitude à monsieur le Prof. Enoch Ajunwa, la clef de voûte de cette thèse. C'était lui, avec des qualités scientifiques exceptionnelles mêlées d'une gentillesse extraordinaire, qui m'a guidé à la réalisation de cette thèse. Ses conseils avisés ont fait légion durant cette étude, et nous a permis de découvrir les fabuleux plaisirs de la recherche sous ses apparences les plus diverses.

Nous souhaiterions remercier notre deuxième directeur, monsieur le Prof. Gideon Sunday Omachonu, pour le temps qu'il a accordé à la lecture de l'aspect igala de cette thèse. Nous le remercions pour ses multiples conseils ainsi que pour l'intérêt qu'il a porté à notre travail. Nous nous devons de le remercier pour les multiples discussions informelles reflétant parfaitement sa disponibilité et son plaisir de partage.

Un grand merci également aux professeurs du Department of Modern European Languages, Nnamdi Azikiwe University, Awka pour leurs conseils avisés tout au long de cette thèse et pour leurs présences dans toutes les séances

de séminaires. Nous sommes reconnaissant Madame le Dr. T.U. Onuko du temps qu'elle a accordé à la correction méticuleuse et de haut qualité de certains sections de ce travail pendant les séances de séminaires. Nous remercions également monsieur le Prof. Ezeani, l'examinateur interne, pour toutes ses corrections méticuleuses, ses conseils et le partage de ses matériaux avec générosité. Nous remercions aussi le Rev. Fr. Prof. Josephat Obi Oguejiofor, l'examinateur interne pour ses observations, ses corrections détaillées et ses conseils. Nous n'oublierions pas monsieur le Prof. Evaristus Anyaehie, l'examinateur externe pour toutes ses observations, ses corrections détaillées et ses conseils paternels pendant l'administration d'examens finale. Votre mot d'encouragement est bien noté.

Nous remercions l'administration d'Umar Suleiman College of Education, Gashua, Yobe State, surtout, le Dr. Mohammed Usman Dakasku, Alhaji Yaudima, Idi Wakawa, Alhaji Bukar Umar et Alhaji Bida. La bourse de stage pédagogique qu'elle m'a donné, contribué énormément à la réalisation de ce projet. Je n'oublie pas les amis et camarades, avec lesquels j'ai partagé tous les moments de doute et de plaisir. Dignes d'être mentionnés sont Segun Jokotoye (Boga), Patrick Agbara, Ifeanyi Asogwa, Adama Mohammed, Shadrach Taiwo Dinyo, Ojo Akinwale, Kayode Ayodele, James Abah, Godwin Sammy, Daniel Johnson, Efe Otobor, Alhaji Yerima, Aminou Hamman Adama,

Emmanuel Nwachukwu, Ali Brah, James Oyeniyi, Bukar Alhaji Isa, Yusuf Wuyo, le Dr. Ishola Karimu, Segun Damilola, Simon et Ghali Edward.

Je remercie ma femme, Marythecla, qui partage ma vie et mes expériences professionnelles. Son soutien a été sans faille et je lui suis éternellement reconnaissant d'avoir été la pierre angulaire de ma réussite. Je tiens également à remercier mes enfants : Fidelis, TrustGod, Godswill, Josemary et Daniel pour leurs prières et leurs soutiens.

Les derniers remerciements et non les moindres, s'adressent à mes beaux-parents pour leur soutien et leur présence sans faille. Après m'avoir offert leur confiance, ils m'ont également réservé une place de choix dans leur cœur.

Résumé

Cette étude se dispute en faveur d'enrichissement lexical d'Igala dans le paradigme de la traduction. Ceci est fait dans le but d'enrichir la langue à faire face à la tâche de communiquer les pensées et les développements modernes. Les objectifs spécifiques de l'étude sont: traduire des textes choisis dans des domaines spécialisés en langue igala, créer des néologismes selon les besoins, justifier les néologismes créés et, ensuite, examiner l'efficacité de la traduction comme moyen d'enrichissement lexical en igala. Quatre questions de recherche ont guidé l'étude. Les textes sources qui ont été traduits sont des extractions de quatre domaines clés de la linguistique, des technologies de l'information, du commerce et de la biologie. Ces textes ont été traduits en igala. Ces mots nouvellement créés ont ensuite été analysés en utilisant le nombre et les pourcentages correspondants de la structure formelle des néologismes. Les résultats révèlent qu'à la fin de la traduction, un total de 461 nouveaux mots ont été ajoutés à la langue igala. L'étude montre également qu'il est possible de traduire tout texte donné en igala même s'il s'agit d'une langue minoritaire et moins documentée. On a également découvert que la création de néologismes, qui est souvent appelée 'néologie traductive', est inévitable en traduisant des textes spécialisés dans un langage parlé et développé comme igala. On a également aperçu que l'adéquation dans la formation de termes secondaires en igala nécessite de prendre en compte les principes morphologiques de la formation lexicale en Igala et de compléter ces principes par des procédures de traduction. L'étude a donc conclu que les traductions dans les différents domaines devraient être encouragées afin d'enrichir de langue igala.

Mots clés: néologie traductive, traduction, igala, enrichissement lexical, néologisme.

Abstract

This study makes a case for lexical enrichment of Igala within the paradigm of translation. This is done with a view to empowering the language to cope with the task of communicating modern thoughts and developments. The specific objectives of the study are: to translate selected texts in specialized domains into Igala language, to create neologisms where the needs arise, to provide justification behind the created neologisms and then to examine the efficiency of translation as a means of lexical enrichment in Igala. Four research questions guided the study. The source texts that were translated are extractions from four key domains: Linguistics, Information Technology, Commerce and Biology. These texts were translated into igala. New words created in the course of translation were then analyzed using number and corresponding percentages of the formal structure of the neologisms. The findings reveal that at the end of the translation, a total of 461 new words were added to the Igala language. The study also shows that it is possible to translate any given text into Igala even though it is a minority and poorly documented language. It was also discovered that creation of neologisms, which is often referred to as secondary term formation, is inevitable in translating specialized texts into a developing language like Igala. It was discovered as well that adequacy in secondary term formation in Igala requires taking into account the morphological principles of lexical formation in Igala and complementing these principles with translation procedures. It was therefore, concluded that translations from different domains should be encouraged in order to enrich the Igala language.

Keywords: secondary term formation, translation, Igala, lexical enrichment, neologism.

SOMMAIRE

PAGE TITRE i

APPROBATION ii

DÉDICACE iii

REMERCIEMENTS iv

RÉSUMÉ vii

ABSTRACT viii

SOMMAIRE ix

LISTE DES TABLEAUX xii

CHAPITRE UN – INTRODUCTION

1.1 Contexte de l'étude 1

1.2 Problématique de l'étude 12

1.3 Objectifs de l'étude 14

1.4 Questionnement 15

1.5 Justification du sujet 15

1.6 Portée et limite du travail 23

1.7 Méthodologie 24

1.8 Plan du travail 28

CHAPITRE DEUX - REVUE DE LA LITTERATURE

2.1 Préambule 29

2.2 Aperçu général du peuple Igala et de leur langue 29

2.3 Origine du sous-développement de la langue igala 33

2.4 Enrichissement de la langue à travers la néologie traductive 43

2.5 Procédés de la traduction et Procédés de formation lexicale igala 50

2.6 Cadre théorique 74

2.7 Application du cadre dans cette étude 90

CHAPITRE TROIS – PRÉSENTATION DE LA TRADUCTION DU CORPUS ET DE L'ANALYSE DES NÉOLOGISMES

3.1 Remarque sur la traduction du corpus 91

3.2 Analyse des néologismes dans la traduction du texte 1 92

3.3 Analyse des néologismes dans la traduction du texte 2
106

3.4 Analyse des néologismes dans la traduction du texte 3
163

3.5 Analyse des néologismes dans la traduction du texte 4
187

CHAPITRE QUATRE – DISCUSSION

4.1 Traduction des textes spécialisés vers la langue igala
242

4.2 La proposition des équivalents en igala

245

4.3 Justification pour les néologismes proposés

250

4.4 Efficacité de la traduction comme outil d'enrichissement lexical

253

CHAPITRE CINQ - CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

5.1 Conclusion
256

5.2 Recommandations
257

Œuvres citées
258

Annexe I
275

Annexe II
305

Liste des tableaux

Tableau 1: Exemples de traduction littérale 51

Tableau 2: Exemples de calque 51

Tableau 3: Exemples d'emprunt dans la langue française, anglaise et igala 52

Tableau 4: Exemples de modulation 53

Tableau 5 : Exemples d'équivalence 54

Tableau 6: Exemples d'adaptation 55

Tableau 7: Exemples de préfixation avec 'a' 58

Tableau 8: exemples de Préfixation avec 'é' 59

Tableau 9: exemples de Préfixation avec 'u' 60

Tableau 10: exemples de Préfixation avec 'amu' 60

Tableau 11: exemples de Préfixation avec 'abo' 61

Tableau 12: exemples de métaphore du concret au concret: 70

Tableau 13: Texte linguistique 93

Tableau 14: Texte informatique

106

Tableau 15: Texte de Business

163

Tableau 16:Texte de la Biologie

187

Tableau 17 : Résumé de catégorisation de structure formelle des néologismes 246

Tableau 18 : Etapes dans la néologie traductive 251

CHAPITRE UN

INTRODUCTION

1.1 Contexte de l'étude

La traduction est une activité qui vise à promouvoir la communication bilingue et la transmission de la culture. Parfois, elle sert d'une technique d'apprentissage de la langue. Mais la traduction est aussi impliquée dans la planification lexicale ou l'enrichissement de la langue.

Cet enrichissement comprend le développement du vocabulaire dans le but d'élargir le statut et la pratique d'une langue. Ce terme est défini par Lijofi ainsi: «…le fait d'augmenter le vocabulaire d'une langue existante …, création des nouveaux mots pour une langue» (11). Lijofi justifie l'importance d'enrichir une langue en disant que «il faut l'enrichissement pour rendre une langue vivante et pour que la langue soit capable de répondre aux défis du monde moderne» (11).

Mais la vivacité de la langue ne se limite pas au développement du corpus. Il y a deux autres activités supplémentaires: l'affirmation de la politique linguistique valable et l'assertion de la réalité psychologique dans l'usage approprié des vocabulaires de la part des locuteurs (Ezeani 5). Néanmoins, la définition de Lijofi situe l'activité d'élargir une langue dans le domaine réel; un

engagement visant à développer le vocabulaire et les notions spécialisées des langues à diffusion limitée.

Alexandre croit fortement que, la traduction, en tant que moyen d'intellectualiser la langue, s'est montrée au cours des années, comme un des moyens efficaces d'adresser le gémissement et la négligence de la langue, surtout la langue africaine (1-13). Un aspect notable où les traducteurs ont contribué à la vivification de la langue est le processus de la néologie.

La néologie n'est pas un terme facile à définir. D'apres Dincă, la neologie «s'individualise par sa désignation particulaire de ses opérations (procédés de formation) et ses résultats (les néologismes)» (1). Dans un autre sens, elle est quelquefois une source de confusion dans (i) sa représentation du mot en tant que l'unité lexicale de la langue générale (Ogden and Richard) et (ii) sa représentation dans les langues des spécialités (Kreckova, 61; Rondeau, 127). Même à l'intérieur de la traduction, il existe une variation de définition entre ce qui constitue la néologie dans le texte source (un terme prend comme un mot nouveau) et le statut de son équivalence dans le texte cible (un mot qui n'existe pas) (cf. Al-jarf, 431).

Cependant, la description généralement acceptable du terme «néologie» s'accorde à la définition du *Petit Larousse Illustré*, à savoir: « l'ensemble des procédés de formation des mots nouveaux (dérivation, composition, siglaison,

emprunt, etc.)». Suivant cette acception, Naima la définit ainsi : « le processus de création de nouvelles unités linguistiques» (33). Toutefois, le concept que désigne la néologie dans l'usage technique et d'après Dincă, « renvoie à trois démarches différentes à savoir :

(i) Création de nouvelles unités lexicales par le recours, conscient ou inconscient aux mécanismes habituels de créativité linguistique d'une langue;

(ii) Etude théorique et appliquée des procédés de formation des mots, des critères de reconnaissance, d'acceptabilité et de diffusion des néologismes;

(iii) Activité institutionnelle organisée qui se propose de recenser, de créer, de diffuser et d'implanter les néologismes dans le cadre d'une politique de la langue» (1)

En tout cas, la néologie répond normalement à deux situations. La première situation, d'après Chancellerie Fédérale, est à la suite de l'apparition de nouvelles notions, technologies, documents ou des instruments nouveaux et les spécialistes (chercheurs, ingénieurs, etc., à l'exclusion des linguistes), sont obligés à les dénommer. Telle néologie est aussi appelée la néologie primaire, la néologie dénominative, ou la néologie terminologique. Dans cette condition, les spécialistes (dans un domaine donné) « connaissent parfaitement l'objet qu'ils

doivent dénommer, en particulier ses caractéristiques essentiels, et ils font intuitivement le bon choix de dénomination» (Chancellerie Fédérale 8).

La deuxième situation est quand les traducteurs et les linguistes (rédacteurs et terminologues aussi) sont amenés à proposer des équivalents en face de l'absence de termes dans une langue pour désigner des objets spécifiques dans une autre langue (Humbley 12 et 14). Conformément à ces deux situations, Scurtu, citant Bălan-Mihailovici (23-29), classifie la néologie en deux:

(i) «la néologie primaire, à valeur dénotative nette et répondant à une nécessité immédiate;

(ii) la néologie traductive, auquel cas le terminologue/le traducteur est confronté à l'existence de nouveaux termes dans la langue-source, pour lesquels il est mis dans la nécessité de trouver des équivalents dans la langue-cible» (4.1.ii).

L'utilisation du terme de la néologie traductive dans la traductologie est plutôt, très récente. Son apparition date des travaux de scolaires comme Sager, Rondeau, Sablaroles, Dincă, Quirion, Humbley, Scurtu et surtout Bălan-Mihailovici. C'est un terme qui prend également des désignations comme l'enrichissement néologique (Ajunwa), la néologie de transfert, ou tout simplement le néonyme (Rondeau).

Le résultat de toute activité de la néologie est baptisé le néologisme. Il faut souligner néanmoins que, semblable à la néologie, le néologisme a d'autres significations. Ceci fait qu'une interprétation simple du néologisme n'est pas sans contestation. Une explication donnée au terme de néologismes parfois dépend du contexte et du domaine d'usage. Etymologiquement, le néologisme est une dérivation grecque. Il est formé d'un mot composé de l'adjectif 'neo' qui signifie nouveau et du substantif 'logos'. Ce terme apparaît dans la langue française en 1734 avant l'entré même de la néologie (Höltä, 6). La définition de Sablayrolles dans son œuvre *Que sais-je? Les néologismes*, comme «un mot nouveau ou un sens nouveau d'un mot existant déjà dans la langue »(55) est donc une description étymologique.

Parmi les autres conceptions du terme est celle de Younis qui a donné un sens particulier au néologisme en disant que ce terme représente «tous les mots nouveaux qui sont empruntés d'une langue à l'autre » (87). Mais, il faut noter tout de suite que ce ne sont pas tous les néologismes qui sont empruntés et ce ne sont pas tous les mots nouveaux qui sont des néologismes. Dans le contexte lexicographique, les lexicologues perçoivent les néologismes comme les mots qui n'apparaissent pas dans le dictionnaire (Cabré 2; Crystal; Garynlenko 2).

En plus, il y a des scolaires qui ne voient le néologisme que comme un art de textualisation. Nida et Taber, considèrent le néologisme comme

« …expression which has been newly created, often expressed to give an effect of novelty or of individuality; opposed to archaism and contemporary usage" (203). Dans ce sens, le néologisme est regardé tel qu'une stratégie littéraire par lequel un écrivain crée des mots pour qu'il puisse achever le but esthétique et dire l'impossible. Cette manière vaste de regarder le néologisme est plutôt raffiner par Newmark qui réadopte la définition étymologique en disant que le néologisme désigne « a newly created lexical items or existing lexical units that acquire a new sense » (133).

Dans la traductologie, le néologisme a trois désignations : un mot nouveau trouvé dans le texte source qui n'est pas encore établie dans la langue source; tous les termes dans le texte source qui n'ont pas d'équivalences dans la langue d'arrivée et le traducteur doit en créer; des termes qui sont difficiles à transférer dans la langue cible sans une modulation ou transposition considérable. Pour nous, on est concerné avec les deux derniers sens.

La néologie traductive est à présent un domaine fécond des plusieurs recherches relatives à une langue. L'estimation de l'apport des traducteurs se voit dans leurs contributions personnelles et l'application multidimensionnelle des résultats des études sur la néologie. Pleskotová met cette notion ainsi: « l'études de la néologie apparaît le plus souvent comme partie intégrante de recherches qui concernent des domaines plus vastes » (10).

Quirion, après une analyse de traduction des néologismes de plusieurs langues, a rangé le lien entre la néologie traductive et la linguistique d'une part et la contribution des traducteurs d'autre part, pas seulement au domaine morphosyntaxique mais dans le cadre plus vaste de l'aménagement linguistique (14). Son travail montre plus que la néologie traductive est une dimension de la traduction qui relie la traduction à la créativité linguistique. Les pistes de réflexion de la plupart des traducteurs qui travaille sur la notion du néologisme se basent sur le rôle du traducteur en tant que créateur de néologismes (néonymes) et sa conséquence dans la langue cible.

Aujourd'hui et selon Kadima, les recherches sur la néologie traductive recouvrent « … d'une part, le lexique de la langue générale et, d'autre part, la problématique de la formation des dénominations terminologiques de la langue spécialisée» (p.?). Dans ce sens, la néologie traductive est un processus qui réponde au besoin de remplir un vide terminologique dans la langue cible.

Lerat affirme que «Le rôle primordial de la formation du néologisme au cours de la traduction est d'enrichir et de moderniser le vocabulaire pour les besoins de dénomination, d'expression et de communication» (132). Alexandre partage cet avis en disant que depuis longtemps, la traduction des textes variés est appliquée en qualité d'un mécanisme efficace d'enrichissement du stock lexical de la langue (6). Pleskotová fait ce point en exprimant que:

> On ne pouvait ajouter à la langue que des mots qui lui manquaient, il ne fallait pas qu'il y ait dans la langue un autre mot rendant la même idée et la néologie était obligée de suivre l'analogie et les formes propres de la langue (8).

Par conséquent, un nombre impressionnant de traducteurs/néologistes ont contribué à travers la néologie traductive, le remplissage du vide terminologique dans une langue, surtout la langue moins développée. C'est dans cette dimension que la néologie traductive, en tant que processus, est considerée comme un procédé de mettre en valeur la langue. En Afrique spécifiquement, Zaline Makini dévoile que:

> In the history of many African languages, Europeans were the 'authorities' developing orthographies, coining terms, compiling dictionaries and grammars, translating books, in particular the Bible. Africans addressing their own languages, in their own right is indeed an essential component of the effort to empower African languages (1).
>
> (dans *l'histoire de plusieurs langues africaines, les Européens ont été les 'autorités' engagés dans le développement des orthographies, la formation des termes, la construction de dictionnaires et de la grammaire, la traduction des livres, en*

particulier, la Bible. Le fait que les Africains s'occupent de leurs propres langues, dans leurs propres droits, est véritablement un élément essentiel dans l'engagement de rendre prestigieuses les langues africaines. (1)

(Notre traduction).

C'est dans ce sens qu'il faut souligner que le travail de néologistes reste toujours un engagement culturel et professionnel. Ajunwa (320 – 340), par exemple, était obligé de créer plusieurs néologismes pour rendre possible la communication informatique dans la langue igbo. Les néologismes comme éférémmụke (CD rom), éféréukwu (disque dur/hard disk), éférénta (disquette/diskette), etc., sont formés par lui au cours de ses recherches pour communiquer une connaissance spécialisée. Cette création systématique d'Ajunwa témoigne que le succès de la néologie traductive requiert une compétence linguistique cognitive et expérientielle dans la langue cible.

En somme, la maîtrise de la néologie traductive est alors fondamentale non seulement pour la réussite de la traduction mais aussi pour le développement de la langue. Dans l'expression de Kadima,

la connaissance et la maitrise des procédés de création lexicales ou bien de la néologie, constituent les clés du succès dans toute entreprise d'enrichissement terminologique de nos langues

> nationales en développement». C'est par le truchement de cet enrichissement que se réalise tout processus d'appropriation de la nouveauté et ce, quelle que soit son origine (110).

La langue igala est considérée comme une langue minoritaire au Nigeria. Comme langue moins diffusée, elle est considerée comme moins développée, donc est menacée. Malgré sa considération comme langue majeure à l'état de Kogi et contre son utilisation au foyer et dans les religions majeures, elle reste une langue moins capable de véhiculer la communication moderne. La pauvreté de son stockage lexical scientifique est symptomatique de son sous-développement.

Évidemment, l'expression 'langue minoritaire' a un sens tantôt relatif, tantôt comparatif, mais plus souvent péjorative. En relation avec la promotion et le développement de la langue, l'utilisation d'expression 'langue minoritaire' au Nigéria exclut les trois langues majeures d'haoussa, d'igbo et de yorouba qui attirent beaucoup d'attention à côté de l'anglais. De ce fait, Ugot raisonne que la langue minoritaire se classifie ainsi « because of its paucity in development and demography» (à cause de son pauvre développement et de la démographie) (261).

Ces deux caractéristiques de pauvreté de vocabulaire et de la légèreté de démographie font que beaucoup de langues minoritaires sont bien délaissées

dans leur utilisation dans certains domaines de la communication. Nyika témoigne à ce fait et décrit la situation des langues minoritaires ainsi:

> The minority languages are usually not standardized nor are they reasonably codified. They usually do not have comprehensive described grammars nor do they have well developed dictionaries, if at all. The absence of documentation is often cited by policy makers as the reason why minority languages cannot be used in education or other public functions. (44)
>
> *(Les langues minoritaires ne sont ni généralement standardisées, ni raisonnablement codifiées. Elles ne disposent généralement ni de grammaires décrites complètes, ni ont-elles les dictionnaires bien développé. L'absence de documentation est souvent citée par les planificateurs politiques comme raison pour laquelle les langues minoritaires ne peuvent pas être utilisés dans l'éducation ou dans d'autres fonctions publiques.) 44*
>
> (Notre traduction).

L'activité d'enrichissement de la langue minoritaire est l'une des étapes valables pour la promotion et le développement des langues minoritaires. Hien a étalé l'importance de l'entreprise de l'enrichissement en disant que:

> Lorsqu'on veut enseigner certaines langues nationales en Afrique, lorsqu'on veut que celles-ci deviennent des moyens de communication efficaces, ou lorsqu'on veut faire d'elles de véritables véhicules de savoirs et de connaissances scientifiques, on peut être amené à aménager et à enrichir leur lexique, de façon à les rendre aptes à transmettre toutes les idées et tous les savoirs qu'on voudrait qu'elles véhiculent. (337).

Selon Hien, le succès de l'enseignement de certaines langues nationales, la communication efficace et la transmission des connaissances technoscientifiques s'accrochent sur le niveau d'enrichissement de stock lexical de la langue. Pourtant, le processus d'enrichissement valable et systématique de la langue moins diffusée qui est destiné à aider la communication moderne requiert l'intervention du gouvernement. Il a besoin surtout de l'intervention des experts de disciplines tels que les experts linguistiques, les traducteurs, les terminologues, ainsi que le soutien des locuteurs, etc. La langue igala bénéficie très peu de tel engagement à ce moment.

1.2 Problématique de l'etude

Quand une langue minoritaire est marginalisée et sous-développées, elle est susceptible à la sous-utilisation et à l'inadéquation de notions et de concepts technoscientifiques. Pour éviter de telles situations, une utilisation intensive

ainsi que l'intégration de nouvelles notions et concepts dans la langue est préconisée. Une manière efficace d'atteindre une telle fin est la traduction. La contrainte reste que dans la langue bien développée, il y a une politique morphologique unique qui aide à la création systématique des termes techniques et spécialisés au cours de la traduction. L'absence de telle politique morphologique bien décrite dans la langue igala fait que la langue dépend largement du procédé de l'emprunt pour enrichir son stockage lexical. Le résultat n'est pas seulement que les lexiques empruntés dans la langue sont lourds et incohérents. Mais traduire un texte spécialisé visé à transférer la connaissance vers la langue igala est un grand défi en face d'un système linguistique de la langue européenne bien développé et soutenu par des lexiques spécialisés relativement organisés.

Le deuxième problème provient de la mise en place d'une stratégie visée à répondre aux besoins pédagogiques. Cette stratégie encourage l'utilisation de la traduction pour le transfert de notion technoscientifique et la formation lexicale d'une manière consistente et cohérente. La formulation de cette stratégie et son application sont fondées sur la contribution des compétences fournies par la circle académique comme les traducteurs et les autres gardiens de la connaissance spécialisée. A l'heure actuelle, le processus d'enrichissement lexical dans la langue igala est une activité des individus largement motivés non pas par la compétence mais par l'interêt culturelle. Par conséquent, la manière

d’assurer une efficacité de l’emploi de la traduction comme moyen d’enrichissement de la langue igala reste à être déterminée.

1.3 Objectifs de l’étude

Cette thèse vise à enrichir le vocabulaire d’igala, une langue minoritaire, à travers la traduction. On a comme vision le développement du corpus par le moyen de la néologie traductive. Le but est de rendre la langue capable de véhiculer la communication technoscientifique. Nous examinerons, dans ce travail alors, l’efficacité de la néologie traductive, un aspect de la traduction, dans l’enrichissement lexical d’igala, une langue minoritaire nigériane. Par la voie de la traduction, nous essayons de transférer avec des stratégies cohérentes, des termes spécialisés d’une manière qui reflète les particularités phonologiques et morphosyntaxique propres à la langue igala et à sa structure sémantique. Les objectifs spécifiques sont donc de:

i. Traduire des textes sélectionnés de domaines spécialisés variés vers igala
ii. Proposer les équivalents traductifs en igala aux néologies terminologiques anglaises et françaises rencontrées au cours de la traduction.
iii. Fournir la justification pour les néologismes proposés dans la traduction
iv. Examiner l’efficacité de la traduction comme outil d’enrichissement de la langue igala

1.4 Questionnement

Suivant ces objectifs, les questions qui se posent sont:

i. A quelle ampleur, où c'est possible, peut-on traduire les textes spécialisés vers Igala?

ii. Quelle est la meilleure manière de récolter des ressources internes de la langue au cours de la traduction, pour remplir le vide terminologique dans la langue igala?

iii. Est-ce que l'exploration du contexte de l'unité de traduction (traducème (Ajunwa)) améliore la néologie traductive dans la langue igala?

iv. Est-ce que la traduction est un outil efficace pour l'enrichissement de la langue igala?

1.5 Justification du sujet

Généralement, la plupart des linguistes tiennent l'acceptation que toutes les langues restent égales au niveau de leur statut linguistique. La conception qui suit cette acceptation apparait un acte de droit que chacun exprime dans sa propre langue qu'il s'agit d'une langue nationale ou minoritaire (Adegbite, 5). Cela n'efface pas la réalité cognitive que l'homme a la capacité d'exprimer plus qu'une langue, une réalité qui légitime l'idéologie de multilinguisme.

Mais la notion d'égalité des langues est une préconisation relativement acceptée par tous. Nombreux sont les partisans qui favorisent une langue

universelle capable de faciliter la mondialisation ou le nationalisme (De Swaan 79). A cause de ces notions, les syndicats de mondialisation d'une part et l'intégration nationale d'autre part demandent restriction dans l'utilisation de certaines langues surtout les langues minoritaires.

Au Nigeria par exemple, l'anglais était adopté comme langue administrative et, selon Adegbite, «les trois langues nationales (haoussa, igbo et yorouba) sont exhortées comme langues capables de promouvoir l'intégration/identité nationale» (Macro Language Policy … 7). Cette adoption de l'anglais et l'exhortation des trois langues nationales produisent des conséquences qui contribuent à la négligence des langues minoritaires.

Il existe trois facteurs principaux qui contribuent à l'état de négligence des langues minoritaires au Nigeria. La première est la politique linguistique nigériane qui donne stimulus à l'hégémonie de l'anglais et la dominance des trois langues majeures (Adegbite (macro language policy …, 5). La deuxième raison est le manque d'intérêt des locuteurs des langues minoritaires à utiliser leurs langues (Ezeani 5, Omachonu, 16). La troisième raison est le fait que beaucoup de langues minoritaires ne sont pas assez développées pour soutenir la communication moderne (Hien, 45).

Parmi ces trois raisons, la première est au niveau politique et la deuxième psychologique. Ces deux facteurs requièrent une prise de conscience de la part

du gouvernement et un changement de comportement langagier chez les locuteurs. Mais la troisième raison qui fait référence au gémissement dans certain quartier que les langues minoritaires ne sont pas assez développées pour soutenir la communication moderne, est au niveau de la planification du vocabulaire par la voie d'enrichissement des vocabulaires de la langue.

Le désir d'intervenir dans la renaissance de la langue vient de la vérité ouverte que l'extinction d'une langue est une perte pour l'humanité tout entière. De la même manière, le fait que certaines langues minoritaires nigérianes soient menacées, est une source de souci aussi. La conviction donc d'intervenir pour changer l'état actuelle d'Igala une langue minoritaire vient du fait qu'elle représente un patrimoine naturel en tant que porteur de la sagesse culturelle et l'identité du peuple.

Ce point a été bien illustré par un érudit Malien, Hampaté Bâ, qui dit que « chaque vieillard qui mort en Afrique aujourd'hui est une bibliothèque qui brule » (p. ?). Par ailleurs, les langues minoritaires pourront se servir comme moyen de communication et moyen de transfert des connaissances historique, moderne et scientifique surtout dans cette ère de mondialisation, pourvu que les langues minoritaires soient enrichies.

On comprendra bien la situation des langues minoritaires au Nigeria si on considère la définition d'une langue menacée selon UNESCO.

> A language is in danger when its speakers cease to use it, use it in an increasingly reduced number of communicative domains, and cease to pass it on from one generation to the next. That is, there are no new speakers, adults or children. (2)
>
> (*Une langue est en danger lorsque ses locuteurs cessent de l'utiliser, l'utilisent dans des domaines de communication dans un nombre de plus en plus réduits, et cessent de le transmettre d'une génération à l'autre. Autrement dit, il n'y a pas de nouvaux locuteurs, adultes ou enfants)*.
>
> (Notre traduction).

Ce phénomène de sous-utilisation de la langue dont parle UNESCO décrit le cas d'igala qui est jusqu'aujourd'hui rarement considéré comme instrument robuste pour la pédagogie, même au niveau de l'école primaire. Avec l'utilisation limitée d'igala, on pourrait dire que la langue est en danger.

Malheureusement, la politique de multilinguisme ne bénéficie pas les langues minoritaires comme l'igala. Malgré ses avantages de préserver les langues autochtones, de maintenir les identités culturelles, et de promouvoir la communication bilingue, telle politique est ratée dans la politique linguistique nationale du Nigeria au profit de la politique linguistique sélective. Ceci est vraiment le cas si les rôles, le statut et la hiérarchisation d'igala sont comparés

avec des autres langues majeures nigérianes. En plus, il existe, dans la plupart du temps, quelques certitudes contradictoires au niveau politique et au niveau pragmatique chez les gens en ce qui concerne le développement de la langue. Desbiens énumère ces certitudes ainsi:

> La première, dans l'ordre politique, c'est que la question de la langue est inflammable. La deuxième, c'est que qui perd sa langue perd son âme […]. La troisième, c'est que la langue doit être vue. Quand on ne voit plus sa langue, on cesse de la parler. … La quatrième, c'est que la langue doit être portée dans le cœur de ceux qui la parlent. (1)

Cette citation implique un nombre de choses. Peut-être l'idée la plus importante c'est que, malgré l'inflammabilité des questions de la langue, les syndicats langagiers et les locuteurs dits puristes de la langue non-développée, surmontent l'agnosticisme et la crainte de l'ordre politique, pour préconiser la valeur éducationnelle, sociale, culturelle, spirituelle et développementale de la langue. Pour ces raisons, ils prennent le relai du destin de leur langue dans la main pour contribuer à la réussite du développement de leur langue maternelle.

Si le manque d'attention qui suit la politique linguistique sélective reflète négativement au développement de la langue, surtout au niveau du corpus, le non-élargissement du corpus de telle langue comme l'igala signale un danger

potentiel pour la langue. C'est pour ces raisons qu'il devient nécessaire de lutter pour le développement et l'enrichissement des stocks lexicaux d'igala. Tel développement de la langue aide à l'utiliser dans les domaines divers.

Il y a d'autres raisons avancées qui rendent nécessaire la modernisation ou l'enrichissement de la langue. Parmi ces raisons sont le désir de promouvoir le multilinguisme grâce à la diversité linguistique, à la nécessité de sauver les langues en danger, et d'augmenter la capacité communicative pour transmettre un nombre de nouvelles réalités rend possible par le contact de la culture et contacte de la civilisation (voir Emenajo, 5).

Par ailleurs, un groupe de planificateurs dans certains quartiers lutte pour empêcher une situation où la compétence en langues étrangères telles que le français, l'anglais ou le portugais, ne devient une condition nécessaire et suffisante pour une direction démocratique ou pour l'exercice des droits des citoyens en Afrique (cf. Antia, 8). Peut-être et plus essentiel est l'explication liée à la politique du développement de Lafon en disant que la modernisation des langues africaines:

> … est nécessaire si celles-ci doivent être intégrées dans les perspectives de développement. Or, le recours aux langues africaines et par là, la prise en compte des cultures qu'elles véhiculent, sont le plus en plus reconnu comme incontournable par

> les agences de développement – à tel point qu'on voit dans l'usage de langues étrangères aux populations l'une des causes du manque de résultat des politiques de développement (1).

La constatation de ces faits donne force aux appels depuis l'année soixante-dix pour les planificateurs des langues à développer les vocabulaires des langues nigérianes pour pouvoir s'adresser aux nouvelles idées et innovations technologiques dans le monde moderne. Parmi des appels notables est celui d'Ogbalu aux planificateurs des langues en disant que:

> Language planners should direct their energy to the provision of adequate vocabularies to cater for ideas and technological innovation of the modern world. These could be done by agreements on forms of loan-words, provision of glossaries, dictionaries containing new technical terms and accepted form of old words.
>
> (*Les planificateurs linguistiques devraient diriger leur énergie à la fourniture de vocabulaires adéquats pour répondre à des idées et des innovations technologiques du monde moderne. Celles-ci pourraient être effectuées par des accords sur des formes de mots empruntés, la fourniture de glossaires, dictionnaires contenant de*

> *nouveaux termes techniques et forme acceptée de vieux mots*) (Notre traduction).

Bien entendu et comme disait Kadima:

> … seule une langue instrumentalisée est à même de permettre une bonne communication de l'information qui est la condition *sine qua non* de tout développement et de nos jours, nul ne serait contester que l'information constitue la base à partir de laquelle des actions de développement doivent être entreprise.

Pour expliquer d'un ton fort la nécessité de cette entreprise, Diki-Kidiri dans une postface écrivait:

> Les sciences et les techniques connaissent de nos jours une croissance exponentielle dans tous les domaines, si bien qu'il est devenu nécessaire de développer méthodiquement les vocabulaires qui s'y rapportent. Cela se fait maintenant couramment dans toutes les langues des pays développés, dans le cadre d'une nouvelle discipline académique, la terminologie (iii).

Le fait émergeant dans des avis des chercheurs (voir Hien, Kadima, Diki-kidiri) reste que la vision de l'enrichissement lexical est toujours pragmatique. Elle est visée à satisfaire les besoins éducatif, communicatif, linguistique et

développemental. Le but immédiat est la modernisation des lexiques dans une langue choisie. L'enrichissement est alors essentiel pour la communication de la connaissance spécialisée.

L'enrichissement lexical est un aspect de la planification du corpus. Son but est la modernisation de lexiques dans une langue choisie, pour la rendre capable de communiquer une connaissance spécialisée. Cet aspect sociolinguistique s'intéresse aux terminologues, aux spécialistes de disciplines scientifiques aussi bien qu'aux traducteurs, aux interprètes, aux lexicologues et aux écrivains des œuvres techniques. C'est à cause de tous ces arguments qu'on est emporté à contribuer à l'intellectualisation de la langue minoritaire comme igala à travers la néologie traductive.

1.6 Portée et limite du travail

La portée de ce travail est l'enrichissement du corpus de la langue igala à travers la traduction. Quatre textes spécialisés de quatre (4) domaines sont sélectionnés et traduits. Trois langues sont impliquées à savoir le français, l'anglais et l'igala. Pour atteindre les objectifs globaux d'enrichissement d'igala, ce travail traite de la néologie, en double dimension: les opérations de formation de néologisme (les procédés de formation) et les résultats de la créativité lexicale, (c.-à-d., néologisme s'il s'agit de la langue commune ou néonyme pour les langues de spécialité).

1.7 Methodologie

Les données désirées sont la traduction des termes et expressions avec des connotations spécialisées dans les textes sources. Ce sont ces termes et expressions que nous voulons utiliser pour enrichir la langue igala qui est la langue réceptrice de notre traduction.

Les textes sources sont l'extraction des textes essentiellement des domaines de l'informatique et de la biologie. Le choix d'informatique et de la biologie est avec volition. Le domaine de l'informatique a connu une croissance astronomique que c'est rare aujourd'hui de communiquer dans n'importe quelle langue sans utiliser des termes informatiques. Pour montrer l'importance du domaine de l'informatique, Anyaehie exprime que:

> *The quest for computer awareness by many Nigerians, young and old, and the limitless reference to computer and computer-related phenomena further suggest the need to define the concepts of the domain and find appropriate Nigerian indigenous language terms to enhance their comprehension by the vast majority of Nigerians. (14)*
>
> *La quête de s'informer sur l'ordinateur par de nombreux Nigérians, jeunes et vieux, et la référence illimitée à l'ordinateur et aux phénomènes liés à l'informatique suggèrent davantage la*

nécessité de définir les concepts du domaine et trouver des termes linguistiques autochtones nigérians appropriés pour améliorer la compréhension chez la grande majorité des Nigérians. (Anyaehie 14)

(Notre Traduction).

Au niveau de la biologie, Ramalingam, dans son explication de l'importance de la biologie, affirme que:

Biology finds application in Medecine, dentistry, and veternary science, Agriculture and horticulture, Food-production industries, and Biotechnology, which include fields like genetic engineering, and hybridoma technology (4).

la Biologie trouve une application en médecine, en dentisterie et en science vétérinaire, en agriculture et en horticulture, aux industries de production alimentaire, et en biotechnologie, qui comprennent des domaines comme le génie génétique et la technologie des hybridomes (4)

(Notre traduction).

Ceci montre que l'application de la biologie est vaste. Enrichir une langue avec telles domaines importants est donc soutenable.

Mais nous avons ajouté aussi le domaine des affaires et de la linguistique. Cette addition a été faite parce qu'une section importante de la population igala est commerçante. L'enrichissement du vocabulaire de commerce est avantageux pour le peuple. En ce qui concerne la linguistique, l'enrichissement du domaine demeure toujours le cœur du développement de la langue. Si l'igala va véhiculer intellectualisation, le domaine de la linguistique doit être enrichi.

Les textes à traduire sont largement en anglais mais une partie importante est en français. Avant la traduction des textes, un exemplaire de ces textes a été obtenu et avec un questionnaire, a été distribué aux experts de discipline. Le but est de vérifier ou confirmer l'exactitude des textes et demander leur jugement si les contenus de ces textes reflètent le langage de leur discipline. Suivant l'observation et vérifications des spécialistes sur l'authenticité de notre corpus, les textes finals ont été préparé. Ce sont des textes anglais et français téléchargé qui forment le corpus (voir Annexe I, p.275).

Ce corpus joue deux rôles; le rôle de textes à traduire et le rôle de textes de référence. Comme textes de référence, le traducteur et les évaluateurs les ont consultés pour plus d'information et de clarification regardant la définition d'un terme ou pour exploiter la motivation d'un terme avant de créer la dénomination traductive en igala. Il y avait aussi un dictionnaire monolingue en français et en Anglais pour mieux saisir la définition des termes dans les langues de référence.

Avant la traduction, ce corpus est découpé en unité pour rendre maniable la traduction.

Tous les néologismes créés sont des néologismes en contexte. C'est ce qui différencie le travail de la néologie traductive de celui de la lexicographie et de la terminologie.

Pour suivre l'analyse de la formation des termes nouvellement créés pendant la traduction, nous avons adopté une structure de classification qui contient six groupes à savoir, les termes-mots simples (lexème indécomposable), les termes-mots dérivés (dérivation multiple et confixation), les termes-mots composés (créés par deux ou plusieurs mots/lexèmes autonomes), les termes-syntagmes, les termes-mots réduits (troncation, elliptiques ou sigles) et les termes-mots empruntes (pour une structure de classification similaire voir Kreckova 65-70). A la suite de cette classification, les exemples, les nombres, les pourcentages et le total de nos néologismes sont calculés. Cette opération reconnait aussi les structures formelles de dérivations et des emprunts de nos néologismes.

Les résultats de la création des néologismes sont présentés aux experts des langues igala, anglais et française pour obtenir leurs avis sur l'exactitude des termes créés. L'avis de ces élites guide l'adoption ou le rejet des termes créés.

1.8 Plan du travail

Le travail se compose de cinq chapitres. Le premier chapitre est l'introduction. Dans cette section, on a décomposé et clarifié des termes majeurs. Le sous-chapitre qui suit, présente la problématique de l'étude. Les restes de sous-parties inclut la problématique, les objectifs de l'étude, la justification du travail, la portée et la limite du travail, la methodologie et le plan du travail. Le deuxième chapitre donne une information sur la revue de la littérature. Ce chapitre se divise en 7 sous chapitres dans lesquels sont traités l'écologie du peuple igala et de leur langue, l'origine du sous-développement de la langue igala, la nature de la traduction, la néologie traductive et procédés de la traduction aussi bien que les Procédés de la formation lexicale igala suivie par le cadre théorique. Le troisième chapitre constitue le noyau du travail contient la présentation de la traduction du corpus et l'analyse des néologismes dans les traductions. Le quatrième chapitre présente la discussion des résultats. Le travail se termine par des conclusions théoriques et des recommandations pratiques en cinquième chapitre. Il y a aussi les pages préliminaires au début du travail et les ouvres citées, y compris les annexes à la fin.

CHAPITRE DEUX
REVUE DE LA LITTÉRATURE

2.1 Préambule

Dans cette section, nous avons fait la revue des travaux reflétant l'écologie du peuple igala et l'origine de sous-développement de leur langue. La revue couvre aussi des travaux sur l'enrichissement de la langue à travers la néologie, les procédés de la traduction et les procédés de formation lexicale igala. Le chapitre termine avec la cadre théorique.

2.2 Aperçu général du peuple Igala et de leur langue

Le mot igala dénomme un groupe ethnique aussi bien que la langue parlée par ce groupe. Les Igalas se trouvent au Nigéria dans les états de Kogi, Delta, Edo, Enugu et Anambra.

Comme une langue, elle appartient au sous-groupe yoruboïd de la grande famille langagière surnommé Kwa. Ce sous-groupe dit yoruboïd constitue le yorouba, l'itshekiri et l'igala. C'est une langue parlée par plus de deux millions de locuteurs dans neuf municipalités dans l'état de Kogi. Hors de cet état, elle est parlée par incertain nombre du peuple à Èbú dans l'état de Delta; Ólóhí et Ìfèkwù dans l'état d'Edo; Ógwúrúgwú, Ọ̀jọ́, Ìgá et Àsàbá dans l'état d'Enugu; Òdòekpè, Ńjàm, Ìnọ́mà, Àlá, Ìgbédọ̀, Ónúgwá, Òdè, Ìgbòkènyi et à Ìlá dans l'état d'Anambra (cf. Omachonu, Igala Language … P, 16 et 38).

Selon la politique linguistique nigériane, l'igala est une langue non exogène de sous-groupe de 'grand onze' notamment Angas, Edo, Ibibio/Efik, Fulfude, Kanuri, igala, Ebira, Ijo, Nupe, Tiv, etc., (Emenajo, Bamgbose, Ejele et Awonusi). Ces langues appartiennent au groupe de langues décrites comme langues d'encouragement dans la diffusion de la télévision et de la radio. Selon les cinq niveaux d'hiérarchisation de Brann et Awonusi, Igala appartient au niveau II à la nationale. Igala est aussi reconnue comme une langue officielle par le gouvernement régional de l'état de Kogi. C'est parce que l'igala est une langue majeure ou principale dans l'état.

Semblable à la plupart des langues dans le monde, Omachonu (Verb status … 39) croit qu'igala est dialectisée. La notion dialectique nie l'idée de la structure monolithique d'Igala comme croit par beaucoup des locuteurs. C'est évidemment clair que la motivation derrière l'idée monolithique est essentiellement la pédagogie de la langue et ne reflète pas la réalité langagière. Donc, l'igala n'est pas une exception. En igala, il y a des variations. Omachonu (16) identifie sept variations nommément le dialecte de Dẹkina y compris Anyigba et Egwume. Il observe que cette variation a moins d'influence et est globalement comprise par les autres. Il y a le dialecte d'Aloma/Ofabo qui est un peu influencé par la langue igbo. Il y a celui d'Akpanya qui est énormément influencé par la langue igbo. Le dialecte d'idah avec l'influence des langues edo

et ibaji. Le dialecte d'Ogwugwu, influencés par les langues idoma et igbo et finalement le dialecte d'ibájì qui est influencé par les langues igbo et edo.

Mais ces dialectes ne posent pas beaucoup de probleme au niveau de la comprehension. Suivant Omachonu, "even though one can argue that there are levels of differentiation among these dialects, these dialects have no radical departure from standard Igala on the cognitive level. It is for this reason that the central Igala of Dekina axis is easily understood by all". («Même si on peut disputer la similitude des dialectes à un certain niveau, la différence cognitive entre ces dialectes et l'igala central n'est pas radical. C'est pour cette raison que l'igala de Dekina est facilement compris par tout. » (Notre traduction)). Omachonu résume donc que «ce qui donnent aux autres dialectes leurs timbres non-cognitifs sont motivés par des phénomènes sociologiques et morphophonologiques » (Dans une discussion privée en 4/06/2015).

Concernant le statut de la langue igala, elle est utilisée aux domaines limités dans la communication quotidienne, au foyer et au marché. Peut-être, c'est dans la religion, c'est-à-dire, à l'église et à la mosquée, qu'elle est utilisée le plus. Dans l'éducation, l'igala est étudiée à l'école normale supérieure de l'état de Kogi et il existe des livres et matériaux pour la pédagogique de base. On entend la langue quelquefois dans la communication interpersonnelle parmi les experts d'origine Igala. Mais en général, son utilisation au niveau de

l'éducation supérieure et dans le domaine spécialisé reste insatisfaisante. En fait, Idakwoji affirme que:

> Igala, a kindred language to Yoruba, is one of the endangered languages in Nigeria, considering the fact that it is less and less spoken by the younger generation … The language is also seldom described, under investigated and under-documented. Igala language is hardly used in written communication, even amongst informed adult speakers... (xix)
>
> (*Igala, une langue apparentée au Yorouba, est l'une des langues en voie de disparition au Nigeria, compte tenu du fait qu'elle est de moins en moins parlée par la jeune génération ... La langue est également rarement décrite, moins recherchée et sous-documentée. La langue igala est peu utilisée dans la communication écrite, même parmi les locuteurs adultes informés ...)* (Notre traduction).

A cause de cette réalité, la majorité du groupe ethnique igala ne la considère rarement comme instrument très robuste de l'apprentissage, de l'enseignement et de la communication spécialisée. Le niveau d'utilisation de la langue igala et l'effort pour son développement restent très dérisoires. Comme montre la catégorisation de l'anglais dans la hiérarchisation linguistique des langues nigérianes, son inégalité par rapport au prestige, au statut, et à

l’acceptation sociale des langues majeures indigènes et à la suprématie de l’anglais est claire. En fait, cette inégalité de la situation linguistique nigériane se résume dans la comparaison cocasse de Brann en disant:

> From the point of view of the Nigerian language planner, then all languages are equal, with some 50 being somewhat smaller; the 12 network languages are more equal than the others, whilst the 3 major languages are most equal with English still supra-equal. (32)
>
> *(Du point de vue de la planification de la langue nigériane, donc toutes les langues sont égales, avec environ 50 un peu plus faible; les 12 langues de réseau sont plus égales que les autres, tandis que les 3 langues principales sont le plus egale mais avec l'anglais encore supra-égale).*

2.3 Origine du sous-développement de la langue igala

Le refus d’utiliser une langue comme il faut et l’absence de l’effort concret pour son développement, peuvent être attribué au nombre des raisons soit externes soit internes. Parmi ses raisons sont des raisons politique, économique, religieuse, culturelle, éducationnelle, diversité linguistique et comportement négative de la parte de la communauté linguistique (voir UNESCO, 2003). Dans cette section, nous nous concernerons des facteurs qui mènent au sous-développement de l’igala comme langue nigériane.

i La diversité des langues nigérianes

Le raisonnement très fort posé pour expliquer la politique linguistique nigériane qui favorise des langues majeures et l'anglais, une langue exogène au détriment des langues minoritaires se base sur la diversité linguistique nigériane et la nécessité d'intégrer le peuple nigérian. Le Nigeria est un pays bien connu pour sa diversité linguistique extrême. Selon Blench "Nigeria is the third most ethnically and linguistically diverse country in the world after New Guinea and Indonesia" (*Le Nigeria est un pays tiers au monde avec le plus diversité ethnique et linguistique, après la Nouvelle-Guinée et l'Indonésie*) 5. (Notre traduction).

Avec une statistique contestable de 200 langues (Croisier et Blench), 500 langues (Tamori cité par Croisier et Blench), 400 langues (Banjo) et 350 langues (Newman cité par Croisier et Blench), le nombre exact des langues au Nigéria n'est rarement connu. Plus souvent, la majorité des ethnologues mettent les chiffres des langues nigérianes entre 248 et 550.

Évidemment, c'est toujours clair qu'un nombre impressionnant des langues pose toujours des problèmes. Avec une statistique de telle diversité énorme des langues comme données ci-dessus, la planification et le développement des langues deviennent très cher économiquement pour le gouvernement. Ce que fait l'institution gouvernementale c'est de rationner les

ressources de développement de la langue à un nombre des langues soutenables et c'est toujours au bénéfice des trois langues majeures.

ii Mal exécution de la politique linguistique

Certains aspects de la politique linguistique nigériane requiert que les vastes nombres des langues nigérianes reçoivent l'attention. Basé sur l'exigence de la politique linguistique nigériane dans l'éducation publique de 1977 par exemple, la langue minoritaire serait développée. La participation dans les activités sociales et politiques demande aussi la planification de la langue minoritaire sur la forme d'enrichissement des vocabulaires.

Pour illustrer, la politique linguistique dans l'éducation nigériane au niveau primaire et au niveau secondaire exige le suivant:

> The medium of instruction in the primary school shall be **the language of the environment** for the first three years. During this period, English will be taught as a subject. From the fourth year, English shall progressively be used as the medium of instruction, and the language of the environment and French shall be taught as subjects (Primary Education (NPE, Para 19e and 19f).
>
> *(Le moyen de l'enseignement dans l'école primaire doit être la langue de l'environnement pour les trois premières années.*

Pendant cette période, l'anglais sera enseigné comme une matière. Dès la quatrième année, l'anglais doit progressivement être utilisé comme moyen d'instruction, et la langue de l'environnement et le français doit être enseigné en tant que sujets (enseignement primaire (NPE, Para 19e et 19f.

(Notre traduction).

Cette politique exige aussi que « … the language of the immediate environment shall be taught as L1 where it has orthography and literature**.** Where it does not have, it shall be taught with emphasis on oracy as L2" (... ***La langue de l'environnement immédiat doit être enseigné comme L1 où il a l'orthographe et de la littérature***. *Où il n'a pas, il doit être enseigné en mettant l'accent sur l'oralité comme L2 (NPE, Para. 24a, le* ***gras*** *est à moi)*. L'objective derrière cette exigence est l'acquisition de la compétence linguistique capable d'aider les nigérians à survivre dans la vie.

Adegbite exprime que, la poursuite de telle politique linguistique fournit l'occasion aux étudiants nigérians d'atteindre, à la fin d'école secondaire, une compétence linguistique dans trois ou quatre langues dans l'ordre donné ci-dessous:

- The language of the immediate environment (*langue de l'environnement immédiat* (favorable à la langue maternelle),

- English (Anglais),
- A major language, i.e. one of Hausa, Igbo or Yoruba (*une langue majeure, à savoir l'un des Haoussa, Igbo ou Yorouba*),
- French (Français) (2)

Adegbite affirme que le nouvel accent donné aux langues indigènes dans la politique linguistique nigériane révisée:

> expresses the desire to break away from an exogenous policy situation in which a nonindigenous second language alone is used by a fraction of the population for governance, to the exclusion of the majority of the population (2).
>
> *(exprime le désir de rompre avec une situation politique exogène dans laquelle une langue seconde non indigènes seconde est uniquement utilisée par une fraction de la population en matière de gouvernance, à l'exclusion de la majorité de la population.)*
>
> *(*Notre traduction*)*.

En plus, cette politique vise à démontrer que la première chose à faire c'est suivre la suggestion de René (p. ?) qui affirme que: "where there is a multiplicity of languages all languages must be cultivated and developed to

serve the various communicative needs in different domains" (*où il y a une multiplicité de langues, toutes les langues doivent être cultivées et développées pour servir les différents besoins de communication dans différents domaines). (*Notre traduction*)*. Cet espèce de politique rend possible une éducation solide, une communication efficace, une possibilité d'un transfert de la connaissance technique moderne, une création de moyen du développement général du peuple et aussi une opportunité d'enrichissement des langues nigérianes.

Mais étant donné que la politique linguistique en Afrique est largement caractérisée par plusieurs problèmes énumérés par Bamgbose (iii) tels que l'évitassions, l'obscurité, non discrétionnaire, l'hésitation et la déclaration sans exécution, sans mentionnée la défaillance de la politique publique et l'hégémonie de l'anglais, l'impact de cette politique reste toujours défavorable au développement des langues nigérianes en générale et l'igala comme une langue minoritaire en particulaire.

iii La nature hégémonique de l'anglais

Après l'indépendance, il y avait des réclamations par le gouvernement nigérian, pour une identité langagière. La population répondait en demandant une langue unique autochtone et nationale qui pourra jouer le rôle d'une langue officielle et la communication intercommunautaire. Mais il devenait difficile de

trouver une telle langue. Chaque groupe ethnique voudrait que sa langue devienne une langue nationale unique.

Dans cette ère, le gouvernement voudrait aussi une langue qui pourrait véhiculer l'intégration nationale, communication scientifique, diplomatique et éducation générale de ses citoyens. La difficulté de trouver une langue indigène pour jouer ses rôles sans contestation pousse le gouvernement à la décision d'adopter l'anglais comme langue officielle et administrative. C'est ainsi que l'anglais a commencé à jouer la fonction de « lingua franca » et de l'instrument d'éducation dans nos communautés linguistiques particulières.

L'adoption de la langue anglaise au lieu d'adopter et de développer une langue indigène par les élites était due à la perception que la nature hégémonique de l'anglais indique une linguistique superstructure importante avec une utilisation étendue. Les élites croyaient que l'anglais a une acceptation favorable et une influence dominante. Le processus de globalisation contribuait aussi au phénomène d'anglicisation du Nigeria. Apparemment, le processus de la globalisation encourageait la propagation rapide de l'anglais et l'accroissement des fonctions variées que joue l'anglais dans des contextes différents.

Pourtant, un organe international comme l'UNESCO parle aujourd'hui, des avantages du multilinguisme et de la revalorisation de la langue maternelle.

Le problème réside chez des élites et les dirigeants qui favorisent l'hégémonie de l'anglais. Par exemple, De Swaan glorifie les complexités fonctionnelles de l'anglais lorsqu'il dit:

> English allows us to reach everyone who counts in the field of natural science, advanced technology, mass entertainment and corporate affairs. English has come to serve a number of linking functions, in fact in almost all of them and almost everywhere (79).
>
> (*L'anglais nous permet d'atteindre tous ceux qui comptent dans le domaine des sciences naturelles de la technologie de pointe, du divertissement de masse et des affaires corporatives. L'anglais est venu pour servir un certain nombre de fonctions de liaison, en effet, dans la quasi-totalité d'entre eux et presque partout.)*
>
> *(Notre traduction).*

Néanmoins, l'adoption de l'anglais, une langue de la colonisation au Nigeria a ses inconvénients pour le pays. L'anglais, comme le français aux pays francophones, ne joue pas le rôle d'une« langue neutre » car il est devenu une langue d'une minorité dominante avec un grand prestige linguistique parmi les élites. Ensuite, bien que l'anglais permette l'ouverture sur l'extérieur, il est aussi le moyen d'exclusion de plus de 90% des potentialités humaines africaines (Alexandre), certes nigérianes (Adegbite).

Dans certains pays africains, son officialisation n'a qu'un contenu économique et mineur social devant un enjeu politique de taille. C'était évident que l'adoption de l'anglais comme langue nationale et langue d'instruction est un virus qui consomme les langues autochtones, y compris la langue igala. La réalité aujourd'hui c'est que l'adoption d'une langue étrangère comme langue officielle et administrative n'est pas congrue avec un effort conscient de développer les langues indigènes. La réalité linguistique indique que la plupart des langues nigérianes ne sont pas assez développées et assez utilisables en tant qu'instrument de communication scientifique et d'intellectualisation rigoureuse par les populations grâce à l'adoption de l'anglais.

iv L'influence des trois langues majeures nigérianes

Omachonu (Igala language) dit que parmi les raisons qui retardent le développement d'igala est le fait que la langue igala est hors des trois langues majeures nigérianes et par conséquence, ne reçoit pas l'attention donné aux langues majeures comme igbo, haoussa et yorouba par l'état fédérale (iv). Au Nigeria par exemple, l'action d'enrichissement de la langue est prise en charge par le ministère de l'éducation et reposant sur les domaines de compétence du National Education, Research and Development Centre (NERDC). Cet organe en collaboration avec les centres d'étude de la langue nigériane, les intellectuels, les groupes religieuses, les membres des groupes ethniques et

spécialistes de la langue en travaillant sur un appareil interinstitutionnel et quelque fois au titre individuel promeuvent essentiellement les langues majeures au detriment des langues minoritaires.

Dans l'action conduite directement au cadre des organes gouvernementaux et dans les centres universitaires sur le statut de la langue, il y avait de nombreux travaux terminologiques qui sont menés à des niveaux très divers, que ce soit dans le domaine de la recherche, la production d'une terminologie de références, des manuels et les glossaires, de la recherche appliquée ou de la normalisation, mais tous ces travaux restent toujours en faveur des trois langues majeures.

v Non disponibilité des spécialistes

Parmi les locuteurs igala, le nombre des spécialistes qui peuvent developer la langue reste négligeable. En fait, maigre sont les locuteurs avec les compétences linguistiques requis pour combattre les défis des recherches pour le but d'avancer le processus du développement de la langue. Par ailleurs, le manque de motivation de la part du gouvernement et des autochtones capable de soutenir des recherches dans le domaine de l'enrichissement des langues mineures comme igala peut être considéré comme un grand contraint. On peut disputer que c'était grâce à la motivation et intérêt des anglais pour promouvoir leur langue que l'anglais nous permet d'atteindre aujourd'hui une

communication efficace dans le domaine des sciences naturelles, technologie de pointe, le divertissement de masse et affaires corporatives. Malheureusement pour nous, l'anglais est dans la quasi-totalité d'entre eux et presque partout détracteurs contre le développement de la langue autochtone (cf. Omachonu, Igala language, 5).

vi Manque d'intérêt de la part du peuple igala

Au-delà des raisons données ci-dessus, il faut mentionner le comportement négatif des natives envers la langue autochtone comme une discipline digne d'être étudiée à l'école. Ce problème décrit comme psychologique par Ezeani (6-7) constitue un contraint au développement de la langue surtout la langue minoritaire. L'hors de son recherche sur l'apprentissage des sciences par le moyen de la langue igbo, il observe qu'il n'y a pas de carence qui rende la langue igbo inadéquat pour par exemple, apprendre les sciences. Il accroche le problème sur l'inefficacité de la politique linguistique nigériane et sur le problème psychologique de la part des locuteurs (3 et 6). Ce manque de confiance en utilisant la langue maternelle est aussi applicable à la langue igala.

2.4 Enrichissement de la langue à travers la néologie traductive

L'enrichissement de la langue constitue le developpement du vocabulaire pour le but d'élargir le statut et le prestige d'une langue. L'exercice d'enrichissement

lexical appartient véritablement au domaine de la politique linguistique visé à ameliorer le stockage lexical de la langue. Cet art d'enrichissement considère les différentes dimensions dans lesquelles une langue se déploie y compris la traduction. En fait, Siegel décrit la traduction comme un nexus dans la plannification de la langue (Voir 120). De cette dimesion, Tymoczko observe que « 'translatorship' amounts first and foremost to being able to play a social role, i.e., to fulfil a function allotted by a community … in a way which is deemed appriopriate in its terms of reference ». (« 'traduire' s'élève d'abord et avant tout à un rôle social, c'est-à-dire à remplir une fonction attribuée par une communauté ... d'une manière jugée utile dans ses termes de référence ». notre traduction). (206)

Pourtant Reuillard, dans son regard sur l'activité de la néologie traductive, explique que « dans leur practique professionnelle, les traducteurs sont quotidiennement mis en présence de la néologie et des problèmes qu'elle peut engendrer » (36). Pour cette raison les traducteurs sont « obligés de proposer une solution rapide dans la langue d'arrivée pour les néologismes rencontré dans la langue de départ » (Reuillard, 36). Reuillard conclue alors qu'à travers des activités de la néologie traductive, le traducteur:

> joue un rôle important dans la transmission de la connaissance, et en particulaire de la connaissance spécialisé : de fait, il est premier

> avec le spécialiste du domaine à être confronté à de nouveaux items lexicaux. Par conséquent, le développement de son autonomie traductive et la qualification de l'activité et du produit qu'il offre exigent de lui un engagement au niveau des processus néologique : il doit cesser d'être un simple récepteur de néologie pour devenir un producteur de néologismes. (40)

L'engagement dans le processus de la néologie traductive fait partie de tout cherche d'équivalence dans la traduction. La traduction normalement et en tant qu'une discipline, se concerne avec l'établissement d'équivalence entre langues. L'équivalence crée au cours de la traduction et selon Toury (in Branchadell), joue des roles fort importante dans le processus d'élargissement lexical de la langue. Parlant d'accroissement lexical de Hebreu, un processus décrit comme Haskala, Toury dit: « Haskala […] could see that there was virtually no chance of catching up with the civilized world without a major investment in translation." (162)

Voila pourquoi l'étude de la néologie traductive met le concept d'équivalence (formelle, textuelle ou dynamique) et tous les problèmes qui l'accompagnent en premiere place. Par implication, la notion de l'équivalence est au centre de toute activité de la néologie traductive.

La conception d'équivalence dans la traduction constitue une identité qui se trouve entre deux textes. Elle peut être selon Le Serrec « une identité de sens ou de discours entre deux langues» (16) ou bien une identité linguistique, stylistique et culturelle partagée par deux textes des langues différentes. Cette image d'équivalence était élaborée par Truffaut et Delisle dans leurs définitions. Selon Truffaut, équivalence est:

> Une désignation représentant une identité de sens des segments de textes ou des textes entiers, quelles que soient les différences de choix aux plans grammatical ou lexical. (35)

Et pour Delisle, équivalence est une :

> relation d'identité établie dans le discours entre deux unités de traduction de langues différentes, dont la fonction discursive est identique ou presque identique (39)

Unanimité n'existe rarement parmi les traducteurs sur ces deux définitions, mais l'essentiel porte sur les remarques faites par Le Serrec que, « l'équivalence en traductologie touche des unités lexicales, des expressions, des segments de texte et même des textes entiers» (16). Delisle explique un peu plus que les unités de traductions «peuvent être de nature phonétique (ex. allitération), lexicale, stylistique (ex. registre), narrative (ex. mise en relief, mode ou temps

des verbes), rhétorique (ex. anaphore, enchaînement argumentatif), intertextuelle (ex. allusion), etc.,» (67–68).

L'équivalence entre langues était dès les années 1950, la préoccupation de beaucoup des chercheurs de la traduction. Dès cette période, il y avait des discussions rigoureuses de l'adéquation de la traduction en face des variations linguistiques et culturelles entre langues et cultures et la limite de fidélité au texte source.

Firth (76) par exemple, raconte comment Bronislaw Malinowski avait recours à la néologie traductive lorsqu'il constatait l'insuffisance de la langue anglaise en décrivant la signification de la culture du pacifique sud-est. Bien qu'un professeur d'anthropologue, il devait faire face au problème de l'équivalence et la limite des ressources de la traduction disponible en constatant qu'aucun mot anglais existe pour la description de quelques concepts trouvés fondamentaux dans la culture et la religion de Nouvelle Guinée. Firth note comment Malinowski était forcé à adopter une stratégie systématique dans sa traduction de la signification des textes ethnographiques guinéens. Une stratégie qu'on peut décrire aujourd'hui comme une stratégie de la néologie traductive complexe.

Malinowski n'était pas seule à confronter le problème d'équivalence, Vinay et Darbelnet, Jakobson, Nida, Catford et Koller sont tous préoccupés par la

définition, la pertinence et l'applicabilité du concept de l'équivalence et comment l'utilisé pour décrire les textes et leur traductions. Vinay et Darbelnet (voir 46) notablement, ont dans leur *Stylistique comparée du français et de l'anglais*, proposé en détail les procédés à suivre pour achever des équivalents adéquats dans la langue d'arrivée.

La notion de l'équivalence jusqu'aujourd'hui est une préoccupation des lexicographes, les terminologues aussi bien que les traducteurs, trois disciplines qui se complimentent l'un et l'autre. Malheureusement, l'évolution dans la traduction qui mène aujourd'hui au découpage des théories au sens soit interprétative soit culturelle tente à réduire l'emphase sur les rôles de linguistiques, et diminue le problème lié à la traduction des éléments linguistiques surtout la néologie. Une conséquence immédiate de cette évolution est par exemple, une analyse des phénomènes néologiques étroite qui masque le vague défi rencontré par les traducteurs au cours de la traduction du néologisme dans la langue moins diffusée.

Il y a plusieurs classifications d'équivalence en traduction mais ici, nous considérons les distinctions classiques des équivalences de Nida qui différenciait entre l'équivalence formelle et l'équivalence dynamique et celle de Catford qui distingue une correspondance formelle d'équivalence textuelle.

i. Equivalence formelle

Nous pensons que la correspondance formelle de Catford et l'équivalence formelle de Nida se converge à un certain point. Dans la situation de l'équivalence formelle, le traducteur s'attache à reproduire autant la forme que le message du texte source, c'est-à-dire, respecté au plus près les structures lexicales et grammaticales du texte source. Nida (197) est d'avis que ce type d'équivalence aboutit à la production des textes difficiles à comprendre.

ii. Equivalence textuelle

Catford (27) croit qu'une équivalence textuelle est achevée lorsqu'un texte cible (ou une partie d'un texte cible) est vu comme l'équivalent d'un texte source (ou une partie d'un texte source). L'équivalence textuelle, quant à Catford (73), constitue un écart (shift) par rapport à la correspondance formelle.

iii. Equivalence dynamique

Dans le contexte de l'équivalence dynamique de Nida, le traducteur s'efforce à éveiller sur le récepteur du texte cible le même effet que celui ressenti par le lecteur du texte source. Le traducteur qui favorise l'équivalence dynamique donne donc la primauté à l'esprit du message du texte source.

2.5 Procédés de la traduction et procédés de formation lexicale igala

Il faut ne pas confondre les procédés de la traduction avec les procédés de la néologie traductive.

A. Procédés de la traduction

Concernant les procédés de la traduction, Vinay and Darbelnet dans leur livre *Stylistique comparée de français et de l'anglais : méthode de la traduction* en comparant l'anglais et français proposent une hiérarchie de sous-systèmes d'analyse et en particulier les « procédés de traduction » qu'ils définissent comme : « procédés techniques auxquels se ramène la démarche du traducteur ». Ils identifient en gros, deux procédés de traduction à savoir: la **traduction directe** ou **littérale** et la **traduction oblique** desquelles ils reconnaissent ainsi sept procédés élaborés avec des exemples ci-dessous.

i. Traduction littérale

C'est une traduction avec une homomorphie syntaxique et une correspondance lexicale mot-à-mot. Par exemple, l'expression 'je mange des ananas comme montré dans le tableau 1 au-dessous peut-être traduire simplement en anglais comme 'i eat some pineapples ' et en igala comme 'u jẹ ọgẹdẹ oyibo. Pour autre exemples, voici tableau 1

Tableau 1: Exemples de traduction littérale

Numéro	Français	Anglais	Igala
01	Je mange des ananas	I eat some pineapple	U jẹ ọgẹdẹ oyibo
02	Pour la même raison	For the same reason	Todu abalẹ gẹ/ todu elẹ gẹ
03	Quelques instants plus tard la porte de derrière de l'un des bungalows s'ouvrit (Ballard, 77)	A few moments later the back door of one of the bungalows opened.	I gbanẹ n, taki ọna ubi eyi unyi anẹ ka mu bi

ii. Calque

C'est une traduction qui dérive sa structure syntaxique et morphologique de structure syntaxique et morphologique de texte source. Autrement dit, le procédé est la technique d'emprunt d'un syntagme qui se traduit littéralement. Voici quelques exemples en tableau 2.

Tableau 2: Exemples de calque

No.	Français	Anglais	Igala
04	La femme dans la chambre	The woman in the room	Onobule ki defu unyi

05	Uche était là	Uche was here	Uche d'emi
06	Pour quelque raison	For some reason	Todu lẹ gẹ/ todu abalẹ gẹ

iii. Emprunt

Généralement, l'emprunt ne prend pas en compte la spécificité culturelle mais adopte un mot avec son signifiant d'origine. Le procédé d'emprunt se fait au niveau du soit mot simple et mot complexe. Voici quelques exemples d'emprunt de la langue française, anglais et igala au tableau 3 dessous.

Tableau 3: Exemples d'emprunt dans la langue française, anglais et igala

No.	Français	Anglais	Igala
07	Football	Rendez-vous	ikọpu
08	Dollars	Tête-à-tête	Añya (Ibo)
09	Ski	Voyage	Igari

iv. Transposition

Quand il y a une traduction de syntagme à travers d'un changement de catégorie syntaxique, c'est-à-dire, le remplacement d'aspect du discours par une autre mais le sens de l'énoncé reste le même on dit il y a une transposition. Certaines

transpositions sont obligatoires (dès son lever → As soon as he gets up, →kwiko ki kwanẹ) tandis que d'autres sont facultatives (après son retour → after he comes back or after his return, → alu ki mu da kubi wa).

La transposition était obligatoire parce qu'il n'y a pas de NP équivalent en anglais (Vinay et Darbelnet, 50). La transposition pourrait se faire dans les catégories suivants : Adverbe/verbe, Verbe/nom, Nom/participe passe, Verbe/préposition, Nom/adverbe, Participe passe/nom, Adjectif/nom, Adverbe/adjectif, Adjectif/verbe, Étouffement des démonstratifs par préposition (pour voir plus allez aux Ps. 94 – 99).

v. Modulation

Quand le point de vue est transformé au cours de la traduction, on dit que la traduction de cet énoncé est modulée. Donc, la modulation est un changement d'optique/polarité ou une inversion de valence comme montré dans les exemples au tableau 4.

Tableau 4: Exemples de modulation

Numéro	Français	Anglais	Igala
10	Complet	No vacancies	Ugna dẹ n
11	Pas bien grand	Rather small	I chẹ enya

12	Je me tire de là	I am not staying here	U gwu emi n
13	Tu me manques	I miss you	Eju wẹ a no mi

Comme la transposition, il y a environ huit types de modulation identifiable. Par exemple, la modulation de l'abstrait pour le concrète, la partie pour le tout, une partie pour une autre, etc.

vi. Équivalence

Ici, il s'agit d'une traduction lexicalisée dont la signification exacte est différente mais a des valeurs référentielles semblables. Comparez les expressions dans la colonne 2 et leurs traductions dans les colonnes 3 et 4 au tableau 5.

Tableau 5 : exemples d'équivalence

Numéro	Français	Anglais	Igala
14	C'est en forgeant qu'on devienne un forgeron	Practice makes perfect	Achẹ nyọ nẹ umeju
15	Un malheur n'arrive jamais seul	It never rains but it pours	Uchobi ch'ẹgba kate ya wa
16	Comme un chien dans un jeu de quilles	Like a bull in a china's shop	Eche a chẹ unyi awo ñ

vii. Adaptation

On peut la définir comme la lexicalisation en fonction de spécificités culturelles. L'adaptation répond aux exigences sociolinguistiques en respectant quelque fois les règles dialectales. Tableau 6 au-dessous montre quelques exemples d'adaptation comme procédé de la traduction.

Tableau 6: exemples d'adaptation

Numéro	Français	Anglais	Igala
17	Les milliers De kilomètres de pistes…	A thousand of miles of trails…	Ugwogo wn nẹ uloji n
18	Je mange la farine de maïs et de la soupe	I eat fufu and egusi soup	u jẹ ọjẹ ọka kpai obo api

Malgré la présentation de ces sept procédés, on pourrait trouver environs sept autres procédés supplémentaires comme amplification/étouffement, coloration, explicitation, collocation, dilution et concentration dans le texte autour lesquels s'organisent un principe de quantité croissante ou décroissante de passage de la langue source et la langue cible.

B. Procédés de formation lexicale igala

Un nombre impressionnant des chercheurs de la néologie (Rondeau dans Kreckova 63, Kadima 119, etc.) reconnaissent que l'origine des néologismes est le processus de création lexicale sur la base des procédés morphologiques, la création syntagmatique et l'emprunt. Par conséquent, On distingue trois espèces de néologie: la néologie formelle, la néologie sémantique et la néologie par emprunt. Dans la traduction des textes surtout, les textes spécialisés, on rencontre souvent ces formes de néologismes. Mais ces procédés ont leurs particularités dans chaque langue. G. Rondeau dit quelque chose similaire qu'en générale, il y a trois modes de la formation des néonymes:

(i) modes de formation morphologiques (dérivation, apocope);

(ii) modes de formation morphosyntaxiques (groupement syntagmatique, siglaison, changement de catégorie grammaticale, réduction);

(iii) modes de formation morphosémantiques (calque, emprunt).

La discussion qui suive est une revue selective de particularité des procédés néologiques dans la langue igala comme donné dans Omachonu (Igala language studies 76-102).

1 Procédés morphologiques

a) Dérivation

La dérivation consiste à ajouter un morphème supplémentaire à une base (ou radical) d'un lexème de la langue. Si un affixe est au début, il s'appelle préfixe, si c'est greffé à la fin, on l'appelle suffixe mais s'il est greffé au milieu, on l'appelle infixe. En igala, on n'a pas encore découvre un mot dérivé de la suffixation. On peut dire alors que le processus de suffixation n'est pas productif dans la langue.

Un mot dérivé est différent d'un mot composé dans le sens que la dérivation produit normalement un mot à partir d'un seul mot préexistant. Mais il existe aussi une dérivation composée populairement appelée la dérivation parasynthétique. Ce type de dérivation consiste à construire des mots simultanément avec le préfixe et le suffixe. Par exemple : lune→ alunir (la forme ayant seulement le préfixe a-lune ou le suffixe lun-ir n'existe pas). Dans la langue igala, le procédé de la dérivation parasynthétique n'existe pas. Mais il existe un dérivant appelé l'infixe qui se mis au milieu d'un lexème pour dériver un mot nouveau. Illustrons avec des exemples tirés de la langue igala.

i. Préfixation

Les préfixes sont porteurs de sens. On peut les classer en différentes catégories. En igala les préfixes sont ‘a’, ‘e’, ‘u’ ‘amu’ et ‘abo’. Ces préfixes sont les plus productives en igala pour dériver les nominale.

- *Préfixation avec ‘a’*

L’ajout de particule ‘a’ à l’impérative produit une dérivation qui désigne un agent. Par exemple :

20. a+ka (celui qui parle; one that tells) + ọla (le mot; word) = akola (un locuteur; speaker, preacher).

21. a+jẹ (celui qui mange; one that eats) + alu (la bouche ; mouth) = ajalu (un muet ; dumb).

Voici plus d’exemples au tableau 7 au-dessous:

Tableau 7: Exemples de préfixation avec ‘a’

NO.	**Base**	**Français**	**Anglais**	**Morphème**	**formation**	**Français**	**Anglais**
22	kukọ	Enseigne!	Teach!	A	akukọ	Instituteur	Teacher
23	kọla	Parle!	Speak!	,,	akóla	Locuteur	speaker
24	Kponẹ	Tue̓qqn!	Kill somebody	,,	akponẹ	Tueur	Killer
25	joji	Vole!	Steal	,,	ajoji	Voleur	Thief

26	chọna	crée!	Make!	,,	achọna	Artiste	Artist
27	kpa ẹla	tue' un animal	Kill an animal!	,,	akpẹla	Boucher	Butcher
28	Kpa eja	Tue le poison	Kill fish!	,,	akpẹja	Un poissonnier	A fisherman

- *Préfixation avec 'é'*

Ce préfixe est ajouté à l'impérative du verbe pour former l'infinitive. Voici quelques au tableau 8.

Tableau 8: exemples Préfixation avec 'é'

No.	Base	Français	Anglais	Morphème	Formation	français	Anglais
29	kọchẹ	apprend!	Learn!	é	ékọchẹ	apprendre,	To learn
30	kọla	parle!	Speak!	,,	ékọla	parler,	To speak
31	Kponẹ	tue qqn !	kill somebody!	,,	ekponè	tuer qqn,	To kill someone
32	joji	vole!	Steal!	,,	éjoji	Voler	To steal
33	chọna	crée!	Make!	,,	échọna	Créer	To create, creativity
34	kpa	tue !	kill!	,,	ékpẹla	tuer un animal	To kill an animal)

Exemples de dérivantes formes à l'aide de préfixe 'e'

- *Préfixation avec 'u'*

On utilise ce préfixe pour former des substantifs du verbe. Voici des exemples au tableau 9.

Tableau 9: exemples de Préfixation avec 'u'

No.	Base	Français	Anglais	Morphème	Formation	Français	Anglais
35	kọchẹ	apprend!	Learn !	'u'	ukọchẹ	Cours	Lesson
36	kọla	Parle !	Speak !	,,	ukóla	Un discours	Speech
37	chọna	Crée !	Make !	,,	uchọna	Un artiste	Artist
38	kpa	Tué !	Kill !	,,	ukpẹla	Un couteau	a butchering knife

Exemples des dérivants former à l'aide de préfixe 'u'

- *Préfixation avec 'amu'*

Le préfixe 'amu' est utilisé pour la formation des noms pluriels en igala. au-dessous sont quelques exemples.

Tableau 10: exemples de Préfixation avec 'amu'

NO.	Base	Français	Anglais	Morphème	Formation	Français	Anglais
39	onẹ	Person	Personne	Amu	amonẹ	Personnes	Persons
40	ẹla	Animal	Animal	,,	amẹla	Animaux	Animals

41	Anyaja	Homme d'affaire	Businessman	,,	Amanyaja	Les Hommes d'affaire	Business men
42	akọli	Chanteur	Singer	,,	amakọ-eli	Chanteurs	Singers
43	ọmẹkpa	Enfant	Child	,,	amọmẹkpa	Enfants	Children
44	Ewo	Chèvre	Goat	,,	Amewo	Les chèvres	Goats
45	Ala	Berger	Sheep	,,	Amala	Les berges	Sheep
46	Iye	Mere	Mother	,,	Amiye	Les meres	Mothers
47	Ata	Père	Father	,,	Amata	Les pères	Fathers
48	Oji	Voleur	Thief	,,	Amajoji	Les voleurs	Thieves

Exemples de préfixation avec 'amu'

- *Préfixation avec 'abo'*

Le préfixe 'abo' est utilisé pour la formation des noms pluriels des êtres humains en igala. voici quelques exemples au tableau 11.

Tableau 11: exemples de Préfixation avec 'abo'

NO	**Base**	**Français**	**Anglais**	**Morphème**	**Formation**	**français**	**Anglais**
49	Ogijo	Ancien	Elder	Abo	Abogijo	Anciens	Elders
50	onẹkẹlẹ	Homme	Man	,,	abokẹlẹ	Les	Men

						hommes	
51	onobulẹ	Femme	Woman	,,	abobulẹ	Les femmes	Women
52	imọtọ	Enfant	Child	,,	abimọtọ	Les enfants	Children
53	igbẹlẹ	Jeune fille	Young girl	,,	abigbẹlẹ	Jeune filles	Young girls

Exemples de préfixation avec ‘abo’

ii. Infixation

Il faut souligner que la plupart des mots Igala sont dérivés de forme de l’impérative du verbe. Dans l’infixation, ce qui s’est arrivé, c’est qu’une composition nominale est inversée et une voyelle ‘é’ est fixée au milieu. Le résultat est un nom dérivé. N’oubliez pas que ‘é’ est aussi utilisé comme un préfixe. Cette fois-ci le processus de formation n’est pas le même. Par exemple:

54. J’èñwu (mange! eat something!) Èñwu-é-jè = èñwéjè (mangeant; eating)

55. Lo + uchè = l’uchè (cultive! farm!) uchè+é+lo = uchélo (la cultivation; farming)

56. Jè+alu = j’alu (mende! fast) alu+é+ji = aléji (le jeûne ; fasting)

57. Kọ+èñwu = k’èñwu (ecrit! write!) Ẹñwu+é+kọ = èñwu-ékọ (ecriture; writing)

b) Composition

La composition est un procédé de formation de mots par une combinaison de bases. A travers ce procédé, deux bases Igala ou plus sont assemblés et les résultats sont toujours la création de substantifs. Selon Omachonu et Onogu, la composition dans sa forme et fonction reste le procédé la plus féconde de la création de mots nouveaux en igala. Ils affirment que:

> … in addition to the general function of lexical expansion through creation of lexical categories or lexemes, compounding has been used copiously in naming concepts, particularly foreign institutions, ideas, items, objects and or concepts that were hitherto non-existent in Igala (92).
>
> *(…en conjonction avec la fonction générale de l'expansion lexicale par la création de catégories ou lexèmes lexicales, composition a été utilisé abondamment dans la dénomination des concepts, en particulier les institutions étrangères, des idées, des objets, des objets et des concepts ou qui étaient jusque-là inexistante dans igala.)*
>
> (Notre traduction).

Le souci pourtant, est de distinguer quelque fois la différence entre la composition et un complément. Mais Omachonu et Onogu suggèrent que ce souci peut être éliminé par l'utilisation des critères syntaxique et sémantique

(100). Une composition peut être une combinaison de deux lexèmes qui diffèrent graphiquement et sémantiquement. Elle peut être aussi un mot igala doublé totalement ou partiellement (Omachonu et Onogu 106-107).

i) Voyons la composition de deux mots indépendants.

Quelques exemples de ce type de la composition sont :

58. Ọla (mot, word)	Ọda (ordre, order)	Ọla-Ọda (lois, law)
59. Ọma (enfant, infant)	ẹrẹ (pied, leg)	Ọma-ere (l'orteil, toe)
60. Unyi (maison, house)	Ọkọ (argent, money)	unyi-ọkọ (bank)

ii) Voyons la composition des mots doublés

61. Atè (up; dessus)	atè-atè (au dessus de; above, upper)
62. ója (foule; crowd)	ójója (promenade; wondering)
63. Awo (trou; hole)	awo-awo (creux; hollow)
64. igbogbo (chaff)	igbogbo-igbogbo (chaffy)
65. okwuta (pierre; stone)	okwuta okwuta (dur; stony)
66. ẹlanyi (sable; sand)	ẹlanyi ẹlanyi (gravier; sandy)
67. achikwu (os; bone)	achikwu achikwu (osseux; bony)
68. oli (bâtonnet; stick)	oli oli (plein de bâtonnet; full of trees)

Selon Atadoga (Omachonu Igala language 86), la composition des mots doubles est utilisée pour former pas seulement les adjectifs mais aussi quelques noms pluriels.

iii) Voyons la composition des mots partiellement doublés

69. Ekpa (rouge; red) ekpikpa (rougeur; redness)

70. Etó (nouveau; new) etitó (neuf; brand new)

71. Ikètè (sable; sand) ikẹtẹkẹtẹ (gravier; sandy)

72. Igo (le spectacle; sight, spectacle) ogigo (le mirroir; mirror)

73. Ofo (le zéro; zero, empty) ofofo (le nul; completely empty)

c) Troncation

La troncation est en progression constante dans la morphologie dérivationnelle des noms propres en igala. Par exemple, on tronque le début du mot dans un procédé qui s'appele l'aphérèse:

74. (Ọjọ)chide, 75. (unyi)ọbuka,

76. (Ọma)chonu, 77. (u)fada,

78. (Ọjọ)nọka, 79. (ékpo)ọla.

d) Modification de ton

La création basée sur la tonalité emploie le processus de la modification de ton, ou un changement au début ou à la fin ou les deux des voyelles qui se trouvent dans un mot. Les langues tonales quelque la langue igbo forment le somme raisonnable des mots en utilisant ce procédé. Voyons quelques exemples en igala:

80. àtè (bed) áté (up) átè (contribution)

81. óko (bush) ókó (hynea) òkó (pig) òkò (pig)

82. ánè (ground), áné (evening)

83. ùlè (journey) ulé (run), úlé (sharpness)

84. álù (mouth), álù (spice) alu (amount)

Ce procédé constitue aussi une chute d'une voyelle quand deux voyelles se rencontrent, la forme de la création qui s'appelle la neutralisation. Par exemples :

85. éluchẹ (un fermier), 86. ajimi (un soldat),

87. akukọ (un instituteur) 88. aféju (un aveugle, un ignorâmes)

2 Procédé d'emprunt

L'emprunt est un procédé par lequel une langue incorpore un élément d'une autre langue dans son stock lexical. C'est donc un phénomène de langues en contact. Quelque fois l'énonciateur qui emprunte un mot étranger le fait parce que, à tort ou à raison, il a le sentiment qu'aucun mot de sa propre langue ne peut désigner le référent dont il veut parler (Pavel 133). Quelque fois l'emprunt est adopté pour obtenir la précision de vocabulaire ou calqué le sens. Voici quelques exemples

89. sky scrapper – unyi ojiale

90. aeroplane – ọkọojale

En tout cas, quand le stratégie de l'emprunt est adopté, le mouvement de transfert pose des problèmes de fixation, d'intégration et d'assimilation. Dans la langue réceptrice, les locuteurs tentent à résoudre ce problème par les moyens d'un changement de voyelle, un changement d'accent, la soustraction ou ajout de voyelle dans le mot emprunté. Il y a bien sur une situation quand le nature phonologique et graphique sont préservées, un phénomène appelé le xénisme ou pérégrinisme. Un exemple est le mot apartheid utilisé par les élites Igala. Souvent, les xénismes ne s'intègrent pas au lexique.

Il faut dire que le processus le plus fécond d'approvisionner le stockage lexical pour la communication spécialisée en igala c'est l'emprunt. Le peuple

Igala s’est appuyé sur le contact avec des langues autochtones comme l’Igbo, le Yoruba, l’Hausa, l’Idoma et le Bassa pour emprunter des vocabulaires non disponible dans la langue. Mais les indigenes igala se sont aussi spécifiquement appuyé sur la langue exogène comme l’anglais pour s’enrichir le plus, son stockage lexical dans le domaine techniques et modernisation.

Quelques exemples de l’emprunt dans la langue igala qui sont venus de la langue anglaisee sont :

91. ipikọku (Peacock),
92. idragọnu (Dragon),
93. ifani (Fan),
94. itibi (Television),
95. ayọni (Pressing iron),
96. idirọmu (Drum),
97. akatanti (Accountant),
98. isọja (Soldier),
99. ejini (Engine),
100. ọdá (Order, law).

Les Igalas ont quelque fois emprunté des vocabulaires de la langue arabe pour faciliter la communication. Par exemple :

101. le mot ‘lafiya’ (bien, fine),

102. osuna (circoncision, circumcision),

103. osuma ou osumanu (ousmane, usman),

104 alo (l’ardoise, slate),

105. Alla yayi sha (que Dieu te puni!, God punish you!).

Le processus d’emprunt pour enrichir le stock lexical dans la langue est un phénomène universel, mais lorsque ce processus devient l’ordre du jour sans systématisation, le résultat serait un enrichissement terminologique qui vient de sources variées. Ceci pose un problème pour les traducteurs quand ils traduisent les textes tecno-scientifique des langues européennes qui ont un système relativement organisé des lexiques spécialisés.

Les puristes (Ajunwa 118) critiquent les emprunts surtout les emprunts de sens (signalés dans les stocks lexicaux igala) et le calque (traduit de façon littérale ou notionnel). Même qu’en général, Igala adapte la prononciation et le graphe plusieurs modes et degrés du mot emprunté dont le système phonologique de la langue source est différent. C’est surtout l’emprunt de luxe (teacher – iticha ; tailor - otilọ ; secretary – isẹkẹtiri) qui provoque plus l’indignation chez les Igalas inquiets de l’avenir de leur langue. Les puristes de la langue igala préconisent une alternative à l’emprunt qui encourage l’évolution de la langue et ce qu’ils veulent c’est alors la néologie ou l’igalanisation du mot importé.

3 Procédé sémantique

i. Métaphore

La métaphore consiste à donner à un mot un autre sens en fonction d'une comparaison implicite. Telle métaphore peut être du concret au concret comme dans le tableau au-dessous.

Tableau 12: exemples de métaphore du concret au concret:

Numéro	Métaphore	Traduction	Sens métaphorique
1	Onobule	une femme; a woman	Une femme; a wife
2	Eju	L'œil ; eye	Une Représentante; a representative
3	Iyé	La mère ; a mother	Une vieille ; an old woman

ii. Métonymie

La métonymie représente la relation sémantique entre deux mots ou deux acceptions d'un mot dont les référents sont liés par une relation de solidarité au niveau logique ou niveau physique. Cette solidarité met le remplacement d'un mot à la place de l'autre. Dans la métonymie, le glissement de sens se déclenche à partir des mécanismes suivants:

- contenant – contenu Ex.

106. Na a wa ku mu ikopu ka du (laisse-moi prendre un verre ; let me take a cup).

107. i ya du omi tọ alu. Il sait boire de l'alcool (he can drink beer)

- abstrait – concret Ex :

108. Agabaidu (le roi d'Igala ; the Ata of Igala)

- partie - tout Ex. :

109. Amu ajimi (les soldats ; soldiers)

iii. éponymies (du nom d'une personne)

a) On fait du nom propre un nom commun:

110. Shagari (un nom d'une matériel d'habillement; a name of a type of cloth). Dans ce cas, le nom propre est dit éponyme du nom commun.

b) On fait du nom commun un nom propre. Figure rhétorique appelée antonomase qui consiste à désigner un personnage par un nom commun ou une périphrase qui le caractérise. Ex:

111. onobule meji (la Dame de Fer, Iron lady).

c) Un personnage par le personnage dont il rappelle le caractère. Ex:

112. Abia (un casanova)

d) On intègre un nom de marque dans le lexique : -

113. makilini (le Mcclean),

114. sujuki (le suzuki).

Éponymes du lieu

Lieu:

115. Na nyi ọjọ Atta (je vais Idah; I am going to Idah).

Ce qui montre la particularite dans la traduction igala est qu'un parcours à travers un peu des traductions qui existent en igala, à l'exception de la Bible, montrent que les traducteurs bénéficient des ressources lexicaux des langues autochtones telles que l'igbo, le yoruba, l'haoussa, l'idoma et le bassa pour emprunter des vocabulaires non disponible dans la langue. Mais ils ont aussi spécifiquement appuyé sur la langue exogène comme l'anglais pour enrichir le plus, son stockage lexical surtout dans les domaines scientifiques et techniques. Quelques exemples de l'emprunt dans la langue igala qui sont venus de la langue anglaise sont :

116. ipikọku (Peacock),

117. idragọnu (Dragon),

118. ifani (Fan),

119. itibi (Television),

120. ayọni (Pressing iron),

121. idirọmu (Drum),

122. akatanti (Accountant),

123. ichọja (Soldier),

124. ejini (Engine),

125. ọdá (Order, law),

126. ikọpu (cup), 127. iwodo (window),

128. ipolichi (police), 129. ẹlẹtiriki (electricity),

130. imoto (motor), 131. idọkita (doctor),

132. ufada (Reverend father), 133. ichichita (Reverend sister),

134. irediyo (radio), 135. iticha (teacher),

136. inebachiti (university), 137. ikatọni (carton), etc.

Le processus d'emprunt pour enrichir le stock lexical de la langue est un phénomène universel, mais ce qui est perturbant est le taux d'emprunts. Par ailleurs, la langue ne se développe aussi rapide comme il faut si elle est handicapée par l'existence d'un processus morphologique robuste. Si elle manque la capacité de créer les concepts et les termes nécessaires dans l'éducation et de développements. La pauvre situation d'enseignement, d'apprentissage de la langue igala et son utilisation comme véhiculaire de la communication moderne dépeint son utilisation limitée. Avec un statut limité de l'igala, on dirait que l'igala est une langue potentiellement en risque d'extinction si on n'intervient pas. Le statistique fournit par Bernard et cité par l'UNESCO reflète l'état actuel d'igala:

> … at least 50% of the world's more than six thousand languages are losing speakers. We estimate that, in most

> regions, about 90% of the languages may be replaced by dominant languages by the end of the 21st century (4).
>
> *(... Au moins 50% de plus de six mille langues du monde sont en train de perdre haut-parleurs. Nous estimons que, dans la plupart des régions, environ 90% des langues peut être remplacé par des langues dominantes d'ici la fin du 21e siècle.)*
>
> *(*Notre traduction).

Malgré la réalité que la langue igala est utilisable dans la communication générale quotidienne, dans la religion et dans le media, telle utilisation non-technique et limitée met la langue en danger. Pour qu'il ait une communication technique, spécialisée et recherchée, l'Igala a besoin des efforts des traducteurs, des terminologues et des lexicologues pour créer des vocabulaires techniques adéquats, des manuels appropriés et des ressources référentiels. Voilà pourquoi cette étude est très importante pour la promotion et développent de la langue Igala.

2.6 Cadre théorique

La notion de théorie selon le *Dictionnaire général des sciences sociales*, «est un système d'hypothèses structurées par une relation d'implication ou de déductibilité». Mais le sens d'une théorie en traduction peut être un mythe (Tour de Babel dans Steiner), des métaphores (Hermes), des model (cf.

functional-pragmatic model, House) ou bien des hypothèses se servant à expliquer des équivalences, des sens, des processus ou d'évaluation de la traduction. Alors, c'est toujours difficile de parler d'une théorie de la traduction au sens strict. Nida, montre plutôt plusieurs théories au sens vaste, en tant qu'ensemble de principes pour aider à comprendre le processus ou à établir des critères d'évaluation d'une traduction donnée ou faite la description des plusieurs types de traductions et déversions en traductions (107).

Certainement, la notion de la théorie et des méthodes proposées par un intellectuel de traduction est enluminée par son regard idéologique langagier. Par exemple, l'estimation de la langue, par Whorf a une grande influence sur la théorie traductologique. Whorf croit que la langue détermine notre vision du monde et notre manière de percevoir la réalité. D'après lui:

> The background linguistic system (in other words the grammar) of each language is not merely a reproducing instrument for voicing ideas but rather is itself the shaper of ideas, the program and guide for the individual's mental activity, for his analysis of impressions, for his synthesis of his mental stock in trade. Formulation of ideas … is part of a particular grammar… We dissect nature along lines laid down by our native language.

(*Le système linguistique de fond (en d'autres termes, la grammaire) de chaque langue est non seulement un instrument de reproduction pour exprimer des idées, mais plutôt est lui-même le façonneur d'idées, le programme et un guide pour l'activité mentale de l'individu, pour son analyse des impressions, pour son synthèse de son stock mental dans le commerce. Formulation d'idées ... fait partie d'une grammaire particulière ... Nous disséquons la nature le long des lignes fixées par notre langue maternelle.* cité par Hudson p. 96)

(Notre traduction).

Le regard est aussi enluminé par l'entente sur la nature de la traduction et la relation qu'on pense existe entre le texte source et le texte cible. Par exemple, Toury remarque:

Regarding a text as a translation entails the obvious assumption that there is another text, in another culture/language, which has both chronological and logical priority over it ... Finally, adopting the assumption that a text is a translation also implies that there are accountable relationships which tie it to its assumed original … (33-5).

(*En ce qui concerne un texte comme traduction implique l'hypothèse évident qu'il y a un autre texte, dans une autre culture / langue, qui possède à la fois la priorité chronologique et logique sur elle ... Enfin, en adoptant l'hypothèse qu'un texte est une traduction implique également*

qu'il existe des relations responsables laquelle il lie à son origine supposée…).

*(*Notre traduction).

Les variations qui existent dans l'entente d'essence de la traduction, l'estimation de la langue, et le raisonnement multidirectionnel sur la relation existant entre le texte source et le texte cible aboutissent aux nombreuses approches dans toutes ces acceptions, abordées dans la traduction. Alors, on peut ranger les différentes théories de la traduction au cours des années en catégories présentées ci-dessous :

1. Les théories linguistiques
2. Les théories littéraires
3. Les théories culturelles
4. La theorie dédactique
5. La théorie interprétative
6. Les théories philosophiques
7. Les théories de l'évaluation de la traduction

(Voir Uka, 31-32, pour une classification differente)

Cette étude est accrochée sur la théorie linguistique et interprétative de la traduction avec le soutien du cadre théorique socioterminologique.

Théorie linguistique de la traduction

Parmi les premiers théoriciens notables dans ce cercle, on peut signaler les linguistes Jean-Paul Vinay et Jean Darbelnet, Georges Mounin, Roman Jakobson et J.C. Catford, Eugène Nida, Maurice Pergnier, etc. pourtant, cette étude s'accroche sur la théorie de traduction élaborée dans *La Stylistique comparée du français et de l'anglais* de Vinay et Darbelnet.

Vinay et Darbelnet dans leur chef d'œuvre développent avec succès, une approche de la traduction à partir d'une étude comparée du français et de l'anglais. Ils se tiennent que le but principal de la discipline – traductologie est d'expliquer les procédés impliqués dans le processus de la traduction et de faciliter sa réalisation par la mise en relief de lois valables pour les deux langues en présence (cf. 4).

La stylistique comparée est fondée sur la connaissance de deux structures linguistiques ancrées dans deux cultures qui, par nature, appréhendent la réalité de façon différente. Pour Vinay et Darbelnet, la traduction et la stylistique comparée sont indissociables et toute comparaison doit porter sur des données équivalentes. Il existe un lien étroit d'interdépendance entre traduction et stylistique comme ils écrivent:

> Les démarches du traducteur et du stylisticien comparative sont intimement liées, bien que de sens contraire. La stylistique compare part

> de la traduction pour dégager ses lois; le traducteur utilise les lois de la stylistique pour bâtir sa traduction. (Vinay et Dalbelnet 21)

Parmi les rôles qu'ils assignent à la traduction, il y a celui de la comparaison de deux langues. La traduction permet de mener des recherches sur le fonctionnement d'une langue par rapport à une autre et c'est en cela que l'étude de la traduction est une discipline auxiliaire de la linguistique (Vinay et Darbelnet 9).

La conception de Vinay et Darbelnet sur la traduction repose sur la linguistique saussurienne qui fait la distinction entre langue et parole :

> **Langue** refers to the words and expressions generally available to speakers, quite independent of the use they make of them. Once we actually speak or write, these words belong to **parole** *(**Langue** désigne les mots et expressions qui sont généralement disponibles pour les locuteurs, tout à fait indépendante de l'utilisation qu'ils font d'eux. Une fois que nous parlons ou écrivons ces mots, ils appartiennent à la **parole***
> (15, les caractères gras sont des auteurs).
>
> (Notre traduction)

L'utilisation de la distinction saussurienne entre langue et parole permet aux auteurs de soutenir que les difficultés liées à la traduction proviennent de la

parole plutôt que de la langue. Cependant, Vinay et Darbelnet notent que la langue comporte des servitudes et des options qui sont respectivement la grammaire et la stylistique. Les concepts de servitudes et d'options sont à la base des différentes stratégies possibles de traduction. Elles opèrent sur trois plans : le lexique, l'agencement et le message.

Approche interprétative

L'approche interprétative est une orientation parisienne en particulier les membres de l'École Supérieure d'Interprétes et de Traducteurs (ESIT), dirigé par D. Seleskovitch. D'autres membres notables du groupe sont M. Lederer, J. Delisle, M. Pergnier, et F. Herbulot. L'approche dite interprétative ou théorie du sens a été développée dans les années 1960 et son point de départ était la réfutation de l'approche linguistique à la traduction. Selon Seleskovitch:

> L'analyse de l'interprétation de conférence à travers sa pratique, son enseignement et un grand nombre d'expérience m'ont amenée à dire qu'il serait erroné de fonder une théorie de la traduction sur une comparaison entre les langues ; le comparatisme linguistique permet de constater qu'elles sont dissemblables et d'énumérer la longue liste de leurs différences mais ne mène pas à des équivalences applicables à la traduction humaine. (104).

La théorie interprétative est donc une théorie qui s'inspire largement de l'expérience de l'interprétation professionnelle de conférence. L'application de la théorie interprétative s'étend aujourd'hui à la recherche en traduction écrite de textes non littéraires ou pragmatique (Delisle) et à l'enseignement de la traduction et de l'interprétation (Lederer et Seleskovitch). Comme théorie, elle oppose le sens à signification linguistique. Le sens appartient au discours et le discours se situe au niveau de la parole. C'est le discours alors qui relie l'énoncé au contexte en rendant possible le dégagement du sens.

Dans *L'Interpréter pour Traduire* Lederer et Seleskovitch donnent la clarification que la signification linguistique est un sens des mots en dehors de l'usage. Toutefois, le sens s'appuie sur les significations linguistiques mais ne s'y limite pas et c'est l'ensemble du texte, au fur et à mesure qu'il se déroule à la lecture, qui permet de comprendre le vouloir dire de l'auteur. La théorie interprétative assigne comme tâche au traducteur de communiquer la pensée d'autrui. Ce qu'on devait communiquer c'est le sens qui n'est pas statique ou donné à l'avance. Il est un processus en déroulement constant qui se construit tout au long du discours. Il se construit, pour ainsi dire, au fur et à mesure que se déroule la chaîne parlée.

Concernant la démarche de la traduction, la théorie interprétative pose qu'il s'effectue, à l'intérieur d'une seule et même langue, de la même manière

que tout processus de communication. Cette démarche relève plus donc, d'opérations de compréhension et d'expression que de comparaison entre les langues. La traduction se déroule sous le schéma triptyque : Compréhension → Déverbalisation → Réexpression. Par déverbalisation, il faut entendre l'extraction du message de sa forme linguistique à fin de permettre une réexpression dégagée de l'influence de la langue source.

Le processus de compréhension de l'énoncé repose sur deux ordres de connaissances : les connaissances tout court et la connaissance générale. L'appréhension du sens dépend de l'adéquation de ces deux sortes de connaissances par rapport à la nouveauté apportée par le fait linguistique. Toutes les connaissances extralinguistiques que l'on possède servent à interpréter la signification. Le traducteur doit comprendre lui-même le message qu'il a à traduire et pour le reformuler dans la langue cible sous une forme qu'il soit immédiatement compris par l'auditeur monolingue de cette langue.

Au cours de la compréhension, le traducteur retient, pour chaque énoncé, une gamme d'interprétations possibles qui diminue dès que chaque énoncé est replacé dans son contexte (et cela peut être un livre entier, précisent les auteurs de la théorie interprétative), car le vouloir dire n'est pas équivoque et cherche à se manifester de façon à se faire comprendre.

Il n'est nullement inutile de rappeler qu'en théorie interprétative, la traduction n'est pas du domaine des langues, elle est une opération sémantico-cognitive. Pour être plus explicite, disons qu'elle est une opération intellectuelle et cognitive au cours de laquelle le sens pertinent d'un énoncé s'impose dans un contexte comme le seul valable. La théorie interprétative admet également que le savoir partagé entre le traducteur et l'auditeur (le locuteur) est aussi d'une grande importance dans le processus de la traduction. La théorie interprétative ne demande pas au traducteur d'être ingénieur pour traduire un discours technique, ni d'être avocat pour traduire un texte juridique. La théorie propose plutôt une double démarche heuristique: l'enquête et la recherche documentaire. Telles sont les grandes lignes de l'une de grandes théories pragmatiques de la traduction appelée "Théorie Interprétative de la traduction".

Une adaptation des théories linguistique et interprétative dans la traduction de néologismes se trouve dans le détail des stratégies que proposent De Groot et Newmark. De Groot opine que le traducteur devrait faire, au cours du processus de la traduction et en rencontrant les néologismes:

> Une comparaison des notions de termes utilisés dans la langue source avec les contenus des notions des équivalences potentielles appartenant au système lexical de la langue cible pour choisir une équivalence correcte et acceptable. (377)

Dans une situation où l'équivalence correcte est introuvable, une solution complémentaire sera recherchée. Là, De Groot dit qu'il y a trois possibilités:

- Préserver le terme source dans la langue cible (procédé d'emprunt)
- Décrire en guise de paraphrase le contenu de terme source dans la langue réceptrice (procédé sémantique)
- Créer un néologisme (procédé morphologique) (377).

Newmark (Textbook … 33), avec son compétence pratique dans la traduction, sait que designer les nouveaux objets et technologie pendant la traduction est un problème que les traducteurs devraient surmonter. Pour faciliter la traduction des néologismes, il divise le néologisme en neuf (9) catégories à savoir (i) Formelle, (ii) éponymes, (iii) dérivé, (iv) nouvelle collocation, (v) proposition, (vi) siglaison, (vii) calque, (viii) changement de sens (ix) acronymes. Il montre que la traduction du néologisme reste une difficulté la plus sérieuse pour le traducteur (Newmark, Approaches to … 140).

Il propose alors, la méthode soutenable à la traduction de chaque catégorie des néologismes en suggérant qu'un traducteur doit faire la transcription du néologisme formelle déjà établi. Mais si c'est un nouveau terme, le traducteur doit en créer. (Approaches to … 33).

Théorie socioterminologique

Une théorie socioterminologique préconise la création des termes comme un phénomène disciplinaire, social et textuel (Timmerman). Comme un phénomène disciplinaire et social, c'était compris que dans la création terminologique primaire, un terme est une désignation volontaire donnée au concept après une évaluation scrupuleuse pour voir si le terme crée correspond au concept qu'il désigne. Le terme assigné pourra être un terme existant ou celui créé et basé sur les caractéristiques du concept.

Dans la néologie traductive, au contraire, la création des équivalences se situe au contexte de la communication réelle. Ici, la néologie traductive se voit comme une activité de la compréhension du texte à traduire et de la planification d'équivalence dans le texte cible. Ces deux facteurs mènent à la réalisation de deux choses importantes – l'utilisation appropriée de la nouvelle désignation et la réception de la nouvelle désignation par les réceptrices du texte cible. Appuyé sur cette réalité, la création terminologique secondaire ou bien la néologie traductive se base sur le principe sociocognitif pour justifier que la désignation donnée au concept est appropriée, utilisable et acceptable.

Comme un phénomène textuel, les socio-terminologues et les traducteurs se croient que le texte est un véritable endroit où le principe sociocognitif et la compréhension se rencontrent. C'est pourquoi dans l'étude proposée, nous

préférons l'utilisation de corpus pas seulement comme textes à traduire mais aussi comme textes de référence. Un text de référence (corpus) se définit comme "sets of texts from language pairs which can be contrasted and compared on the basis of their common features, such as the topic, the domain, the authors, the time period, etc." (Sharoff, p ?). (*«des ensembles de textes de paires de langues qui peuvent être contrastées et comparées sur la base de leurs caractéristiques communes, telles que le thème, le domaine, les auteurs, la période de temps, etc»). (*Notre traduction)

Ce type de corpus dans l'explication de Biber (Igono 3) "is carefully gathered based on homogeneity within and across languages, in terms of features such as subject domain, author-reader relationship, text origin and constitution, factuality, technicality and the intended outcome". *("est soigneusement recueillies sur la base de l'homogénéité au sein et à travers les langues, en termes de fonctionnalités telles que l'objet de domaine, la relation auteur-lecteur, l'origine du texte et de la constitution, la factualité, technicité et le résultat prévu" (*Notre traduction*).*

La force explicative du rôle du texte dans le cadre socio-terminologique et dans la traductologie pourra se justifier de deux sources, dans la théorie de genre (Hodge et Kress) et celle de linguistique de corpus. Une intégration des déclarations de Dinnen, de Hanks, de Svartvik, et de Kjellmer rend claire la position du texte dans ces deux domaines. Hodge et Kress voient le genre

comme “typical forms of texts which link kinds of producer, consumer, topic, medium, manner and occasion … [and] control the behavior of producers of such texts, and the expectations of potential consumers”. (7) *(Formes typiques de textes qui joignent sortes similaires de producteur, consommateur, le sujet, moyen, la manière et l'occasion... [et] de contrôler le comportement des producteurs de ces textes, et les attentes des consommateurs potentiels.) (7) (Notre traduction).* Si dans une langue, les attributs d’un texte (sujets, participants, temps, et lieu) sont similaires avec ceux d’un autre texte dans une langue différente, l’espérance est que les deux textes sont une bonne source des équivalents bilingues. En relation avec la linguistique de corpus, Dinnen a ceci à dire:

> Viewed as a system of contrast, language can be understood as a pattern… that provides the analogical basis for our ability to produce novel sentences or understand sentences we hear for the first time (10).
>
> *(Vu comme un système de contraste, la langue peut être comprise comme un modèle...qui fournit la base analogique pour notre capacité à produire de nouvelles phrases ou comprendre des phrases que nous entendons pour la première fois.)10*
>
> *(Notre Traduction).*

Tandis que la nature créative dans la langue est incontestable mais les données dans le corpus démontrent au contraire que la production et la compréhension des discours novelles ne sont pas de la compétence mais plutôt grâce à la similarité des contenus et des structures du discours. Selon Hanks:

> The creative potential of language is undeniable, but the concordances to a corpus remind us forcibly that in most of our utterances we are creators of habit, immensely predictable, rehearsing the same old platitude and same old clichés in almost everything we say. If it were not so, language would become unworkable. Humankind cannot bear very much creativity. (85)
>
> *(Le potentiel créatif de la langue est indéniable, mais les concordances à un corpus nous rappellent avec force que dans la plupart de nos paroles, nous sommes des créateurs de l'habitude, extrêmement prévisibles, répétant la même vieille platitude et les mêmes vieux clichés dans presque tout ce que nous disons. Si elle n'était pas ainsi, la langue deviendrait irréalisable. L'humanité ne peut pas supporter beaucoup de créativité.) 85*
>
> *(*Notre traduction).

Une étude notable qui est basée sur ce cadre théorique est celle d'Antia (comparative term … 1). Avec l'objectif de donner une perspicacité sur la

décision prise dans la création des termes dans la langue Efik, il a décidé de doubler les langues de référence (texte français et texte allemand) pour pourvoir analyser la motivation derrière les néologismes primaires. Son but est de voir si telle stratégie réduit le choix des termes exogènes et améliore l'exploration des ressources internes (la morphologie) de la langue cible, c'est-à-dire l'Efik. Les résultats est que la méthode diminue en réalité, le choix d'emprunt et encourager l'exploitation de ressources internes de la langue africaine.

Une autre étude valable est celle d'Hien (La terminologie …). Utilisant ce cadre théorique dans la formulation lexicale de la langue Jula, une langue africaine, elle compare l'adéquation des éléments lexicaux qui viennent de différentes familles, de statuts et de prestige de langue varié (par exemple, un lexique d'une langue africaine en comparaison avec les synonymes lexicaux de deux ou trois langues occidentales) 16.

Fondé aussi sur ce cadre, Adama (3), dans son étude, suggère plutôt les étapes pratiques à suivre pendant le processus de la néologie traductive notamment:

- Tap the given language inner resources for any new creation of words and forms (•Appuyez sur les ressources intérieures de langue donnée pour toute nouvelle création de mots et des formes);

- Before borrowing from international repertoire, look for local or regional possibilities (•Avant d'emprunter à partir du répertoire international, chercher des possibilités locales ou régionales);
- Even the terms borrowed should be naturalized in the flavor of the language concerned (•Même les termes empruntés doivent être naturalisé dans la saveur de la langue concernée).

2.7 Application du cadre dans cette étude

Le choix de ce cadre théorique donne à cette étude une base forte de comprendre la motivation derrière les termes dans le corpus de référence pour en refléter dans la création néologique en igala. Il motive l'analyse et le choix du meilleur moyen de récolter les ressources internes des langues et met la limitation à l'adoption aveugle de la stratégie de l'emprunt.

Le fusionnement de la théorie socioterminologique avec la théorie de la traduction dans cet étude, élargit notre choix de prendre en compte des réalités culturelles diverses. Elle ne nous aide pas seulement dans la détermination des procédés traductifs à sélectionner et le choix des équivalences mais aussi l'évaluation d'adéquation de notre traduction.

CHAPITRE TROIS

PRÉSENTATION DE LA TRADUCTION DU CORPUS ET DE L'ANALYSE DES NÉOLOGISMES

3.1 Remarque sur la traduction du corpus

La traduction est une activité complexe qui se deroule en plusieurs étapes. Aux cours de la traduction des textes sources (Voir Annexe I à la page 275), nous avons suivi les six étapes de la traduction proposée par Bénard et Languilin dans son approche linguistique à savoir, lectures préliminaires, analyse, compréhension, transfert, restructuration et vérification (Ajunwa, 174). Nous avons suivi ces étapes à cause de son explicité et sa flexibilité d'application à chaque unité de la traduction identifiée. Dans la traduction propre, c'est la nature d'unité de la traduction qui determine la méthode traduction (directe ou indirecte) adoptée.

La corrélation d'equivalence linguistique à l'unité de la traduction peut être se faire à trois niveaux. C'est-à-dire :

i. équivalence une à une (équivalent permanente)

ii. Un à plusieurs équivalences (dont beaucoup n'apparaissent pas dans les dictionnaires)

iii. Un à nul équivalence (dans ce cas la plupart des dictionnaires ni les contiennent ni expliquent leurs sens).

Pour cette raison, quand une unité terminologique problématique est rencontrée au cours de la traduction, nous faisons conscience d'avis d'Adama (voir 97) et celle de De Groot (92). Pendant notre sélection de la néologie traductive, nous avons conscient aussi de nombre des faits tels que:

i. Le contexte sémantique d'unité à traduire

ii. La signification de néologisme comme expliquer dans une autre langue

iii. La rapidité de souvenance des équivalences par le traducteur

iv. Le choix d'équivalence parmi tant d'options fourni dans les ressources de la traduction.

Tous ceux-ci sont mis en considération pendant le processus de notre traduction. Nos traductions aux quatre textes sources (Voir Annexe) sont alors présentées au-dessous.

3.2 Analyse des néologismes dans la traduction de texte 1

Dans ce chapitre, nous présentons les traductions des quatre textes choisis. Chaque traduction est suivie par une analyse des structures formelles des néologismes. Ce sont à travers de ces traductions que nous recueillons des

néologismes destinés à enrichir la langue igala. Ces néologismes sont présentés d'une manière lexicographique en chapitre cinq. Le tableau 13 au-dessous présente la traduction du texte sur la langue et la linguistique.

Tableau 13: Languages and Linguistics (Alan, D. & Catherine Elder (Ed.)

NO:	Thème	Version française	Version igala
i.	What is Language?	Qu'est-ce qu'une langue ?	Ẹnwu che ichi ?
ii.	*Language* is *a means to communicate*, it is a *semiotic system*.	*La langue* est *un instrument de* la *communication*. C'est *un système sémiotique*.	**Ichi** che ẹnwu ku ma d**u kọla**. **Ẹronyu ujuwẹọla** i che.
iii.	By that we simply mean that it is *a set of signs*.	Cela veut dire que la langue est *un groupe de signes*.	Ofe élẹ che kakini, **uchẹ ujuwe ujuwe** I che.
iv.	A sign is a *pair* consisting—in the words of Ferdinand de Saussure—of *a signifier* and *a signified*.	Un signe a *deux* significations composées– dans les mots de Ferdinand de Saussure – d'un *signifiant* et d'un *signifié*.	Ujuwe che **agama meji** dabu alu ki Ifedinadi Ichochuru kpẹ ma ru **- ajuwe** kpai **ujuwe**.
v.	We prefer to call the signifier the *exponent*	Nous préférons d'appeler le	Ajuwe dukpẹ ka dọ **omudechi**. Ẹjuwe la

	and the signified the *meaning*.	signifiant '*exponentiel'* et le signifié 'sens'.	che **ofe ọla**.
vi.	For example, in English the string /dog/ is a signifier, and its signified is, say, doghood, or the set of all dogs.	Par exemple, en Anglais, la séquence /chien/ est un signifiant, et son signifié est, pour disant, '*chiénage'*, ou le groupe de tout chien.	Ka che ujuwe : efu ichi ẹnẹfu, ọla /abia/ che ọla ujuwe taku enwu ujuwe mu d'uche abia abẹki amabia duu.
vii.	*Sign systems* are ubiquitous: clocks, road signs, pictograms—they all are parts of sign systems.	*Le système du signe* se décrit comme *ubiquité* : les cloches, les signes de chemin, les pictogrammes - sont tous aspects des systèmes de signe.	**Amẹnwu ujuwe** ch'**ẹkpọruanẹ**: agogo, ichabọdu, ifoto – ameyi duu dẹ efu aronyu amujuwe.
viii.	Language differs from them only in its complexity.	La langue les distingue simplement par sa complexité.	Ugbo k'íchi che ojoji che ugbo ẹgwẹgwa ẹgwẹgwa ki dẹ efu un.
ix.	This explains why language signs have much more *internal*	Ceci explique pourquoi il y a beaucoup d'*ordre*	Elẹ la j'ẹun ujuwe ichi fu **udama ejefu**

	structure than ordinary signs.	*interne* que les autres signes ordinaires.	nẹ t'ujuwe ofofo le.
x.	For notice that language allows us to express virtually every *thought* that we have, and the number of signs that we can produce is literally *endless*.	Noté que la langue nous permet d'exprimer presque toutes nos *pensées*, et le nombre des signes capable d'être produit est *sans limite*.	Ẹma ka k'ichi jẹ nwu wa neke ka ẹnwu duu ki d'**ibe (ẹdọ)** wa ka ka. Amujuwe ka neke du ka ọlà má nẹ **uda n**.
xi.	Although one may find it debatable whether or not language is actually *infinite*,	Même que c'est contestable si vraiment la langue est *infinie*,	dagba k'onẹ neke j'inwa i ch'ẹwnu oji ọgẹcha ka k'ichi **inuleoji n**,
xii.	it is clear that we are able to *understand utterances* that we have never heard before.	c'est clair que nous avons l'habilité *à comprendre un discours* jamais n'entendre.	i chẹ nẹreju kakini, **ọla** duu k'onẹ ma chẹka gbọ mama ta n, I **che nẹru onẹ eju**.
xiii.	*Language Study*	*Etude de la langue*	**Ukọchẹ ichi**
xiv.	In *linguistics*, language signs are constituted of four different levels, not	En *linguistique*, les signes langagiers ne se distinguent pas dans deux niveaux	efu ***egwiliichi,*** ẹtọ ujuwẹ ichi che oji mẹlẹ, I ch'eji tẹtẹ n:

	just two:	d'abstractions mais en quatre :	
xv.	*phonology*, *morphology*, *syntax* and *semantics*.	*la phonologie, la morphologie, la syntaxe* et *la sémantique*.	Ifonolọgi (**ukọchẹ omuọla**), imofolọgi (**ukọchẹ ọkpẹkpẹọla**), ichitachi (**aronyuọla**), kpai ichimatiki (**egwiliofeọla**).
xvi.	Semantics deals with the meanings (what is signified), while the other three are all concerned with the *exponent*.	La sémantique se concerne avec le sens (ce qui est signifié), tandis que les autres trois se concernent avec les *exponentielles*.	egwiliofeọla (ichimatiki) a de kpai egwaẹtẹọla (ẹnwu ki che ofe ọla). Abo e yi mẹta ku ma bọ (Ifonolọgi, imofolọgi manwu ichitachi) che ẹnwu ki l'ugbo **omudechi-ọla** eję.
xvii.	At the lowest level we find that everything is composed from a small set of *sounds*, or—when we write—	Au niveau plus bas, on trouve que toute est composée d'un petit *groupe de sons*, ou – quand on écrit – des *lettres*.	Eju ọganẹ ọganẹ, a li kakini ẹnwu duu kwo efu **uchẹ omukọla**, abẹki – I ch'ẹnwu ka kọ ẹnwu - kwefu ***ileta ileta***.

	of *letters*.		
xviii.	But each sign stands for a *syllable*—a sequence of sounds, not just a single one.	Mais chaque signe représente une *syllabe – une séquence de sons*, pas nécessairement une seule.	Ama, ujuwe ka adago k'oji **okpunọọla** (ichilabulu) ka – **uchẹ ukọla wewe**, I che okate n.
xix.	With some exceptions (for example *tone* and *intonation*) every utterance can be seen as *a sequence of sounds*.	Avec des exceptions de *tonne* et *d'intonation*, tout discours peut être vu comme *une séquence de sons*.	I che ẹnwu k'onẹ mu **omu** kpai **udọomu** ko j'ọwọ ka, onẹ a li kakini ukola duu che **uchẹ ukọla uchẹ ukọla** i che.
xx.	For example, /dog/ consists of three letters (and three sounds): /d/, /o/ and /g/.	Par exemple, /chien/ contient cinq lettres (et trois sons) : /ʃ/, /j/, /ɛ/.	Ka du ujuwe: /abia/ che omukola mẹlẹ (kpai udọ mẹta). Ama, udọọla nwu che udọ mẹta: /a/, /b/, kpai /ia/.
xxi.	In order not to confuse sounds (and sound sequences) with letters we denote the sounds by enclosing them in	Pour ne pas confondre les sons (la séquence de sons) avec les lettres, les sons sont mis entre	ka we du uchẹ omukọla kpailọnyu ileta, omukọla che alumeji **ábà ọgọgọ meji** ma che a du tẹ.

	square brackets.	*les guillemets carrés*.	
xxii.	So, the sounds that makes up [dog] are [d], [o] and [g], in that order.	Alors, les sons qui constituent [chien] sont [ch], [i], et [en] dans cet ordre.	abalẹ, úchẹ udọ ku ma du kọ abia che: [a], [b] kpai [ia].
xxiii.	What is important to note here is that sounds by themselves in general have no meaning.	Ce qui est essentiel à noter ici c'est que les sons eux-mêmes, n'ont pas le sens.	Ẹnwu ka ki dukpẹ ka ma che kakini,omukọla ojik'ọlama nẹ ofe n.
xxiv.	The *decomposition* into sounds has no counterpart in the semantics.	La *décomposition* en sons n'a pas d'équivalent dans la sémantique.	**ẹkpẹ** ọla ru omukọla omukọla che efu ukọchẹ **egwiliofeọla** kate onẹ neke li i
xxv.	Just as every signifier can be decomposed into sounds; it can also be decomposed into *words*.	C'est possible de découper tout le signifié en *mots* comme en sons.	Dabu alu k'onẹ neke kpẹ ọla ujuwe ru amukọla amukọla, abalẹ onẹ gnọ neke kpẹ ru **ọla ọla**.
xxvi.	In *written language* we can spot the	Dans la *langue écrite*, on peut	Efu uk**ọla akọtanẹ**, onẹ neke li ojoji ọla

	words by looking for *minimal parts* of texts enclosed by *blanks* (or *punctuation marks*).	identifier les mots en regardant la *petite partie* de textes englobés par *l'espace vide* (ou *marque de ponctuations*).	I ch' ẹnwu ki t'ene ọla ki **nya tule** efu orubutu ki t**'**agbade ẹgna (abẹki ujuwe ujuwe **ipọnchuwechọni**).
xxvii.	In *spoken language* the *definition* of word becomes very tricky.	Dans la *langue orale*, la *définition* du mot apparait un peu difficile.	Efu **ukọla akatanẹ**, **ofọla eka** che gbiti.
xxviii.	The part of linguistics that deals with how words are put together into *sentences* is called syntax.	L'aspect de la linguistique qui prend soins d'organisation de *la phrase* s'appelle la syntaxe.	Ẹtọ ukọchẹ ichi ki a du nẹru onẹ eju alu k'onẹ a k'ọla ọla dama che ku ma dọ k'ukọchẹ ẹronyuọla (abẹki ichitachi).
xxix.	On the other hand, words are not the *smallest meaningful units* of language.	Par ailleurs, il faut souvenir que le mot n'est pas *la plus petite unité significative* de la langue.	Owọ omunẹ un che kakini, ola i che oun **nya tule** efu ẹbu ichi n.
xxx.	For example, /dogs/ is the plural of /dog/ and as such it is	Par exemple, /chiens/ est le pluriel	Ujuwe un ka chẹ, /amabia/ ki ch'uwewe /abia/. I

	formed by a regular process, and if we only know the meaning of /dog/ we also know the meaning of /dogs/.	masculin de /chien/.	che ẹnwu k'onẹ f'ofe abia ma, gba ki a ma ofe amabia.
xxxi.	Thus, we can decompose /dogs/ into two parts: /dog/ and /s/.	Donc, /chiens/ peut être décomposé en deux parties : /chien/ et /s/.	Todu abalẹ onẹ neke kpẹ amuabia ru meji dabu /abia/ kpai /amu/.
xxxii.	The minimal parts of *speech* that bear meaning are called *morphemes*.	les parties minimaux de discours qui portent le sens sont appelé les *morphèmes*.	Ukpẹ ukpẹ ọla ki nya tule chakaa ki muda nẹ ofe efu ukọla che **imọfimu**.
xxxiii.	Often, it is tacitly assumed that a morpheme is a part of a word; bigger chunks are called *idioms*.	Plus souvent, on assume que le morphème est techniquement une partie d'un mot ; les gros morceaux s'appellent expressions (*idiomes*).	Iko wewe, a ne eju ka k'imọfimu che ukpẹka efu ola ; oji ki nana ma dọ kọ ukọla ofili (idiọmu)
xxxiv.	Idioms are /kick the bucket/, /keep taps on	Expressions comme /casser le pipe/,	Ujuwe ola ofili (idiomu) uche ka

	someone/, and so on.	/c'est en forgeant qu'on devient un forgeron/ et ainsi de suite peuvent se servir comme des exemples d'expression.	che: /I mu biẹ/, / du eju tọ/, /ná dọ/, etc.
xxxv.	A word such as 'dogs' has four *manifestations*: its meaning, its *sound structure*, its *morphological structure* and its *syntactic structure*.	Un mot comme le /chien/ a quatre *manifestations* : le sens, la *structure du son*, la *structure morphologique* et la *structure syntaxique*.	ọla dabu 'abia' che ne enwu mẹlẹ kia dugna**: ofe un**, **udama omu ukọla, omu ukọla ki defu un, udama ọkpẹ ọkpẹ un** kpai **ugna un efu ukọla.**
xxxvi.	The levels of manifestation are also called *strata*. (Some use the term level of *representation*).	Les niveaux de manifestation sont aussi référés comme *strate* (quelques experts les appellent les niveaux de *représentation*).	Unga mẹlẹ ki jọ atẹ yi, ma neke ngọ dọ kọ ukpẹru ukpẹru efu ọla kpai uchẹ uchẹ ẹnwu ki defu ọla eka abẹki ekọ.
xxxvii.	We use the following	Nous utilisons les	alu ku ma kọ efu

	notation: the sign is given by enclosing the string in brackets: 'dog'.	*notations* suivantes (le signe est fourni en embraquant la séquence 'chien') :	**ukọla** che: ujuwe un ma tẹ agbade ukọ atẹ ọwọ meji : 'abia'.
xxxviii.	[dog]P denotes its phonological structure, [dog]M its morphological structure, [dog]L its syntactic structure and [dog]S its semantical structure (pp. 3-5).	[chien]P représente la structure phonologique, [chien]M la structure morphologique, [chien]L *la structure syntaxique* et [chien]S *la structure sémantique*.	$[abia]^P$ = udama omukọla, $[abia]^M$ = udama ọkpẹ ọkpẹ ọla, $[abia]^L$ = udama ugna un efu ukọla manyu $[abia]^S$ udama **ofe un**.

Analyse des néologismes dans la traduction de texte 1

Pendant la traduction du texte 1 sur la langue et la linguistique, soixante-douze(72) termes-mots nouveaux sont créés. Ces soixante-douze termes-mots nouveaux sont classifiés en six groupes qui reflètent les structures formelles, d'emprunte et sémantiques de nos néologismes. Ces six groupes sont termes-mots simples (TMS), termes-mots dérives (TMD), termes-mots composés (TMC), termes-mots syntagmatiques (TMSY), termes-mots réduits (TMR) et termes-mots empruntés (TME).

Parmi ces termes-mots, neuf (9), c'est-à-dire 15,51% appartient au groupe de termes-mots simples. Ces néologismes sont Ichi, Omudechi, Ofe, Ibe, Ọla, Omu, Ẹnga, Ajamu et Ope. Ce sont des lexèmes indécomposables. Les termes-mots dérivés, c'est-à-dire, les dérivations multiples sont onze (11) ou bien 18,96%. Les exemples de ces dérivations sont:

138. Ekọla	139. Ukọla	140. Ajuwe
141. Ejuwe	142. Udẹdọ	143. Uda n
144. akpẹru	145. Eka	146. ukọọla
147. Akoji	148. Awoli	

La majorité de notre formation de néologisme dans la traduction de texte sur la langue et linguistiques utilise le processus de la composition. Le nombre total des termes-mots composés, c'est-à-dire les néologismes créent par deux ou plusieurs mots (lexèmes autonomes), sont 15 (25.86%). Exemples des termes-mots composés sont :

149. agama meji	150. Ẹnẹrueju	151. Ukọchẹ ichi
152. Ukọomuọla	153. Aronyuọla	154. Omudechi ọla
155. Udọomu	156. Okpunọọla	157. Uchẹ amudọọla
158. ọla ẹkọ	159. Ẹnya tule	160. Ukaọla

161. Uche amujuwe 162. Amẹnwu ujuwe 163. Ofẹnwu

Notre analyse révèle que les termes-syntagmes représentent un aspect important des termes nouveaux igala (16 c-à-d 27,5%) dans ce domaine. Quelques exemples de termes-syntagmes donnés comme équivalents sont:

164. Ẹkpọru-anẹ 165. Udama ejefu 166. Eronyu ujuweọla

167. Egwiiliichi 168. Ukaọkpẹọla 169. Egwiiliofeọla

170. Uchẹ uchẹ amuudọọla 171. Amaba abọgọgọ

172. Ekọofeọla 173. Agwodama 174. Adugnaẹnw

175. Enuleojin 176. Awoli amomuẹnwu 177. Awoli ukọọkpẹọla

178. Awoli aronyuẹnwu 179. Awoli egwiiliofeọla

Il y a un seul exemple (1,38%) de termes-mots réduits, c'est-à-dire :

180. ogbeleabia (chienâge, doghood).

Ogbeleabia est une troncation du mot ogbegbeleabia. Le mot 'Ogbegbele' signifie voisinage. Ce mot est tronqué pour nous donner 'ogbele' et puis soudé avec le mot 'abia'. Le résultat est un mot nouveau 'ogbeleabia' désignant chienâge (doghood).

La catégorie de termes-mots empruntés est divisée en deux : l'emprunt obligatoire et dans ce cas, on est obligé d'en utiliser et l'emprunt facultative à laquelle leur utilisation comme lexème est optionnel. Les emprunts obligatoires sont quatre (4) et les emprunts facultatives sont douze (12) donnant le totale de seize lexèmes ou bien 27,77%. Exemples des emprunts obligatoires dans la traduction sont:

181. idiyomu, 182. chirata,

183. imọfimu 184. ileta.

Exemples des emprunts facultatifs (leurs options sont mises entre guillemet) sont :

185. ipọnchuwechọni (ajamu), 186. isilabulu (okpunọọla),

187. isimatiki (egwiliofeọla), 188. imofọlogi (ukọọkpẹkpẹọla),

189. ifonọlọgi (ukọomuọla) 190. isitasi (ukọẹronyuọla).

Si on observe quelques néologismes que nous avons créées, on constate qu'il y a parmi d'eux les néologismes dans lesquelles il y a une coexistence de voyelles doubles. On a jugé apte de permettre cette formation pour dénoter une caractéristique clé d'identifier les termes plus spécialisés dans la langue dans le futur. Ce genre de posture n'est pas tout à fait une nouveauté. La langue allemande a ce type de caractéristiques.

3.3 Analyse des néologismes dans la traduction de texte 2

Le tableau 14 presente la traduction du texte de l'informatique.

Tableau 14: L'Informatique (Craig Wood, 4-48)

No.	Thème	Version française	Version igala
i.	Identifying *Personal Computer* Components	Identification des composants d'*ordinateur personnel*	Amẹnwu ki de ọla **ikọmputa onẹ**
ii.	A personal computer *(PC)* is a *computing device* made up of many distinct *electronic components*	Un ordinateur personnel *(OP)* est un *dispositif de calcul* constitué de nombreux *composants électroniques* distincts	Ikọmputa onẹ **(iPiCi)** ch'**akamẹnwudama. Ẹnwu** adoji jọ **anẹ anẹ una** oji ojoji i che.
iii.	that all function together in order to accomplish some useful task (such as adding up the numbers in a	que tous fonctionnent ensemble afin d'accomplir une tâche utile (comme l'addition des nombres dans une *feuille de*	adoji jọ anẹ anẹ una ma che ukolo dama ta ku ma kpoji ukọlọ ku ma gna nyu ma (dabu ekaluka inaba inaba oji

	spreadsheet	*calcul* (un tableur)	**ębitę ępa**
iv.	or helping you write a letter).	ou vous aider à écrire une lettre).	Abękі eche atiko onę ki kọ ileta).
v.	Most computers today are *modular*.	La plupart des ordinateurs aujourd'hui sont *modulaires*.	Ojileikọmputa egnini che nę **ęgwugę**.
vi.	That is, they have *components* that can be removed and replaced with a component of similar function in order to improve performance.	Autrement dit, ils ont des *composants* qui peuvent être enlevés et remplacés par un composant de fonction similaire dans le but d'améliorer les performances.	Elę che kakini, ma che nę **anę wewe** ku ma neke wọ dufu ; todu ku ma neke d'ogwulu (ogulu) anę omune do ęgunwu n ki neke ję un ikọmputa ch'ukolo ọmęmęlę.
vii.	Each component has a very specific function.	Chaque composant a une fonction très spécifique.	anę oke oke efu iPiCi che nę ukọlọ ęun ki a che.

viii.	The terms *PC* and *computer* can be used interchangeably.	Les termes OP et *l'ordinateur* peuvent être utilisés de façon interchangeable.	Onẹ neke kpailọ odu **ikọmputa** kpai iPiCi.
ix.	The components of personal computer include the following:	Les composants de l'ordinateur personnel sont les suivantes:	anẹ ojoji ojoji ki jo efu abẹki ọla ikọmputa onẹ che:
x.	*Motherboards*, *Processors*, *Memory*, *Storage devices*, *Power supplies*, *Display devices*, *Input devices*, *Adapter cards*, *Ports and cables*, *Cooling systems*.	*Cartes mères, processeurs, mémoire, dispositifs de stockage, Alimentations, dispositifs d'affichage, Périphériques d'entrée, cartes adaptateurs, Ports et câbles, systèmes de refroidissement.*	**ẹdọbọdu, acharida, urewa, anéaka, uru-una, anẹ adugna, anẹ uduọlatọ, ikadi ejun (adaputọ), awo kpai ikwu, udama anẹ ufafu**

xi.	Your computer is made up of a *system unit* known as the *Central Processing Unit*,	L'ordinateur est composé d'une *unité de système* connu sous le nom d'*unité centrale de traitement*,	Ikọmputa che **aronyẹtọ** ku ma dọ ki **ugwuẹta uru arida**
xii.	which houses all the *electrical components*;	qui abrite tous les *composants électriques*;	E k'**anẹ anẹ una** duu jọ efu un;
xiii.	a *monitor* which *displays* your work on its *screen*;	un *moniteur* qui *affiche* le travail sur *l'écran*;	**Ejukọmputa**, ki a du ukọlọ onẹ **gna** oji **ogigo** un;
xiv.	a *keyboard*, which contains different types of *keys*,	un *clavier*, qui contient différents types de *clés*,	**ibọduatọpiọ**, kọ **atọpiọ** duu ro nyu,

xv.	including the *tab key*, *enter key*, *backspace key*, *delete key*, *caps lock key*, *space bar key*, *insert key*, *control key*, *alternate key*, and other function keys;	y compris *la touche de tabulation, la touche d'entrée, touche backspace, touche de supprimé, touche majuscule, la clé de l'espace bar, la clé d'insérer, clé de contrôle, clé alternative*, et d'autres *touches de fonction*;	dabu **atọpiọ arọtọgba**, **atọpiọ ẹtunwu**, **atọpiọ adabiwubi**, **atọpiọ ekpalu**, **atọpiọ unabẹ**, **atọpiọ eduugnatẹ**, **atọpiọ adutọ**, **atọpiọ uduọda**, **atọpiọ acherualuomunẹ**, kpai **anẹ atọpiọ ukọlọ** ki bọ.
xvi.	different types of *drives* such as a *zip disk drive*, a *compact disk drive*, a *floppy disk drive*, etc., through which *information* is put into the *computer*,	différents types de *disques* tels qu'un *lecteur de zip disque*, un *lecteur de disque compact*, un *lecteur de disquette*, etc., par lesquels l'*information* est mis dans l'ordinateur,	**ọda** ojoji ojoji dabu **ọda kpẹtẹkẹẹ**, **ọda lile**, **ọda fiẹlẹ**, etc., ku ma nẹ a*kọ nyefu* abẹki egba ẹun efu ikọmputa,

xvii.	*hard disk drive* which *stores programmes* and *files* with which you work;	disque dur qui stocke les programmes et les fichiers avec lequel on travaille;	**ọda ẹgbiti** ku ma k'**ifa** (ipuroguramu) kpai ifayilu nyu tak'one anẹ du che ukọlọ;
xviii.	a *mouse* used for moving the *cursor* on the *screen*	une *souris* utilisée pour déplacer le *curseur* sur *l'écran*	**oke** ku ma du k'**itakekere** eju ogigo ẹchẹ t'atẹ t'ọganẹ
xix.	and a pair of *speakers* for *sound production*.	et une paire de *haut-parleurs* pour la *production sonore*.	manyu **amagbọlajẹ** meji ki ya j'enw ukọla du fu kwo efu ikọmputa.
xx.	*Identifying Components of Motherboards*	*Identification de composants des cartes mères*	**Ema anẹ anẹ ẹdọbọdu**
xxi.	The spine of the computer is the *motherboard*, otherwise	L'épine de l'ordinateur est la *carte mère*, autrement connu	Ugbogaga ikọmputa ch' **ẹdọbọdu**, ku ma gnọ dọ **urọbọdu** (ki ichẹ ka

	known as the *system board* (and less commonly referred to as the *planar board*).	comme la *carte logique* (et moins communément appelé la *carte de planar*).	gwẹẹ angọ dọ **ibọdu iplana**
xxii.	This is the olive green or brown circuit board that lines the bottom of the computer.	Ceci est le vert ou brun *carte de circuit* d'olive qui aligne le fond de l'ordinateur.	Oun ch'odo emimi olifu abẹki k'**ibọdu ucharuna** odufa ku ma ta la jofe ikọmputa lẹ
xxiii.	It is the most important component in the computer because it connects all the other components of a *PC* together.	Il est le composant le plus important dans l'ordinateur, car il relie tous les autres composants d'un *ordinateur* en même temps.	Oun ch'anẹ ogbogaga efu ikọmputa todu oun a kwunyu anẹ anẹ **iPiCi** ki bọ.
xxiv.	On the system board, you will find the central processing unit (*CPU*), underlying circuitry,	Sur la carte système, vous trouverez l'unité centrale de traitement (*CPU*), un circuit	Oji urọbọdu, ẹ li uru ugwẹta (**iCiPiyU**), anẹ anẹ ẹronyu ucharuna, **awo awo ẹnagbada,**

	expansion slots, video components, random access memory (RAM) slots, and a variety of other *chips*.	sous-jacent, les *connecteurs d'extension*, *composants vidéo*, *mémoire à accès aléatoire (RAM)* fentes, et une variété d'autres *Chipsets*.	**anẹ anẹ adugna** (ividiyo), awo awo **iRAMu**, manyu **uwewe ichipu** kibọ.
xxv.	*Types of System Boards*	Types de cartes système	**urọbọdu ojoji**
xxvi.	There are two major types of system boards: integrated and nonintegrated:	Il existe deux grands types de cartes système: **intégrées** et **non intégrées**:	Anẹ urọbọdu Ojoji ogbogaga meji dẹ: **ẹtanyu** kpai **inẹtanyun**:
xxvii.	*Nonintegrated System Board*	Carte système non intégré	**Urọbọdu inẹtanyun**
xxviii.	Each major assembly is installed in the computer as an	Chaque assemblage principal est installé dans l'ordinateur	Uchẹ ogbogaga ku ma ko kwunyu ikọmputa che ikadi ẹnagbada.

	expansion card.	comme une carte d'extension.	
xxix.	The major assemblies we're talking about are items like the video circuitry, disk controllers, and accessories.	Les grands ensembles que nous parlons sont des articles comme les circuits vidéo, *contrôleurs de disque*, et les *accessoires*.	udama anẹ anẹ ogbogaga ka ka yi che amuanẹ dabu ucharuna eyi edugna, **ondu ọda** (edọda nwuọda) kpai **amẹnwu ekwu**.
xxx.	*Nonintegrated system boards* can be easily identified because each expansion slot is usually occupied by one of these components.	cartes système non intégré peuvent être facilement identifiés parce que chaque logement d'extension est généralement occupé par un de ces composants.	Igbiti nw'onẹ ki ma **urọbọdu kimanẹtanyun** che tunyu oke oke awo ẹnagbada.
xxxi.	It is difficult to find nonintegrated motherboards these	Il est difficile de trouver des cartes mères non intégrées	I ch'egbiti k'onẹ ki neke li **urọbọdu kimanẹtanyun** abajoyi.

	days.	ces jours-ci.	
xxxii.	Many of what would normally be called nonintegrated system boards now incorporate the most commonly used circuitry (such as *IDE* and floppy controllers, serial controllers, and sound cards) onto the motherboard itself.	Beaucoup de ce qui serait normalement appelé cartes système non intégrés comportent aujourd'hui des circuits les plus couramment utilisés (comme *IDE* et *contrôleurs de lecteur de disquette*, *contrôleurs de série*, et les *cartes son*) sur la carte mère elle-même.	Ojile amẹnwu ku ma dọ urọbọdu ki ma nẹ ẹtanyu n nẹ ucharuna wewe ku ma du ch'ekwu (da bu **AiDiI** kpai **ondu ọda fiẹlẹ, ondu ẹtala ucharuna**, kpai **ikadi ukọọla**) ku ma dẹ oji ẹdọbọdu gẹgẹdẹ.
xxxiii.	In the early 1990s, these components had to be installed externally to the motherboard.	Au début des années 1990, ces composants devaient être installés extérieurement à la	Uchanẹ efu ọdọ 1990, ugbọda ẹdọbọdu ma cha k'amuanẹ i tunyu.

		carte mère.	
xxxiv.	*Integrated System Board*	*La carte système intégrée*	**Urubọdu ẹtanyu**
xxxv.	Most of the components that would otherwise be installed as expansion cards are integrated into the motherboard circuitry.	La plupart des composants qui seraient installés autrement en tant que cartes d'extension sont intégrés dans les circuits de la carte mère.	Ojile anẹ anẹ ku ma dukpẹ ku ma du tunyu dabu amikadi enagbada chẹmanyu ucharuna ẹdọbodu.
xxxvi.	*Integrated system boards* were designed for simplicity.	cartes système intégrés ont été conçus pour la simplicité.	**urọbọdu ẹtanyu** ma nẹ ẹgbiti e du ch'ekwu n.
xxxvii.	Of course, there's a drawback to this simplicity: When one component breaks, you can't just replace the	Bien sûr, il y a un inconvénient à cette simplicité: Quand on casse des composants, vous ne pouvez pas	Ama, I che nẹ adabiwubi: I ch'ẹun k'oka ma mu gwuchẹ, onẹ neke du omunẹ koji ei ki gwuchẹ lẹ n;

	component that’s broken; the whole motherboard must be replaced.	simplement remplacer le composant qui est cassé; l'ensemble carte mère doit être remplacée.	odokulu ẹdọbọdu ma rida.
xxxviii.	Although these boards are cheaper to produce, they are more expensive to repair.	Bien que ces cartes sont moins chers à produire, ils sont plus coûteux à réparer.	I chẹka che alu ki bọdu i akpọ eche, e nwọche ma akpuna nana.
xxxix.	With integrated system boards, there is a way around having to replace the whole motherboard when a single component breaks.	Avec les cartes du système intégré, il y a un moyen de contourner le replacement d'ensemble de la carte mère quand un seul des composants est cassé.	I ch’ẹun k’anẹ ka mu gwuchẹ efu urọbọdu ẹtanyu, u kpẹnẹ e ri da odokulu ẹdọbọdu, I che nẹ ọna ka k’onẹ neke du omunẹ k’oji n
xl.	On some motherboards,	Sur certaines cartes	Oji ẹdọbọdu ki bọ, onẹ

	you can disable the malfunctioning onboard component (for example, the sound circuitry) and simply add an expansion card to replace its functions.	mères, vous pouvez désactiver le composant à bord défectueux (par exemple, le circuit sonore) et ajouter simplement une carte d'extension pour remplacer ses fonctions.	neke f'anẹ ki ma ch'ukọlọ n lẹ re (dabu agẹnẹ anẹ ucharuna ukọọla) ta k'ẹ m'ikadi enagbada du tu nyu oji ẹdọbọdu ki ch'ukọlọ k'oji anẹ ki ma nyọ ni lẹ.
xli.	*System Board Components*	*Composants de la carte système*	**Anẹ anẹ urọbọdu**
xlii.	Now that you understand the basic types of motherboards and their form factors, it's time to look at the components found on the motherboard and their locations relative	Maintenant que vous comprenez les types de cartes mères et de leurs facteurs de forme, il est temps de regarder les composants trouvés sur la carte mère et	Abajọyi ku amojoji ẹdọbọdu manyu alu ku ma dẹ mu nẹ ru eju, a ki g'anẹ anẹ k'onẹ neke li oji ẹdọbọdu kpai ogbegbele ugbo k'onẹ neke li ma.

	to each other.	leur emplacement par rapport à l'autre.	
xliii.	Many of the following components are found on a typical motherboard:	La plupart des composants suivants se trouvent sur une carte mère typique:	Onẹ a li anẹ anẹ yi oji ojile ẹdọbọdu:
xliv.	Chipsets, Expansion slots, Memory slots and external cache, CPU and processor slots or sockets, Power connectors, Onboard disk drive connectors, Keyboard connectors, Peripheral port and connectors, BIOS chip, CMOS battery, Jumpers and DIP switches and Firmware.	Chipsets, fentes d'extension, *emplacements de mémoire* et cache externe, CPU et *fentes ou prises de processeur*, *connecteurs électriques*, *connecteurs à bord de lecteur de disque*, *connecteurs de clavier*, *ports périphériques et*	**Uchẹ-ichipu, awo ẹnagbada, awo urewa** kpai **akpolo ọgbọda, iCiPiyU** kpai **awo acharida, adukwunyuna, adukwunyuọda ojibọdu, adukwunyuatọpiọ, awo** kpai **akwunyu etiba, ichipu iBIOSi, batiri iCiMOSi, ugbunanẹ** kpai **ichiwichi iDIPu** kpai

		connecteurs, puce BIOS, batterie CMOS, cavaliers et les commutateurs DIP et du *micrologiciel*.	**ọwuifa**.
xlv.	*Chipsets*	**Chipsets**	**uchẹ ichipu**
xlvi.	A *chipset* is a collection of chips or circuits that perform interface and peripheral functions for the processor.	Le chipset est un ensemble de Chipsets ou circuits qui effectuent des fonctions périphériques d'*interface* et du processeur.	Uche ichipu ch'udama ichipu wewe abẹki **chaikutu** ki ya tẹ **agbade** acharida; ki ya gnọ che ukọlọ un.
xlvii.	This collection of chips is usually the circuitry that provides interfaces for memory, expansion cards, and onboard	Cette collection de Chipsets est généralement le circuit qui fournit des interfaces pour la	Udama ichipu yi ch'anẹ anẹ una ki ya tọgba nwu urewa, ikadi enagbada, kpai **ugbọda ojibọdu**. Ama ngọ nwa ọna k'

	peripherals and generally dictates how a motherboard will talk to the installed peripherals.	mémoire, les cartes d'extension, et les *périphériques à bord* et dicte comment une carte mère parlera aux *périphériques installés* en général.	ẹdọbọdu a k'ọla kpai **anẹ ku ma kpọnyu ikọmputa**.
xlviii.	Chipsets are usually given a name and model number by the original manufacturer.	Chipsets sont habituellement donnés un nom et le numéro de modèle par le fabricant d'origine.	Abo ku ma che uchẹ ichipu ejuodudu ch'a du odu kpai inaba ẹnyi nwu ma.
xlix.	For example, if you see that motherboard has a VIA KT7 chipset, you would know that the circuitry for controlling peripherals was designed by VIA and was given the	Par exemple, si vous voyez que la carte mère dispose d'un chipset VIA KT7, vous sauriez que les circuits pour le contrôle périphériques a été conçu par VIA et	I che ẹun kẹ li ka ki ẹdọbọdu che nẹ uchẹ ichipu ki n'inaba iViAyiA iKeTi7, ẹ ma k'abo iViAyiA che anẹ anẹ ucharuna ko du un kọ iKeTi7 ku ma nẹ ma d'eju t'anẹ anẹ ẹkpọnyu

	designation KT7.	a reçu la désignation KT7.	ikọmputa.
l.	Typically, that would also mean that you would know that a particular chipset has a certain set of features (for example, onboard video of a certain type/brand, onboard audio of a particular type, and so on).	En règle générale, cela signifie également que vous sauriez qu'un chipset particulier a un certain ensemble de caractéristiques (par exemple, *vidéo à bord* d'un type certain / marque, *audio à bord* d'un type particulier, et ainsi de suite).	Ofe ei che kakini, ẹ ma ki uchẹ ichipu che n'amẹnwu k'onẹ neke du juwe ma (dabu **adugna ojibọdu** aluka, **ugbọla ojibọdu** aluka, kpai abo ei kibọ.
li.	Chipsets can be made up of one or several integrated circuit chips.	Les Chipsets peuvent être constitués d'une ou plusieurs les puces de circuit intégré.	uchẹ ichipu neke n'oka abẹki k'uwewe anẹ anẹ ucharuna ẹtanyu.
lii.	Intel-based motherboards typically	cartes-mères Intel utilisent généralement	ẹdọbọdu ei k'Intẹlu che anè anẹ ucharuna meji

	use two chips, whereas the SiS chipsets typically use one.	deux puces, alors que les *chipsets SiS* utilisent généralement un.	adu ch'ekwu, ama, **uchẹ ichipu iCHiCHi** ch'oka ma nẹ adu ch'ekwu.
liii.	To know for sure, you must check the manufacturer's documentation.	Pour être sûr, vous devez vérifier la documentation du fabricant.	K'onẹ ki neke ma oji ọgẹcha, I dukpẹ k'onẹ ki gba ọtakada achọna
liv.	The functions of chipsets can be divided into two major functional groups, called Northbridge and Southbridge.	Les fonctions de chipsets peuvent être divisés en deux groupes majeurs fonctionnels, appelé *Northbridge* et *Southbridge*.	Onẹ neke kp'ukọlọ uchẹ ichipu r'uchẹ kpaka meji: **akwunyuọpata** kpai **akwunyuọganẹ**.
lv.	*Memory Slots and External Cache*	*Fente de Mémoire et cache externe*	**Awo urewa kpai akpolo ugbọda**
lvi.	Memory or random access memory (RAM)	Mémoire ou la mémoire à accès	Urewa abẹk'awo iRAMu rọ no awo ki

	slots are the next most prolific slots on a motherboard, and they contain the modules that hold memory chips that make up primary memory, the memory used to store currently used data and instructions for the CPU.	aléatoire (RAM) slots sont les prochaines fentes les plus prolifiques sur une carte mère, et ils contiennent les *modules* qui maintiennent des puces de mémoire composant la *mémoire principale*, la mémoire utilisée pour stocker les données et les instructions actuellement utilisées pour la CPU.	wewe tule oji ẹdọbọdu, ma ngọ che nẹ **ẹgwugẹ** ku ma gw'ọwọ nyu ichipu wewe, oun ch'**ugbo urewa** ki ya gw'ọwọ nyu amẹnwu adoji-un-nache kpai ikọ ei iCiPiyU.
lvii.	Many and varied types of memory are available for PCs today.	De nombreux et variés types de mémoire sont disponibles pour les PC aujourd'hui.	urewa wewe ojoji dẹ un iPiCi engini.

lviii.	For the most part, PCs today use memory chips arranged on a small circuit board.	Pour la plupart, les PC d'aujourd'hui, utilisent des puces de mémoire disposées sur une petite carte de circuit imprimé.	Ojile iPiCi egnini che ichipu urewa ki ch'ẹtala jọ oji ibọdu ucharuna kekele ma du ch'ekwu.
lix.	Certain of these circuit boards are called *Dual Inline Memory Modules (DIMMs)*.	Certaines de ces cartes de circuits sont appelés les Modules de mémoire à double rangée (DIMM).	Uchẹ ka efu ibọdu ucharuna ma dọ ma kọ **ẹtala ẹgwugẹ urewa ojimeji (iDIMMchi)**.
lx.	Today's DIMMs differ in the number of *conductors*, or *pins*, that the particular physical specification uses.	Les DIMMs d'aujourd'hui diffèrent par le nombre de *conducteurs*, ou des broches, qu'utilise la spécification physique particulière.	iDIMMchi gnini ch'ojoji l'ugbo inaba ei **agwunaru**, abẹki k'**amualula**, ka amuchẹ ka ikọmputa adu ch'ekwu.
lxi.	Some common	Quelques exemples	**amagwunaru**, abẹki

	examples include 168-, 184-, and 240-*pin configurations*.	communs comprennent broches de configurations 168-, 184- et 240.	k'**amualula** ku ma kpọ ru anẹ ch'amualula ei ku ma nẹ **alula amacheru** inaba dabu 168-, 184-, kpai 240-
lxii.	In addition, laptop memory comes in smaller form factors known as Small Outline DIMMs (SoDIMMs) and MicroDIMMs.	En outre, la mémoire d'*ordinateur portable* est livré dans les plus petits facteurs de forme connue sous le nom DIMMs de Petits Contour (SODIMM) et Micro DIMMs.	Omunẹ gẹ, urewa **ikọmputaadunẹrẹ** ch'awa kpai agwugẹ pignẹ pignẹ dabu **iDIMMchi kwulimi kekele** (iDIMMchikk) kpai **iDIMMchi pignẹẹ**
lxiii.	Memory slots are easy to identify on a motherboard.	Emplacements mémoire sont faciles à identifier sur une carte mère.	Amawo urewa ku ma dẹ oji ẹdọbọdu i gbiti e li.
lxiv.	DIMM slots are usually black and placed very	slots DIMM sont généralement noirs et	Awo awo iDIMMu ma ch'ache edudu ;

	close together.	très rapprochées.	ugbokate ma ch’ajọ.
lxv.	The number of memory slots varies from motherboard to motherboard, but the appearance of the different slots is similar.	Le nombre d'emplacements de mémoire varie de la carte mère à la carte mère, mais l'apparence des différentes fentes est similaire.	Inaba awo awo urewa che ojoji efu ẹdọbọdu ka at’ ẹdọbọdu ekeji, ama alu k’awo awo yi dẹ che alu kate.
lxvi.	Metal pins in the bottom make contact with the soldered tabs on each memory module.	épingles métalliques en contact à fond avec les languettes de soudure sur chaque module de mémoire.	Amalula ebije ku ma jọ ofe ẹdọbọdu a kado ẹyọ ilẹdi oji okeke ẹgwugẹ urewa
lxvii.	Small metal or plastic tabs on each side of the slot keep the memory module securely in its slot.	petites languettes métalliques ou en matière plastique de chaque côté de la fente maintiennent le module de mémoire en	Ebije pignẹ abẹki ki ope àré ku ma dẹ eju meji awo jẹ un ẹgwugẹ urewa ki tunyu gaga efu awo n.

		toute sécurité dans son logement.	
lxviii.	Sometimes primary memory gets a bit overwhelmed with the requests coming from the processor.	Parfois, la mémoire primaire devient un peu submergé par les demandes provenant du processeur.	Ikoka uhia a hia ugbo urewa todu amebi ku ma wa kwo efu arida.
lxix.	To get its bearings, the RAM must obtain the information the CPU wants immediately, but RAM is not as fast as the CPU, and the CPU must wait.	Pour obtenir ses roulements, la RAM doit obtenir l'information que l'UC veut immédiatement, mais la RAM est pas aussi rapide que l'UC, alors, l'UC doit attendre.	Ki che ukolo t'eju n, I che otila k'iRAMu ki gbọda k'iCiPiyU a tene ugbogbolo, ama alu k'iRAMu ma ya dabu iCiPiyU nile, otila i che k'iCiPiyU ki dago.
lxx.	The result is that the entire system slows down noticeably, on	Le résultat est que l'ensemble du système ralentit sensiblement,	Ukpoji n che kakini onẹ a li k'ule ikọmputa mu dakubu wubi pẹẹ

	average.	en moyenne.	
lxxi.	One solution for this is to use the hard drive as RAM.	Une solution pour cela est d'utiliser le disque dur comme mémoire vive.	Ọna ka k'ikọmputa ma dabi wubi n che e mu ọda ẹgbiti du che iRAMu.
lxxii.	This space on the hard drive is known as *virtual RAM (VRAM)*.	Cet espace sur le disque dur est connu comme *mémoire virtuelle (MV)*.	Unwa oji ọda ẹgbiti ma ch'a dọ **abutunwa iRAMu (URAMu)**.
lxxiii.	VRAM is a contiguous, optimized space that can deliver information to RAM faster than if it came from the general storage pool of the drive.	MV est un espace optimisé contigu qui peut fournir de l'information à la RAM plus rapide que si elle venait de la piscine de stockage générale du lecteur.	URAMu ch'unwa ucharu, abutẹ ki neke gbọla nyu iRAMu gbiko ki kwo efu ọda le.
lxxiv.	*Peripheral Ports and Connectors*	*Ports et connecteurs périphériques*	**Awo awo kpai akwunyu etiba wewe**

lxxv.	In order for a computer to be useful and have the most functionality, there must be a way to get the data into and out of it.	Pour un ordinateur pour être utile et avoir le plus de fonctionnalités, il doit y avoir un moyen d'obtenir les données dans et hors de celui-ci.	Ta k'ikọmputa ki mu du ẹnwu ekwu kpai ki chekwu wewe, ya fa nẹ ọna ku ma dẹun tọ efun ku ma la dẹun kwo efun gé.
lxxvi.	Many different ports are available for this purpose.	De nombreux ports différents sont disponibles à cet effet.	Awo wewe dẹ todu eyi.
lxxvii.	Briefly, the seven most common types of ports you will see on a computer are serial, parallel, Universal Serial Bus (USB), video, Ethernet, sound in/out, and game ports.	En bref, les sept types les plus courants de ports, vous verrez sur un ordinateur sont des *série*, *parallèle*, *Bus série universel (BSU)*, *vidéo*, *Ethernet*, le *sonore entrée / sortie*,	ọ pio n, awo awo mebie ku ma kpọranẹ k'onẹ che ali oji ikọmputa che: **ẹtala**, **akpaejuru**, **iUẹCHiBi**, **adunwa**, **akwunyukọmputa**, **akanyu/kadufu**, kpai **awo iya**.

		et les *ports de jeu*.	
lxxviii.	The game port can be used to connect to *Musical Instrument Digital Interface (MIDI)* devices as well.	Le port de jeu peut être utilisé pour se connecter àux appareils Musical Instrument d'Interface Digital (MIDI).	Ma neke du **anẹ anẹ eli** (iMIDI) kwu nyu awo iya gẹ.
lxxix.	Sound card jacks are another connectors.	jacks de carte son sont un autre connecteur.	Ẹtanyu ikadi ukọla che ẹkwunyu omunẹ gẹ.
lxxx.	Game ports connect such peripheral devices to the computer using a DA-15F 15-pin female *D-subminiature (D-sub)* connector.	ports de jeu connectent ces périphériques à l'ordinateur à l'aide d'un connecteur DA-15F (D-sub) avec 15 broche femelle D-subminiature.	amawo iya a ko amanẹ etiba kwunyu ikomputa l'efu **ọliẹ alula** DA-15F **ẹkẹ 15- D-kekele (D-chọb)**.
lxxxi.	These jacks are known as *1/8-inch* (3.5mm)	Ces secousses sont connus comme 1/8-	Akwunyu yi che **awo awo ẹpignẹ akwunyu**

	stereo minijacks, so called for their size and the fact that they make contact with both the left and right audio channels through their tip and ring.	pouces (3,5 mm) *stéréo mini jacks*, soi-disant pour leur taille et le fait qu'ils entrent en contact avec les deux canaux audio gauche et droit par leur pointe et la bague.	**anẹ ukọla ojimeji** ei ọmọwọ ukpẹru ka oji ẹkẹjọ (*imilimita* ẹta ny'ukpẹru), ma dọ ma abẹi todu ẹnya ma kpai alu ku oji ọpiepiene ma a tunyu awohi kpai awọtọ ei ọna ugbọla.
lxxxii.	*Software* can use these interfaces to allow you to record and play back audio content in file or CD/DVD form.	Le *logiciel* peut utiliser ces interfaces pour vous permettre d'enregistrer et de lire le contenu audio dans le fichier ou le forme CD / DVD.	**Ẹbi ikọmputa** neke nẹ amuatagbade yi jẹnw onẹ kọ kpai egbọla ki defu ifayilu abẹki ki dẹ alu **iCiDi/iDiViDi**.
lxxxiii.	*Motherboard Attachment*	*Pièce jointe Carte mère*	**Ẹtanyu ẹdọbọdu**
lxxxiv.	There are two ways of connecting these ports	Il existe deux façons de connecter ces ports	Ọna meji dẹ ọmọ k'onẹ ma neke du amuawo ta

	to the motherboard (assuming the circuitry for providing these functions is integrated into the motherboard).	à la carte mère (en supposant que le circuit pour la fourniture de ces fonctions est intégré à la carte mère).	nyu ẹdọbọdu (I che ẹun k'anẹ anẹ acharuna ki ya jẹ un amẹwnu i che ukọlọ che gamọ oji ẹdọbọdu).
lxxxv.	The first, called a *header connection*, allows you to mount the *ports* into the computer's case, usually on the backplane, with a special cable connected to a *header*, or *male connector* that terminates the motherboard's traces for that function.	La première, appelée une connexion d'en-tête, vous permet de monter les ports dans le boîtier de l'ordinateur, généralement sur le fond de panier, avec un câble spécial relié à un collecteur ou un *connecteur mâle* qui termine les traces de la carte mère pour cette fonction.	Ọna ejuodudu ku ma dọ **atanyuoji** jẹ un onẹ ki du **abawo** dago oji ibọdu ikọmputa ololon che eti ubi ibọdu, kpai iwaya kwulimi ki wa kwunyu **atanyuoji**, abẹki k'**akwunyu ole** ki che akpoji ugbo k'onẹ neke li amuanẹukọlọ ogulu yi oji ẹdọbọdu.

lxxxvi.	The second method of connecting a peripheral port is known as the *direct-solder method*.	La seconde méthode de connexion d'un port périphérique est connue comme la *méthode directe de soudure*.	Ọna ẹkeji k'abawo etiba a tanyu ẹdọbọdu che **ọna ẹyọdo**
xxxvii.	With this method, the individual ports are soldered directly to the motherboard.	Avec cette méthode, les orifices individuels sont soudés directement sur la carte mère.	L'efu ọna yi, amabawo oke oke a yọ ka doji ẹdọbọdu gẹgẹdẹ.
xxxviii.	This method is used mostly in integrated motherboards in *non-clone machines*.	Cette méthode est surtout utilisée dans les cartes mères intégrées dans des *machines non-clones*.	Ọna yi ma che a che efu ẹdọbọdu ẹtanyu eyi am**imachini** ki ma **nẹ afaradama n**.
lxxxix.	Notice that there is no cable between the port and the motherboard	Notez qu'il n'y a pas de câble entre le port et la carte mère et que	Ẹ ma kakini I niwaya agbade abawo kpai ẹdọbọdu n; manyu gẹ

	and that the port is part of the motherboard.	le port fait partie de la carte mère.	abawo ch'ukpẹka oji ẹdọbọdu.
xc.	As discussed earlier, these onboard ports can be disabled in the *BIOS setup* if necessary.	Comme indiqué précédemment, ces ports à bord peuvent être désactivés dans la configuration du BIOS si nécessaire.	Dabu alu ka choluka yi fayi lẹ, onẹ neke wọ amabawo ojibọdu kwugbo **ẹnwalùúche iBayOCHi** I chẹun k'onẹ a tene.
xci.	*BIOS Chip*	le BIOS puce	**Ichipu iBayOCHi**
xcii.	Aside from the processor, the most important chip on the motherboard is the Basic Input/Output System (BIOS) chip.	Mis à part le processeur, la puce la plus importante sur la carte mère est le puce de système (BIOS) appelé la base d'entrée / de sortie.	Arida ki kwo tẹ ọwọka, ichipu ogbogaga oji ẹdọbọdu che **ichipu aronyu akonwu/akodufu (iBayOCHi)**
xciii.	This special memory chip contains the BIOS software that tells the	Cette puce de mémoire spéciale contient le logiciel de	Ichipu urewa kwulimi nẹ ebi **iBayOCHi** ki ya ka un *arida* ọna ki ya tu

	processor how to interact with the rest of the hardware in the computer.	BIOS qui indique au processeur comment interagir avec le reste du matériel de l'ordinateur.	ta kpai amanẹ ẹgbiti ki bọ ki dẹ efu ikọmputa
xciv.	The BIOS chip is easily identified: If you have a non-clone computer (Compaq, IBM, HP, and so on), this chip has on it the name of the manufacturer and usually the word *BIOS*.	La puce du BIOS est facilement identifiée: Si vous avez un ordinateur non-clone (Compaq, IBM, HP, etc.), cette puce présente sur le nom du fabricant et généralement le mot le BIOS.	ígbiti e ma ichipu **iBayOCHi** n : i chẹun kẹ nikọmputa ki ma che afaradaman (ikọmpak, IBiM, iHPi, kpai abo ki bọ), amichipu yi che nodu abo ku ma che kpai ileta **iBayOCHi.**
xcv.	For example, the BIOS chip for a Compaq has something like *Compaq BIOS* printed on it.	Par exemple, la puce du BIOS pour un Compaq a quelque chose comme la marque du *BIOS de*	Ka dujuwe ka, ichipu **iBayOCHi ikọmpak** che nẹ ujuwe dabu **iBayOCHi ikọmpak** ku

		Compaq imprimé.	ma kọ tọ oji n.
xcvi.	For clones, the chip usually has a sticker or printing on it from one of the major BIOS manufacturers (AMI, Phoenix/Award, Winbond, and so on).	Pour les clones, la puce a généralement un autocollant ou l'impression sur elle de l'un des principaux fabricants de BIOS (AMI, Phoenix / Prix, Winbond, et ainsi de suite).	E yi afaradama, ichipu ma chanẹ ẹlamọ abẹki akolamọ kwo ugbo abo ku ma ache **iBayOCHi** (AMI, Ifonik/awọdu, iwinibọndu, kpai abo ku ma bọ).
xcvii.	*CMOS Battery*	Batterie CMOS	**Ibatiri iCiMỌCHi**
xcviii.	Your PC has to keep certain settings when it’s turned off and its power cord is unplugged.	Votre PC doit garder certains paramètres quand il est désactivé et son cordon d'alimentation est débranché.	Ikọmputa onẹ dukpẹ ki ya ne *amẹnwaluuchẹ* ki ya na chukọlọ i chẹun ku ma fu kpa lu abẹki k’iwaya una mu ta kwo.
xcix.	These settings include the following: Date,	Ces *paramètres* sont les suivants: la date,	**Amẹnwaluuchẹ n** che: aluọjọ, iko, **alu**

	Time, Hard drive configuration, Memory.	l'heure, la configuration du disque dur, la mémoire.	**uchukọlọ ọda ẹgbiti**, urewa.
c.	Your PC keeps these settings in a special memory chip called the Complimentary Metal Oxide Semiconductor (CMOS) chip.	Votre PC conserve ces paramètres dans une puce de mémoire spéciale appelée la puce Complementary Metal Oxide Semiconductor (CMOS).	iPiCi a ko *amẹnwaluuchẹ* yi jọ efu ichipu urewa kwulimi ku ma dọ ki ichipu **akpayilọ okwutulu onunu ebije** (**iCiMỌCHi**)).
ci.	Actually, CMOS (usually pronounced *see-moss*) is a type of memory chip;	En fait, CMOS (généralement prononcé see-mousse) est un type de puce de mémoire;	Ọgẹcha, **iCiMỌCHi** (ku ma che a dọ isi-mọsi) che ọla ichipu urewa;
cii.	it is the parameter memory for the BIOS.	il est la mémoire de paramètres pour le	Oun che urewa anwaru e yi **iBayỌCHi.**

		BIOS.	
ciii.	But that doesn't translate into an easy-to-say acronym.	Mais cela ne se traduit pas en un acronyme facile à dire.	Ama e yi I che kakini má neke d'ejeji ma dama n.
civ.	So because it's the most important CMOS chip in the computer, it has come to be called the CMOS.	Donc, parce qu'il est puce CMOS le plus important dans l'ordinateur, il est venu à être appelé le CMOS.	Todu ki **iBayỌCHi** che ichipu **iCiMỌCHi** ki che ogbogaga tule, ojile amonẹ che a dọ k'**iCiMỌCHi**
cv.	To keep its settings, the memory must have power constantly.	Pour conserver ses paramètres, la mémoire doit avoir une puissance constante.	Ki neke gwowo nyu amẹnwaluuchẹ, urewa dukpẹ ki ya nẹ una iko duu.
cvi.	When you shut off a computer, anything that is left in main memory is lost forever.	Lorsque vous éteignez un ordinateur, tout ce qui reste dans la mémoire principale est	I chẹun kẹ fu ikọmputa kpa lu, ẹun duu ki dẹ efu urewa lenyọ pioo.

		perdu à jamais.	
cvii.	To prevent CMOS from losing its information (and it’s rather important that it doesn’t),	Pour éviter CMOS de perdre ses informations (et il est assez important qu'il ne le fait pas),	Kẹ kpa ọna nyu amuọla iCiMỌCHi ki we le nyọ, (I che ogbogaga ki we le nyọ),
cviii.	motherboard manufacturers include a small battery called the *CMOS battery* to power the CMOS memory.	fabricants de cartes mères comprennent une petite batterie appelée la batterie CMOS pour alimenter la mémoire CMOS.	Abo ku ma che ẹdọbọdu mu ibatiri kekele ku ma dọ ibatiri iCiMỌCHi du tọ ki d’una nw’urewa iCiMOCHi.
cix.	The batteries come in different shapes and sizes, but they all perform the same function.	Les batteries viennent dans différentes formes et tailles, mais ils ont tous la même fonction.	Amuibatiri che a wa alu kpai unana ojioji, ama ogboma duu ma chukọlọ okate.
cx.	Most CMOS batteries look like either large	La plupart des batteries CMOS	Ojile amuibatiri iCiMỌCHi dẹ abu

	watch batteries or small, cylindrical batteries.	ressemblent soit de grandes piles de montres ou de petites piles cylindriques.	amuibatiri agogo elile abẹki amibatiri kekele ki dabu isilida.
cxi.	*Firmware*	*Le micrologiciel (le firmware)*	**alebọifa**
cxii.	*Firmware* is the name given to any software that is encoded into a read-only memory (ROM) chip	Le micrologiciel est le nom donné à tout logiciel qui est codé dans un (ROM) en *mémoire de lecture seule*	Alebọifa che odu ku ma du nwu ọla ifa duu ki che kọ nyu ichipu **urewa egbatete (iROMu)**
cxiii.	and can be run without extra instructions from the operating system.	et peut être exécuté sans instructions supplémentaires à partir du système d'exploitation.	manyu ma du che ukọlọ dagba ki ọla ukọ du kwo efu aronyu arida n.
cxiv.	Most computers use firmware in some	La plupart des ordinateurs utilisent le	Ojile amikọmputa a du alebọifa che kwu le ọna

	limited sense.	micrologiciel dans un certain sens limité.	gwẹẹ
cxv.	The best example of firmware is a computer's CMOS setup program, which is used to set the options for the computer's BIOS (time/date and boot options, for example).	Le meilleur exemple de firmware est le programme d'installation CMOS d'un ordinateur, qui est utilisé pour définir les options de le BIOS de l'ordinateur (heure / date et démarrage options, par exemple).	Ujuwe ọkpaka e yi alebọifa che ifa e yi **ẹnwalùúche** ikọmputa. e yi ma du nw'amakpailọ nwu iBayỌCHi Ikọmputa (iko/aluọjọ kpai ukwanẹ ikọmputa, ka d'ujuwe).
cxvi.	Also, some expansion cards, such as Small Computer System Interface (SCSI) cards, use their own firmware utilities for setting up peripherals.	En outre, certaines cartes d'extension, tels que la *carte de connecteur de système de Petit ordinateur (SCSI)*, utilisent leurs propres utilitaires du micrologiciel pour la	Omunẹ gẹ, amuikadi enagbada, dabu **amikadi atagbade aronyu ikọmputa kekele**, che a nẹ amalebọifa ema anwa aluche e yi amuanẹ

		mise en place des périphériques.	etiba.
cxvii.	*Identifying Purposes and Characteristics of Processors*	*Détermination des fins et caractéristiques des processeurs*	**Ema ekwu kpai amuule e yi amarida**
cxviii.	Now that you've learned the basics of the motherboard, you need to learn about the most important component on the motherboard: the CPU.	Maintenant que vous avez appris les bases de la carte mère, vous devez en apprendre davantage sur la composante la plus importante sur la carte mère: l'UC.	Abajọ yi k'a ama amuchanẹ ẹdọbọdu yi, I d'ukpẹ ka kọchẹ amanẹ ogbogaga e yi ẹdọbọdu: iCiPiyU.
cxix.	The role of the CPU, or central processing unit, is to control and direct all the activities of the computer using both external and internal	Le rôle de l'unité centrale de traitement, ou unité centrale de traitement, est de contrôler et d'orienter toutes les activités de	Ukọlọ iCiPiyU, abẹki uru ugwẹta arida, che uduejutọ kpai e nwa ukọlo nw'amẹnweche duu k'ikọmputa nẹ l'efu edu amanẹ atanyu una

	buses.	l'ordinateur en utilisant les deux bus externes et internes.	ugbọda kpai eju efu chukọlọ.
cxx.	It is a processor chip consisting of an array of *millions* of transistors.	Il est une puce à processeur constitué d'un réseau de millions de transisteurs.	iCiPiyU che ichipu arida ki che ugwuẹkọ amimiyọni **amẹfauna**,
cxxi.	The term *chip* has grown to describe the entire package that a ***technician*** might install in a ***socket***.	Le terme de la puce a grandi pour décrire l'ensemble d'emballage qu'un *technicien* peut installer dans *une prise de courant*.	Odu ichipu ma du juwe ẹun ki lugbo udamaanẹ k'**anwẹunche** a ko nwu efu **isọkẹti**.
cxxii.	However, the word originally denoted the *silicon wafer* that is generally hidden within	Cependant, le mot initialement désigné la plaquette de silicium qui est généralement	Alu duu ki dẹ, odu yi che odu **anade ama egba ejodudu** ki ch'ẹmaja tẹ ejuefu

	the carrier that you actually see.	caché dans le support que vous voyez réellement.	ẹfauna k'onẹ a li kpai eju.
cxxiii.	The external pins you see are structures that can withstand insertion into a socket and that are carefully threaded from the wafer's minuscule contacts.	Les broches externes que vous voyez sont des structures qui peuvent résister à l'insertion dans une douille et qui sont soigneusement enfilées des contacts minuscules de la plaquette.	Amọliẹ ugbọda k'onẹ a li che k'onẹ neke du tunyu efu isọkẹti, ki che gbeju che ẹfa kwo efu amẹfiẹlẹ anade.
cxxiv.	Just imagine how fragile the structures must be that you don't see.	Imaginez la fragilité des structures que vous ne voyez pas.	Ẹ ki kpibe alu k'ẹmugẹ ẹmugẹ amule yi dẹ k'onẹ ma neke li ni.
cxxv.	Older CPUs are generally square, with	Les anciennes CPU sont généralement	AmiCiPiyU igbele che a che ọgọgọ mẹlẹ, tak'oji

	contacts arranged in a *Pin Grid Array (PGA)*.	carrée, comportant des contacts disposés dans un *tableau broche Grille (TBG)*.	ẹtunyu ma ch'**ẹtala ade ade ẹfa-alula (iPiGiE)**
cxxvi.	Prior to 1981, chips were found in a rectangle with two rows of 20 pins known as a Dual Inline Package (DIP).	Avant 1981, les puces ont été trouvés dans un rectangle avec deux rangées de 20 broches connues comme *Inline Package double (IPD)*.	Tak'a wa ọdọ 1981, amichipu k'onẹ a li ch'ọgọgọ mẹlẹ kpai ẹtala meji e yi amalula ogwu ku ma dọ kọ **udamanẹ kitala meji (iDIPU)**.
cxxvii.	There are still integrated circuits that use the DIP form factor.	Il y a encore des circuits intégrés qui utilisent le facteur de forme IPD.	I che nẹ amichipu atanyu ku ma d'iDIPU chekwu t'egnini.
cxxviii.	However, the DIP form factor is no longer used for PC CPUs.	Cependant, le facteur de forme IPD est plus utilisé pour les processeurs OP.	Alu duu ki de, ma nyọ d'iDIPU chekwu efu amiCiPiyU iPiCi gẹ n.

cxxix.	Most CPUs use either the PGA or the *Single Edge Contact Cartridge (SECC) form factor*.	La plupart des processeurs utilisent soit le PGA ou le *facteur de forme avec le bord unique à Contactez cartouche (SECC).*	Ojile amiCiPiyU che iPiGiE abẹki **akpọkado ejuka (iCHEKi)** ma du chekwu.
cxxx.	SECC is essentially a PGA-type socket on a special expansion card.	SECC est essentiellement une prise de courant de type PGA sur une carte d'extension spécifique.	**iCHEKi** che isọkẹti iPGiE ki doji ikadi ẹnagbada kwulimi.
cxxxi.	As processor technology grows and motherboard real estate stays the same, more must be done with the same amount of space.	Comme la technologie de processeur et la carte mère pousse l'immobilier reste le même, il faut faire plus avec la même	Alu ki tẹkinọlọgi acharida kpai uru ẹdọbọdu dẹ a gb'ugna, alugna lẹ oun I dukpẹ ku ma du ch'ekwu.

		quantité d'espace.	
cxxxii.	To this end, the <u>*Staggered PGA* layout</u> was developed.	A cet effet, *le mise en page de SPGA* a été développée.	Todu abalẹ, **unwa iPGiE chọwu (GiPGiE)** chẹ che tẹ.
cxxxiii.	An SPGA package arranges the pins in what appears to be a checkerboard pattern,	Un package FPGA arrange les broches dans ce qui semble être un motif en damier,	Akpo eCHiPiGiE che ako amalula dama alu ichẹkabọdu.
cxxxiv.	but if you angle the chip diagonally, you'll notice straight rows, closer together than the right-angle rows and columns of a PGA.	mais si vous inclinez la puce en diagonale, vous remarquerez des lignes droites, plus proches que les lignes à angle droit et les colonnes d'un PGA.	Ama I cheun ku ma mu ichipu ba pẹẹ, e li ẹtala ọkpaala, ki mẹ ru ọla ma dama t'ẹtala ako awọtọ kpai ule ọpata iPiGiE le.
cxxxv.	This feature allows a higher pin count per area.	Cette fonctionnalité permet à un nombre plus élevé de broches	Ameyi a jẹun alula lile ch'ẹkaluka jọ unya unya.

		par zone.	
cxxxvi.	You can easily identify which component inside the computer is the CPU	Vous pouvez facilement identifier le composant à l'intérieur de l'ordinateur est la CPU	onẹ neke manẹ ki defu ikọmputa ki ch’iCiPiyU.
xxxvii.	because it is a large square lying flat on the motherboard with a very large heat sink and fan.	parce qu'il est un grand carré couché à plat sur la carte mère avec un très grand dissipateur thermique et un ventilateur.	Todu I ch’abọgọgọ elile mẹlẹ ki dachi oji ẹdọbọdu manyu agbẹkpuna rinyọ elile kpai ifani.
xxxviii.	Or if the CPU is installed in a Slot 1 motherboard, it is a large 1⁄2- inch-thick expansion card with a large heat sink and fan integrated into the	Ou si le CPU est installé dans un emplacement 1 carte mère, il est une grande carte d'extension 1/2-pouce d'épaisseur avec un grand dissipateur	Ama i cheun ku ma m’iCiPiyU du tuny’awo eju odudu oji ẹdọbọdu, ẹma ke elẹ chakpo ikadi ẹnagbada ẹjukpa ukperu ọmaọwọ ki n’agbẹkpuna elile

	package.	de chaleur et d'un ventilateur intégré dans l'emballage.	manyu ifani ẹtunyu.
cxxxix.	It is located away from the expansion cards.	Il est situé loin des cartes d'extension.	Ugbo ki tẹ chẹ nẹ ade kpai amikadi ẹnagbada
cxl.	*Hyperthreading*	*hyper-Threading*	**agbaọlawewe**
cxli.	This term refers to Intel's Hyper-Threading Technology (HTT).	Ce terme se réfère à la technologie Hyper-Threading d'Intel (HTT).	Odu yi che ku ma dọ **itẹkinọlọgi agbaọlawewe (HTT)** eyi Intẹlu.
cxlii.	HTT is a form of simultaneous multithreading (SMT).	HTT est une forme de multithreading simultané(MTS).	HTT dẹ abu egbaọlawewe ẹgbakate (EẸ).
cxliii.	SMT takes advantage of a modern CPU's superscalar architecture.	MTS profite d'une architecture moderne CPU superscalaire.	Ọna ku ma che iCiPiU abajọyi jeun EẸ neke chukọlọ
cxliv.	*Superscalar processors* are able to have	*processeurs superscalaires* sont en	**Acharida chupachikala** neke gba

	multiple instructions operating on separate data in parallel.	mesure d'avoir plusieurs instructions opérant sur des données distinctes en parallèle.	amọla wewe ku ma nẹ chekwu ojioji ugbo omunẹ l'ọna akotala.
cxlv.	HTT-capable processors appear to the operating system to be two processors.	HTT-processeurs pouvant apparaître au système d'exploitation pour les deux processeurs.	Amacharida EE dabu acharida meji eju ikọmputa
cxlvi.	As a result, the operating system can schedule two processes at the same time, as in the case of *symmetric multiprocessing (*SMP), where two or more processors use the same system resources.	Par conséquent, le système d'exploitation peut prévoir deux procédés à la fois, comme dans le cas de *multitraitement symétrique (SMP)*, où deux ou plusieurs processeurs utilisent les mêmes ressources	Todu abale, ikomputa neke gbọla meji iko kate, dabu alu kidẹ efu **amarida deyideyi (AD)**, ki neke jẹun wewe abẹki amarida meji ki d'amanẹ ikọmputa chekwu.

		système.	
cxlvii.	In fact, the operating system must support SMP in order to take advantage of HTT.	En fait, le système d'exploitation doit prendre en charge SMP afin de tirer profit de HTTP.	Ama, ikomputa dukpe ki n’anẹ AD taki neke d’IAW chekwu.
cxlviii.	If the current process stalls because of missing data caused by, say, cache or branch prediction issues,	Si le processus en cours s’arret en raison de données manquantes causées par, par exemple, le cache ou les problèmes de prédiction de branchement,	I ch’eun ki kọmputa nache kpo dago todu ka amucheun lenyọ, todu ihanyi urewa abẹki todu ugbenyọ ugbo ki du kpẹ ki na tu,
cxlix.	the execution resources of the processor can be reallocated for a different process that is	les ressources d'exécution du processeur peuvent être réaffectés pour un	ma neke du ukọlọ omunẹ nwanyu amagbukọlọche e yi arida, todu k’arida ki we

	ready to go, reducing processor downtime.	processus différent qui est prêt à aller, ce qui réduit les temps d'arrêt de traitement.	kpiko bię ololo.
cl.	*Multicore*	*Multiconducteurs*	**mọtikọọ**
cli.	A processor that exhibits a *multicore* architecture has two completely separate processors in the same package.	Un processeur qui présente une architecture multicore a deux processeurs complètement séparés dans le même paquet.	Arida ki nẹ anẹ mọtikọọ nẹ amarida meji ku ma che da tẹ efu akpo kate.
clii.	Whether there are *multiple dies* in the same package or the *single die* contains the equivalent circuitry of multiple processors,	Qu'il y ait de *multiples matrices* dans le même colis ou une seule puce contient le circuit équivalent de plusieurs processeurs,	Dagba ki che **ẹpiẹlẹpiẹlẹ** efu akpo kate abẹki k'**ẹpiẹlẹ ka** ki n'amanẹ ucharuuna eyi amacharida wewe,
cliii.	the operating system can treat the single	le système d'exploitation peut	Ikọmputa a li arida ka dabu amarida ojioji

	processor as if it were two separate processors.	traiter le processeur unique comme si elle était deux processeurs séparés.	meji.
cliv.	As with HTT, the operating system must support SMP.	Comme HTT, le système d'exploitation doit prendre en charge SMP.	Alu ki dẹ ugbo IAW, ikọmputa dukpẹ ki nẹ amanẹ ki ma du AD chukọlọ.
clv.	In addition, SMP is not an enhancement if the applications run on the SMP system are not written for parallel processing.	En outre, SMP n'est pas une amélioration si les applications exécutées sur le système SMP ne sont pas écrites pour le traitement parallèle.	Omunẹ gẹ, AD d'unyọgba nwu ikọmputa n I che ẹun ka mu ukọlọ AD ma che ẹkọ oji mejin.
clvi.	*Dual-core* processors are a common specific case for the multi-core technology.	processeurs bicœur sont un cas particulier commun pour la technologie multi-	**Amarida kọ meji** I che agnan efu itẹkinọlọgi mọtikọọ n.

		core.	
clvii.	*Throttling*	*Limitation du processeur*	**Abulọ**
clviii.	CPU *throttling*, or clamping, is the process of controlling how much CPU time is spent on an application.	Limitation du processeur, ou de serrage, est le processus de contrôle de combien de temps CPU est consacré à une application.	**Ebulọ** iCiPiU abẹki **egwoọwọnyu**, che du tẹ iko ki iCiPiU neke kpabiẹ oji ukọlọ ka.
clix.	By controlling how individual applications use the CPU, all applications are treated more fairly.	En contrôlant la façon dont les applications individuelles utilisent la CPU, toutes les demandes sont traitées de façon plus équitable.	Edutẹ alu amukọlọ ojioji ojioji adu iCiPiU chekwu, ajẹun ikọmputa ache ogbo duu amukọlọ.
clx.	The concept of application fairness	Le concept d'application équité	Ebu ugna tẹ nwu ukọlọ duu oji ikọmputa mu

	becomes a particular issue in *server* environments, where each application could represent the efforts of a different user.	devient un problème particulier dans des environnements *serveur*, où chaque application pourrait représenter les efforts d'un autre utilisateur.	d’ẹnwu aduejugo efu amogbegbele **ichava** todu ukọlọ duu ki wa ogbegbele ichava ch’ukpẹ amadu ikọmputa ch’ekwu.
clxi.	Thus, fairness to applications becomes fairness to users, the real customers.	Ainsi, l'équité aux applications devient l'équité pour les utilisateurs, les clients réels.	Todu abalẹ, ebugna tẹ nwu ukọlọ duu mu d’ebugna tẹ nwu amadu ikọmputa chekwu, abo ku ma gbeju an’ikọmputa ch’ukọlọ.
clxii.	Clients of today’s terminal servers benefit from CPU throttling.	Les clients de serveurs de terminaux d'aujourd'hui bénéficient de limitation du processeur.	Amadu ichava chekwu egnini ajile kwo efu ẹbulọ iCiPiU.

clxiii.	*Microcode*	*Microcode*	**ukọegini**
clxiv.	*Microcode* is the set of instructions (known as an *instruction set*) that make up the various *microprograms* that the processor executes while carrying out its various duties.	Microcode est le jeu d'instructions (connu sous le nom d'un jeu d'instructions) qui composent les différents *microprogrammes* que le processeur exécute l'exercice de ses différentes fonctions.	Uchẹegini che amùchẹ úchẹ (ma dọ ku ùchẹ úche) ku ma dama ch'**amiporoguramuegi ni** ojioji ojoji k'acharida alebọ efu ukọlọ ojioji ki ya ache.

Analyse des néologismes dans la traduction de texte 2

Cent quarante-sept termes-mots ont été créés au cours de la traduction d'échantillon textuelle de ce domaine. Considérant la taille du texte, c'est un peu lourd. Mais Ceci ne surprend personne parce que le domaine de l'informatique est une nouvelle région où la langue Igala est encore aux prises avec l'énormité des vocabulaires. Au-dessous est la classification de structures d'emprunt, structures formelles et sémantique des néologismes.

La décomposition de ces néologismes selon leur groupe de formation indique que cinq néologismes qui représente 3,40% du totale appartiennent au groupe de termes-mots simples. Ces néologismes sont urewa, ukọ, ifa, ikelekwu et awo. Onze néologismes représentant 7,48% au totale constituent les termes-mots dérivés. Ces dérives sont :

191. Ogigo	192. Egwuge	193. Amacharida
194. Awo awo	195. Amikwu	196. Dugna
197. Amatopio	198. Amoda	199. Etala
200. Adugna	201. abulọ	

Soixante-deux néologismes, c'est-à-dire 42,17% du totale appartient au groupe de termes-mots composés. Ils sont donnes dans la liste suivant:

202. Ikọmputa onẹka	203. Amanẹ una
204. Ẹbite-ẹpa	205. Uruuna
206. Amanẹ adugna	207. Amanẹ udọlatọ
208. Amanẹ ufafu	209. Ọliẹ akwunyi
210. Utọpiọ arọtọgba	211. Utọpiọ ẹtunyu
212 Utọpiọ adabiwubi	213. Utọpiọ ẹkpalu

214. Utọpiọ unabẹ

215. Utọpiọ udugnatẹ

216. Utopio aduto

217. Utọpiọ uduọda

218. Utọpiọ acherualuomunẹ

219. Amutọpiọ ukọlọ

220. Ọda kpẹtẹkẹẹ

221. Ọda lile

222. ọda fiẹlẹ

223. Ọda ẹgbiti

224. Itakekere

225. Amawo ẹnagbada

226. Urọbọdu ẹtanyu

227. Urọbọdu amanẹtanyu

228. Ondu ọda

229. Amẹun ekwu

230. Ondu ọda fiẹlẹ

231. Uchẹ ichipu

232. Amawo urewa

233. Akpolo ọwọda

234. Amawo acharida

235. Amakwunyiba

236. Ugbunanẹ

237. Owuifa

238. Ọna ayọdo

239. Amanẹ ukpọnyu ikọmputa

240. Adugba ojibọdu

241. Ugbọla ojibọdu

242. Akwunyu ọpata

243. Akwunyu ọganẹ

244. Ugbo urewa

245. Amagwunaru

246. Alula amacheru

247. Ikọmputa adunẹrẹ

248. Akpejuru

249. Akwunyu kọmputa

250. Awo iya

251. Amanẹ eli

252. Atanyu ẹdọbọdu

253. Atanyu oji

254. Ọliẹ akwunyi

255. Ọna ayọdo

256. Amẹgnaaluuchẹnw

257. Aluuchukọlọ

258. Urewa ẹgbakatẹ

259. Amẹfa una

260. Anadeama

261. Amarida deyi deyi ẹpiẹlẹpiẹlẹ

262. Epiẹlẹ aluka

263. Amarida kọ meji

Vingt-quatre néologismes, c'est-à-dire, 13,60% du totale sont dans le groupe de termes-mots syntagmes. Ces néologismes sont les suivants:

264. akoamẹundama

265. Amadukwunyuna

266. Aronyueto

267. Ugweta uru arida

268. Amagbaolaje

269. Ondu etala ucharuuna

270. Amadukwunyu oda ojibodu

271. Amodukwunyu atopio

272. iDIMMCHi kwulimi kekele

273. Akanyu-akadufu ẹgnaluuche iBayochi

274. Ichipu aronyu akanyu-akadufu 275. Akpokado ejuka

276. Egwoowonyu 277. Atagbade etala amẹgwugẹ urewa ojimeji

278. Oliẹ alula oke 15-D kekele 279. Etala adeade efualula

280. Onunu ebije okwutulu akpayilo 281. Udama etala meji

282. Amikadi atagbade aronyu komputa kekele

283. Amawo ẹpignẹ akwunyu anẹukọla ojimeji

Nous avons dix-sept néologismes qui symbolisent 11, 54% du totale sont dans le groupe de termes-mots réduits. Voici ces néologismes dans la liste dessous:

284. iPiCi	285. iCiPiyU	286. iRAMu
287. AiDiI	288. iBIOCHi	289. iDIMMCHi
290. URAMu	291. iyUeCHiBi	292. iMIDI
293. D-CHUBu	294. iCiDi	295. iDiViDi
296. iCiMOCHi	297. iROMu	298. iPiGiE
299. iDiPU	300. ICHẸKi	

Il faut noter que tous les termes-mots réduits sont des emprunts mais sont igalanisés. Le nombre de néologismes du groupe de termes-mots réduits sont

empruntés à cause de leur nature internationale mais ils ont la nature d'acronyme. Dans la traduction, nous avons les igalanisés pour refléter la phonologie et la structure graphique d'igala. Voilà pourquoi ils sont mis dans le groupe de termes-mots réduits.

Il y a trente-deux néologismes représentant 21,76% du totale qui appartiennent au groupe de termes-mots empruntés. Ils sont:

301. Ikọmputa 302. iDIMMCHi pignẹẹ 303. Udoji iRAMU

304. Ẹbi kọmputa 305. Atanyu ẹdọbọdu 306. Unya IPiGiE chọwu

307. Iba ojibọdu 308. Ugbọla ojibọdu 309. Adugna ojibọdu

310. Ejukọmputa 311. Adaputọ 312. Ibọdu

313. Ikadi 314. Ipuroguramu 315. Ifayilu

316. Iyebodu 317. Urọbọdu 318. Ibọdu iplana

319. Ividiyo 320. Amichipu 321. Ikadi ukọla

322. iBatiri 323. Ichiwichi idipu 324. Imachini manẹfaradaman

325. Ibayọsi ikọmpak 326. Itẹkinọlọgi agbọla wewe 327. Acharida ichupachikala

328. Mọtikọọ 329. Ichava 330. Ukọegini

331. Amiporoguramu egini 332. Amuchẹ ichipu ichichi

3.4 Analyse des néologismes dans la traduction de texte 3

Dans le tableau 15, la traduction du texte sur le commerce a été faite. Voice cette traduction.

Tableau 15: Business (Nikolaenko, E. B)

NO	Thème	Version française	Version igala
i.	What is *Business*?	Qu'est-ce que un *business*?	Ẹnwu che **ajaenya**?
ii.	Business is an *organized approach* to providing *customers* with the goods and services they want.	Business est une *approche organisée* à fournir aux *clients* les produits et services qu'ils veulent.	Ajaenya ch'**ọna chili chili** ku ma le k'**ẹun ajiya kpai améun arẹ** atẹ **amakwuekwu ẹnwaja**.
iii.	The word *business* also refers to an *organization* that provides these goods and services.	L'expression les affaires se réfère également à une *organisation* qui fournit les biens et les services.	Ajaenya ngọ neke che **ọganajechọni** ki ya t'amenwaja abẹki ya ra arẹ amonẹ.

iv.	Most businesses seek to make a *profit* - that is, they aim to achieve *revenues* that exceed the *costs* of operating the business.	La plupart des entreprises cherchent à faire un *profit* – c'est-à-dire, ils visent à atteindre des *revenus* qui dépassent les *coûts* d'exploitation de l'entreprise.	Ojile aja enya chi utodu **ile**; elẹ chẹ kakini, amanyaja aj'alignala ku ma nẹ **ọkọ ekwu** ki t'**aluọkọ ajaenya** le.
v.	Prominent examples of *for-profit businesses* include Mitsubishi *Group*, General Motors Corporation, and Royal Dutch/Shell Group.	Les principaux exemples des *entreprises à but lucratif* comprennent Mitsubishi *Group*, General Motors Corporation et Royal Dutch / Shell Group.	Ujuwe ọmẹmẹlẹ k'onẹ neke du lugbo am**unyi aja ile** chẹ **Igurupu** (**akodama**) Imitichubichi, **Ikọpọrechọni eyi imoto Igẹnẹralu** kpai **akodama Iroyal Dọch** ku ma nyọ dọ ki **Ichẹlu** gẹ.
vi.	However, some businesses only seek	Toutefois, certaines entreprises ne	Ama, ẹun k'ichẹka amunyi aja ch'àchè che

	to earn enough to cover their *operating costs*.	cherchent qu'à gagner suffisamment pour couvrir leurs *coûts d'exploitation*.	tene ku ma n'ọkọ ki ya bu alu **ọkọ ajiya** ma jọ.
vii.	Commonly called nonprofits, these organizations are primarily *nongovernmental service* providers.	Communément appelées organismes sans but lucratif, ces organismes sont principalement des prestataires de *services non gouvernementales*.	Ojile amunyi aja ku ma ra arẹ abẹyi, ma ngọ dọ ma kọ **uruateko aboọtalaka**.
viii.	Examples of *nonprofit businesses* include such organizations as social service agencies, foundations, *advocacy groups*, and	Des exemples d'entreprises à but non lucratif sont des organisations telles que les *agences de services sociaux*, les *fondations*, *groupes de défense*, et de	Ujuwe unyi aja abẹyi ch'**ologbo atekoamonẹ**, **unyi atẹko**, **ujọ amagbọlanoji** kpai ojile amachibiti (p.5).

	many hospitals (p.5).	nombreux hôpitaux (p.5).	
ix.	*Business Operations*	*Les operations des entreprises*	**Ejuedutọ aja**
x.	A variety of operations keep businesses, especially large corporations, running efficiently and effectively.	Une variété d'opérations garde l'exécution efficace et efficiente des entreprises, surtout les grandes entreprises.	Amọwọ ejuedutaja ojoji ojoji jẹun aja, ololo n che amunyiaja lile ki nyọgba.
xi.	Common business operation divisions include (1) production, (2) marketing, (3) finance, and (4) *human resource management*.	Divisions communs d'exploitation d'affaires incluent (1) la *production*, (2) la *commercialisation*, (3) la *finance*, et (4) la *gestion des ressources humaines*.	Amukpẹru unyiaja k'onẹ ma che: (1) **ẹnwaja eche,** (2) **ajaenya**, (3) **ọkọajiya** kpai (4) **ejuedutamonẹ-ekwu**.
xii.	Production includes	La production	Enw'aja eche d'efu

	those activities involved in *conceptualizing*, *designing*, and *creating products and services*.	comprend les activités liées à la *conceptualisation*, la *conception* et la *création de produits et services*.	amẹun ki l'ugbo **ibe ẹnwaja ekpẹ**, **adawolịẹun**, **ẹnwaja eche manyu arẹ erẹ**.
xiii.	In recent years there have been dramatic changes in the way goods are produced.	Au cours des dernières années, il y a eu des changements spectaculaires dans la manière dont les marchandises sont produites.	Efu ọdọ gwẹẹ, i che nẹ amarida ogbogaga efu alu ku ma ch'amẹnwu ajiya
xiv.	Today, computers help *monitor*, *control*, and even perform work.	Aujourd'hui, les ordinateurs aident à *surveiller*, contrôler, et même effectuer des travaux.	Abajọ yi, ikọmputa onwu ma nẹ **deju go**, **deju tọ** abẹki e mà alu k'ukọlọ dẹ le.
xv.	Flexible, *high-tech*	Les Flexibilités des	**Amimachini**

	machines can do in minutes what it used to take people hours to accomplish.	*machines de haute technologie* aident á faire en quelques minutes ce que prend les gens heures pour accomplir.	**achukpahutonẹle** a n'iko gwẹẹ ache amẹnwu k'onẹ an'ọjọ wewe che.
xvi.	Another important development has been the trend toward *just-in-time inventory*.	Un autre développement important a été la tendance à l'*inventaire juste-à-temps*.	Unyọgba ogbogaga omunẹ ch'**ema ejuẹun ugbogbolo**.
xvii.	The word *inventory* refers to the amount of goods a business keeps available for *wholesale* or *retail*.	Le mot *l'inventaire* se réfère à la quantité de biens d'une *entreprise* qui est disponible pour but *de gros* ou *de détail*.	Ẹun ku ma dọ **emaluejuẹnwu** ch'aluka amanẹ ki d'unyiaja todu **agbata** abẹki **egolo**.
xviii.	In just-in-time inventory, the firm	Dans l'inventaire juste-à-temps, les	Efu akọtanẹ eyi ataugbogbolo, **ẹnwaja**

	stocks only what it needs for the next day or two.	fermes font les stockages de que ce dont ils ont besoin pour le lendemain ou deux.	k'unyi aja a ko jọ ch'enwu ku ma tene alu ọjọ ka a t'ọjọ mẹta.
xix.	Many businesses rely on fast, *global computer communications* to allow them to respond quickly to changes in *consumer demand*.	Beaucoup d'entreprises comptent sur les rapides, les *communications informatiques mondiales* pour leur permettre de répondre rapidement aux changements de la *demande des consommateurs*.	Unyiaja wewe ak'ẹdọ no **uka aronwu ikọmputa ojianẹilẹ** ku ma neke hika ch'arida **amutene amalaja**.
xx.	Inventories are thus minimized and businesses can invest more in *product*	Les stocks sont ainsi minimisés et les entreprises peuvent investir davantage	Todu abẹlẹ, ukpẹnẹ ekpiko biẹ egw'ẹnwu aluka, ma m'iko le du tọ efu **ukọchẹ uma**

	research, development, and marketing.	dans la *recherche de produits*, le développement, et la commercialisation.	**unyọgbaaja**, unyọgba ajiya abẹki eju nẹju aja enya.
xxi.	Marketing is the process of identifying the goods and services that consumers need and want and providing those goods and services at the right price, place, and time.	Le marketing est le processus d'identification des biens et des services que les consommateurs ont besoin et veulent ainsi que la fourniture de ces biens et services au bon prix, dans le lieu et au bon moment.	Ajaenya ku ma a ka yi ch'alu k'onẹ neke mà ẹnwu kpai arẹ k'amẹnẹ aja a tene, ku ma ng'eju todu ki jẹ nwu amanyaja ku ma neke k'amẹnwu aja kpai amẹnwu arẹ ngu abo ku ma tene manyu ugbo ku ma tene, iko ku ma tene kpai alu aja ku ma tene.
xxii.	Businesses develop *marketing strategies* by conducting research to determine what products and	Les entreprises ont développé des *stratégies de marketing* en effectuant des	Amajiya a che **una unyọgba ajaenya** l'efu egwauma ọna k'**amangọejulaja** neju k'ẹnw'ekwu kpai arẹ erẹ

	services *potential customers* think they would like to be able to purchase.	recherches pour déterminer quels sont les produits et les services les *clients potentiels* pensent qu'ils aimeraient être en mesure d'acheter.	nyọma eju.
xxiii.	Firms also promote their products and services through such techniques as advertising and *personalized sales*, which serve to inform *potential customers* and motivate them to purchase.	Les entreprises favorisent également leurs produits et les services grâce à des techniques telles que la publicité et les *ventes personnalisées*, qui servent à informer les *clients potentiels* et les motivent à acheter.	Ama, **amachẹnwuekwu** a du uche mangu arẹ ma gnọgba l'efu egolo agbaja kpai ẹnwaja **et'unọ**. Ọna abẹhi onwu **amangọejulaja** a mà abeki ẹnwuaja ku ma dẹdọ kwanẹ là.
xxiv.	*Firms* that market products for which there is always some	Les *entreprises* qui commercialisent des produits pour lesquels	**Unyiẹnwaja** ku ma tunọ aja k'ekwu nw akwu amonẹ dabu ujẹnwu,

	demand, such as foods and household goods, often advertise if they *face competition from other* firms marketing similar products.	il existe toujours une certaine demande, tels que les aliments et les produits ménagers, annoncent souvent si elles *font face à la concurrence* d'autres entreprises qui commercialisent des produits similaires.	amanẹ unyi, che atakoya ẹnwuaja ma i chẹnwu amunyiẹnwaja ku ma t'ẹnwu alukate **aju ma ẹrẹ**.
xxv.	Such products rarely need to be *sold face-to-face*.	produits ont rarement besoin d'être *vendus en face-à-face*.	Eta ẹnwuaja agẹnẹlẹ onẹ a k'ẹdọ no **ẹnwu-eta eju kpai eju** n.
xxvi.	Firms that market products and services that buyers will want to see, use, or better understand before	Les entreprises qui commercialisent des produits et services que les acheteurs veulent voir, utiliser,	unyiadajakpolo k'amanyaja a tene eli, ku ma tene tu ta kpai ama abẹki ku ma tene ku ma n'uma lugbo ma ta ku

	buying, often rely on personalized sales.	ou mieux comprendre avant d'acheter, comptent souvent sur les ventes personnalisées.	ma la ẹnwu kw'ugbo ma, a k'ẹdọ no ulila
xxvii.	Expensive and durable goods - such as automobiles, electronics, or *furniture* - benefit from personalized sales, as do legal, financial, and *accounting services*.	produits coûteux et durables - tels que les *automobiles*, l'électronique, ou des *meubles* - bénéficier de ventes personnalisés, comme le font, les *services* juridiques financières et *comptables*.	Amẹnwu ekpuna, ku ma ne ologbo - dabu **amẹnwule**, **amẹnwuna**, abeki k'**amanẹ oli** – a j'ile kw'efu ulila. Atẹko ọda, Atẹko ọkọ kpai **atẹko aluọkọ**
xxviii.	Finance involves the management of money.	Les finances impliquent la *gestion de l'argent*.	Ọkọajiya ch**'eju edu t'ọkọ**.
xxix.	All businesses must	Toutes les entreprises	Aja duu k'onẹ anya, I du

	have enough capital on hand to pay their bills, and for-profit businesses seek extra capital to expand their operations.	doivent avoir suffisamment de *capital* en main pour payer leurs *factures*. Les entreprises à but lucratif cherchent des capitaux supplémentaires pour étendre leurs activités.	kpọ k'**ọkọ** n ki chẹ bọ jọ todu **ọmẹ era** abẹki k'aja ile enagbada.
xxx.	In some cases, they *raise* long-term *capital* by selling ownership in the company.	Dans certains cas, ils soulèvent le *fonds à long terme* en vendant la propriété dans l'entreprise.	Iko ka, onẹ neke n'**ọkọ ekwuajiya** l'efu emana ikọpẹni.
xxxi.	Other common financial activities include granting, monitoring, and collecting on credit or loans and ensuring	Autres activités financières courantes comprennent *l'octroi*, la surveillance et la collecte de crédit ou de prêts et de veiller à	Ọna omunẹ che **ẹnwamẹ eta**, eju edu t'ọkọ kpai ọkọ emẹ abẹki ke ejẹnwu amagbata hika r'ọmẹ.

	that customers pay bills on time.	ce que les clients paient leurs factures à temps.	
xxxii.	The financial division of any business must also establish a good working relationship with a bank.	La division financière de toute entreprise doit également établir une bonne relation de travail avec une banque.	Abo duu ku ma d'eju t'ọkọ ajiya dukpẹ ku ma n'uta eyi ọmẹmẹlẹ kpai unyiọkọ (ibanki).
xxxiii.	This is particularly important when a business wants <u>to *obtain a loan*</u>.	Ceci est particulièrement important quand une entreprise veut obtenir un prêt.	Eyi ch'otila I ch'ẹnwu k'unyiaja atene **ọkọ ki mẹ**.
xxxiv.	Businesses rely on effective human resource management (HRM) to ensure that they hire and keep	Les entreprises comptent sur la gestion efficace des ressources humaines (GRH) pour assurer	Ta k'aja onẹ ki nyọgba, I dukpẹ em'eju eju edu t'ọnẹ; ku ma la ch'ọtila ku ma k'abo ku ma dukpen; ku ma nyọ

	good employees and that they are able to respond to conflicts between workers and management.	qu'ils recruter et de garder de bons employés et qu'ils sont en mesure de répondre à des conflits entre les travailleurs et la direction.	m'eju aja enya. Ingọ che dukpẹ ku ma m'eju alu ku ma nyọ amonẹ ru.
xxxv.	<u>*HRM specialists*</u> initially determine the number and type of employees that a business will need over its first few years of operation.	*Spécialistes de la gestion des ressources humaines* d'abord déterminent le nombre et le type d'employés que l'entreprise aura besoin dans ses premières années de fonctionnement.	Abo ku ma ch'**ọdẹ eju edu t'ọnẹ** a ma dukpẹ ku ma ka amonẹ monu kpai ọla amonẹ k'aja enya ki ya n'ẹju efu ọdọ gwẹẹ.
xxxvi.	They are then responsible for recruiting new employees to replace	Ils sont alors chargés de recruter de nouveaux employés pour remplacer ceux	Amọdẹ lẹ nyọ ch'abo ku ma deju t'abo ku ma t'ukọlọ nọ abẹẹ k'ejẹnwu onẹ ma i chẹun k'unga

	those who leave and for filling newly created positions.	qui partent et pour combler les postes nouvellement créés.	titọ duu mu bi.
xxxvii.	A business's HRM division also trains or arranges for the training of its staff	La division de la GRH d'une entreprise entraîne ou prend des dispositions pour la formation de son personnel	Ẹtọ amadejutọnẹ lẹ angọ kọ amẹnẹ ukọlọ uma abẹki ejẹnwu ma lo t'ukọchẹ
xxxviii.	to encourage *worker productivity*, efficiency, and satisfaction,	pour encourager la *productivité des travailleurs*, l'efficacité et la satisfaction,	todu **uchẹnwu nana amaẹnẹukọlọ**, alu-eju n kpai ọna k'abọ ku ma la tene.
xxxix.	and to promote the overall success of the business.	et de promouvoir la réussite globale de l'entreprise aussi.	Ukọchẹ lẹ angọ j'ẹnwu amẹnẹ ukọlọ ku ma j'ẹnwu aja ki nyọgba.
xl.	Finally, human resource managers	Enfin, les gestionnaires de	Ukp'oji n, amadejutonẹ lẹ ach'ọna ubẹdọ kpai

	create workers' compensation plans and benefit packages for employees (pp. 5-6).	ressources humaines créent des régimes de rémunération des travailleurs et des avantages sociaux pour les employés (pp. 5-6).	igbi amẹnukọlọ.
xli.	TYPES OF MONEY	*TYPES D'ARGENT*	**Ojioji ọkọ**
xlii.	*Currency*	la monnaie	**oliọkọ**
xliii.	*Coins in circulation* today are *token coins*.	Les pièces en circulation sont aujourd'hui *jeton*.	**Amẹyọọko ki kpọru anẹ** egnini che **aluọkọ**.
xliv.	The value of the metal in each coin is less than its *exchange value*.	La valeur du métal dans chaque pièce est inférieure à sa *valeur d'échange*.	Ekwu alọ ki dẹ efu ọkọ chẹ ẹnya t'**alu ujẹ akpayilọ un** le,
xlv.	A quarter, for example, consists of a mixture of copper and	Un quart, par exemple, se compose d'un mélange de cuivre et	Ukpẹ ẹkẹlẹ, ka du ujuwe, che ẹgwẹgwa ikọpa kpai

	nickel.	de nickel.	inikẹlu.
xlvi.	If you melted down a quarter - which is illegal - the value of the resulting metal would be less than 25 cents.	Si vous fondre un quart - ce qui est illégal - la valeur du métal résultant serait inférieur à 25 cents.	I ch'ẹun kẹ mu ukpẹ ẹkẹlẹ yọ, ama, ọda mu da jẹ un eyi kẹ nẹ kwo efun che ẹnya dabu ogwu elu kwoefu ideli.
xlvii.	The *Mint Bureau*, which is part of the *Treasury Department*, makes all coins.	Le *Bureau de la Monnaie*, qui fait partie du *Département du Trésor*, rend toutes les pièces.	**Unyi ucheọkọ**, ọwọ ka **unyiọdaọkọ**, a che amẹyọọkọ duu.
xlviii.	Of the currency in circulation in the United States today, about 9 percent is in coins.	De la monnaie en circulation aux États-Unis aujourd'hui, environ 9 pour cent est en pièces de monnaie.	Efu ọkọekwu ki kpọ ru anẹ America gnini, oji ẹkẹla efu ideli che ẹyọọkọ.
xlix.	Most of the nation's currency is in the	La plupart de la monnaie de la nation	Ojile **ọkọ ojianẹ** che ipepa.

	form of *Federal Reserve notes*.	est sous la forme de *billets de la Réserve fédérale*.	
l.	Federal Reserve banks issue these notes.	les banques de la Réserve fédérale délivrent ces notes.	Ibanki ugwẹta oun a ko amipepaọkọ yi dufu.
li.	The *Bureau of Printing and Engraving*, also part of the Treasury Department, prints all Federal Reserve notes.	Le *Bureau de l'imprimerie et de la gravure*, également partie du Département du Trésor, imprime toutes les notes de la Réserve fédérale.	**Unyi egwo manyu ucheọkọ**, ọwọka unyiọdaọkọ, a pirinti ọgbọduu amipepa ọkọ yi.
lii.	They are issued in *denominations* of $1, $5, $10, $20, $50, and $100.	Ils sont émis en *coupures* de 1 $, 5 $, 10 $, 20 $, 50 $ et 100 $.	**Amaluọkọ** ch'alu oji dọla ka ($1), ẹlu ($5), ẹgwa ($10), oweje ($50) kpai ideli ($100).
liii.	The Treasury Department has also	Le département du Trésor a également	Unyiọdaọkọ ngọ ko amipepa dola ideli

	issued United States notes in $100 denominations only.	émis des États-Unis notent en coupures de $100 seulement.	($100) eyi Amerika kate dufu.
liv.	*Checks*.	*Chèques*	**Ichẹki**
lv.	A *checking account* is money deposited in a bank that a person can *withdraw* at any time by writing a check.	Un *compte de chèques* est de l'argent déposé dans une banque qu'une personne peut retirer à tout moment en écrivant un chèque.	**Ugbọ ichẹki** che ọkọ ki d'ibanki ke onẹ neke **gba** iko duu I che ẹnw ki fu ichẹki kọ.
lvi.	The bank must pay the amount of the check when it is presented for payment, that is, *on demand*.	La banque doit payer le montant du chèque quand il est présenté au paiement, qui est, *à la demande*.	I che otila ki ibanki ki ra aluọkọ ki tẹ eju ichẹki iko k'onẹ mu wa gbaoko abẹẹ k'onẹ **atene arida t'ọkọ**.
lvii.	Such accounts used to be called *demand deposits*.	Ces comptes utilisés pour appeler les *dépôts à vue*.	Ugbọ agẹnẹlẹ ma dọ k'**atẹriba**.

lviii.	Today we call these *checkable deposits*, and a variety of financial institutions offer them.	Aujourd'hui, nous appelons ces *dépôts checkable*, et une variété d'institutions financières leur offre.	Egnini yi a dọ aboeyi k' **atẹmugba**. Amunyiọkọ ojioji ojioji a che amekwu abẹyi.
lix.	Commercial banks used to be the only financial institutions that could offer *checkable accounts*.	Les *banques commerciales* utilisées pour les seules institutions financières qui pourraient offrir des *comptes vérifiables*.	**Amibanki ajaenya** ka te che amunyiọkọ ki neke bi ugbọatẹru ki ya du ichẹki ch'ekwu (**amugbọatẹmugba**).
lx.	Today all *thrift institutions* - *mutual savings banks*, *savings and loan associations* (S&Ls), and credit unions - offer checkable	Aujourd'hui, toutes les *institutions d'épargne - caisses d'épargne*, d'épargne et de crédit (S & Ls), et les *coopératives de crédit* - offrent des dépôts	Egnini yi, **amunyiọkọ atẹru- amibanki ajẹkatẹru** manyu **uta atẹru kpai ọkọemẹ** (UA&O), kpai **amudama amamuọkọ-** agba uraọmẹ ichẹki

	deposits.	checkable.	
lxi.	*Credit Cards and Debit Cards*.	*Cartes de crédit* et *cartes de débit*.	**Amikadi ọkọemẹ** kpai **amikadi ugbọkọ**.
lxii.	Even though many people use their *credit cards* to purchase goods and services, the credit card itself is not money.	Même si beaucoup de gens utilisent leurs cartes de crédit pour acheter des biens et services, la carte de crédit lui-même n'est pas d'argent.	Abu k'ojile amonẹ chẹ ka anẹ amikadi ọkọemẹ ra ọmẹ kpai amẹnwu ela, ikadiọkọemẹ onugo ọlanwu che ọkọ I che nw.
lxiii.	It does not act as a *unit of accounting* nor as a *store of value*.	Il ne fonctionne pas comme une *unité de comptabilisation* ni comme *une réserve de valeur*.	ikadiọkọemẹ nẹ **alu ẹnwaọkọ** n abẹki **akoekwumaja** n.
lxiv.	The use of your credit card is really a loan to you by the issuer of the card, whether it is	L'utilisation de votre carte de crédit est vraiment un prêt à vous par l'émetteur de	Ikadi ọkọemẹ che imẹchali ọkọeme kw'ugbo abo ku ma du nw'onẹ, dagba ki che

	a bank, retail store, gas company, or American Express.	la carte, que ce soit une banque, un magasin de détail, la compagnie de gaz, ou American Express.	ibanki, amatẹnwu, ikọpini igachi, abẹki k'Amerika ẹchipirẹchi.
lxv.	Basically, then, credit card "money" represents a future claim on money that you will have later.	Fondamentalement, alors, " l'argent" de carte de crédit représente une demande future sur l'argent que vous aurez plus tard.	Ofe n che kakini, ọkọ ikadiọkọemẹ che ọmẹ k'onẹ a ra kwo efu ọkọ ejuọgba

Analyse des neologismes dans la traduction du texte 3

Soixante-quatorze lexiques du commerce ont été créés au cours de la traduction d'échantillon textuelle de ce domaine. La décomposition de ces néologismes selon leur groupe de formation montre que deux (2,70%) néologismes, Ile et ọkọ appartient au groupe de termes-mots simples.

Neuf (12.16%) neologismes constituent les termes-mots dérivés. Ces neologismes sont :

332. Ajaenya 333. Ẹnwaja eche 334. Edejugo

335. Egolo 336. Etunọ 337. Ejonẹnẹ

338. ọmẹ era 339. Ẹnwanẹ eta 340. ọkọemẹ

Trente-deux (43,24%) neologismes appartiennentt au groupe de termes-mots composé. Voici les exemples dans cette liste.

341. Ọna chilichili 342. Ẹnwajiya 343. Amẹnwarẹ

344. ọkọ ekwu 345. Alu ọkọ 346. Akodama

347. Aluọkọ ajiya 348. Uruatẹko abo ọtalaka 349. Unyi atẹko

350. ọkọ ajiya 351. Agbata 352. Amutene amualaja

353. Amẹnwulẹ 354. Amuanẹ oli 356. Atẹko aluọkọ

357. ọdẹ ejuedutonẹ 358. Oli ọkọ 359. Amẹyọọkọ ojiane

360. Aluujẹ 361. Unyi ucheọkọ 362. Unyi ọdaọkọ

363. ọkọ ojianẹ 364. Amukpẹ aluọkọ 365. Ugbọ ichẹki

366. Egbọkọ 367. Utene ọkọ 368. Amugbọ atẹmugba

369. Amunyi ọkọatẹru 370. Amudama amamọkọ 371. Alu enwaọkọ

372. Ejuedutaja

Dans la liste au dessous, c'est montré qu'il y a vingt-deux (29,72%) neologismes qui est dans le groupe de termes-mots syntagmes. Ces neologismes sont:

373. Amakwuekwu ẹnwaja

374. Unyiaja ile

375. Ologbo atẹkoamonẹ

376. Ujọ amagbọlanoji

377. ejuedutọamẹnẹekwu

378. Ibe ẹnwajaekpẹ

379. edawọlienwu

380. Ẹnwuaja eche kpai arẹerẹ

381. Emaejuẹnwu ugbogbolo

382. Emaluejuẹnwu

383. Uka aronyu kọmputa anẹilẹ

384. Egwauma unyọgba aja

385. Amọna unyọgba ajaenya

386. Amagnọejulaja

387. Enweta ejukpaieju

388. Ejuedutọkọ

389. Uche nana amẹnukọlọ

390. Unyi ugwọkọ kpai uchọkọ

391. Atẹriba

392. Atẹmugba

393. Utaatẹru kpai ọkọ ẹnẹ

394. Akoekwu maja

395. Amachẹnwekwu unyi enwaja

Il n’y a nul terme-mot dans le groupe de termes-mots réduits mais nous avons neuf (12,16%) appartient au groupe de termes-mots empruntés. Ces termes-mots empruntes sont :

396. Ọganajechọni

397. Igurupu

398. Ikọpọrechọni

399. Amimachini achetonẹle

400. Ichẹki

401. Amibanki ajaenya

402. Amibanki ajẹkatẹru

403. Amikadi ọkọeme

404. Amikadi ugbọkọ

3.5 Analyse des néologismes dans la traduction de texte 4

Voici la traduction du texte de la Biologie dans ce tabeau.

Tableau 16: Biology (Sarojini T. Ramalingam)

NO	Thème	Version française	Version igala
i.	*Multicellular Living Organism*	Un o*rganisme d'habitation multicellulaire*	**ẹnwuemimi ọrọọrọ**
ii.	A *complex multicellular living organism* evolved	Un organisme complexe d'habitations multicellulaire évolué à	**ẹnwuemimi ọrọọrọ kpọchi** kw’efu **ẹgbẹ ẹyọ tikii** kpai

	from *non-living atoms* and *molecules* in several steps.	partir d'atomes non-vie et des *molécules* en plusieurs étapes.	**amimolękulu**.
iii.	This *hierarchy* of *biological organization* is as follows:	Cette *hiérarchie* de l'*organisation biologique* est la suivante:	**ugnaugna** alu **udama ẹnwuimi** che:
iv.	*macromolecules*, *organelles*, *cells*, *tissues*, *organs*, *organ systems* and *organisms* (multicellular).	*macromolécules*, des *organelles*, des *cellules*, tissus, *organes*, *systèmes d'organes* et organismes (multicellulaires).	**imolękulu damu**, **ẹgẹ ẹyọla**, **ẹyọla**, **ọrọ**, **amọrọla**, **amẹnwu ọrọla** manyu **ẹronyọrọ**.
v.	*Biologists* study living organisms at any of these levels.	Les biologistes étudient les organismes vivant dans l'un de ces niveaux.	**Amọdẹ ukọchẹ imi** ach'ukọchẹ amẹun ki n'oro emimi eju ule ule yi.
vi.	*Molecular biologists*,	Les *biologistes*	**Amọdẹ ukọchẹ**

	for instance, go beyond the cell to study *life* at the *non-living molecular* level.	*moléculaires*, par exemple, vont au-delà de la cellule d'étudier la vie au niveau *moléculaire non-vivant*.	**imolękulu** cha che ukọchẹ imi ugbo ki **imolękulu manęimin**.
vii.	*Ecologists*, on the other hand, study *populations*, *communities* and *ecosystems* and *biosphere*.	Les écologistes, en revanche, étudient les *populations*, les *communautés*, les *écosystèmes* et la *biosphère*.	**amọdẹ ukọchẹ anẹ** ach'ukọchẹ **amọja**, **amujọ** kpai **ẹronyu amẹnwuanẹ** manyu **ogbele amẹnwuimi**.
viii.	Life exists in an original form, so as to carry out efficiently the *characteristics* of living organisms.	La vie existe sous une forme originale, de manière à réaliser efficacement les *caractéristiques* des organismes vivants.	olayi dabu alu ki dẹ atodu ki neke gba **ochilichili** amẹnwu imi nẹ.
ix.	*Unicellular Organism*	*Un organisme unicellulaire*	**amẹnwudeju ẹpaọrọẹlaka**

x.	Every living organism is made up of a cell or a number of cells.	Tout organisme vivant est constitué d'une *cellule* ou d'un certain nombre de cellules.	Ọgbọduu amẹnwu achichẹ che nẹ **ọrẹla** abẹki amọrẹla.
xi.	A *single celled organism* is called *unicellular organism*: those that are made up of many cells are called *multicellular organism:*	Un organisme d'une cellule est appelé *organisme unicellulaire*: ceux qui sont constitués de nombreuses cellules sont appelés *organisme multicellulaire*:	Abo ku ma n'ọrẹla wewe ma la dọ ma k' amẹnwudeju **ẹkwutẹ ọrẹla**. Todu abalẹ, ta k'ẹnwu ki deju, uchanẹ n kwo efu **amẹnwudeju ẹpaọrọẹlaka** á tọ efu **ẹkwutẹ ẹpaọrẹla**.
xii.	organization of life therefore is the existence of life from a single cell organism to a multicellular organism with	l'organisation de la vie est donc l'existence d'un organisme unicellulaire à un organisme multicellulaire avec des	Ọgbọ ma yi duu la chẹ gwuji nyọla ma, ache amukọlọ ojoji ojoji.

	complex forms that perform different functions.	formes complexes qui exécutent des fonctions différentes.	
xiii.	A cell is a *basic functional and structural unit of life*.	Une cellule est une *unité fonctionnelle et structurelle de base de la vie*.	Ọrẹla ch'**ugbago ukọlọ kpai ule ule imi**.
xiv.	It is bounded by a *cell membrane* containing *nucleus* and *cytoplasm*.	Elle est délimitée par une *membrane cellulaire* contenant le *noyau* et le *cytoplasme*.	**Igbẹọrẹla** ki nẹ **akpoloọjẹ** manyu **ichaitoplazimu** oun l'ọrẹla da ka.
xv.	This is called the *protoplasm* of cell.	Ceci est appelé le *protoplasme* de la cellule.	E yi magnọ dọ **ipurotoplazimu**
xvi.	*Tissue*	Un *tissu*	**Ẹma ọrọ**
xvii.	A *tissue* is a collection of cells that are similar in *structure* and perform similar	Un tissu est une collection de cellules qui sont similaires en structure et exercent	**Ẹma ọrọ** ch'udama ọrẹla ku ma d'alu ka te, ku ma ngọ

	function.	une fonction similaire.	ch'ukọlọ alu ka te.
xviii.	Example of animal that exist at tissue level is.	Exemple d'animaux qui existent au niveau des tissus est *hydre*.	Ujuwe ẹla ki n'ẹma ọrẹla ka che **ihidira**.
xix.	Tissues have the same *origin* and occupied the same position in the body of organism.	Les tissus ont la même *origine* et occupent la même position dans le corps de l'organisme.	amẹma ọrọ n'**ẹtẹ** ka manyu unga ka te ef'ọrẹla amẹnwu ki n'ọrọ.
xx.	In man, the following types of tissues are found:	Chez l'homme, les types de tissus suivants ont été trouvés:	Efu onẹ, amẹma ọrọẹla abẹi dọmọ :
xxi.	*epithelial tissue* which help in the *formation* of *skin*;	*tissu épithélial* qui aident à la formation de la peau;	**ẹma ọrọ ẹpitẹliya** ki ya ch'atẹko angọla ;
xxii.	blood tissue which *transport food* and *oxygen* round the body;	*tissus de sang* qui *transporte des produits alimentaires et de l'oxygène* autour du	**ẹmọrọ ẹbiẹ** ki ya **kpẹ ujẹnwu kpai afọla** ny'efu ọrẹla ;

		corps;	
xxiii.	*skeletal* tissue which support the body and aid movement;	*tissu squelettique* qui soutiennent du corps et qui aident le mouvement;	**ẹma ọrọ ena ọla** a gw'ọwọ ny'angọla da go kpai atẹko ulẹ elé;
xxiv.	*connective tissue* which bound other tissue together;	le *tissu conjonctif* qui liait ensemble les autres tissus;	**ẹma ọrọ akwunyu** a ronyu amẹma ọrọẹla ki bọ;
xxv.	*nerve* tissue which *coordinate* and *transmit impulses*	*tissu nerveux* qui *coordonnent et transmettre des impulsions*	**ẹma ọrọ olaẹga** a **dueju tọla manyu ejagigili**
xxvi.	and *muscle* tissue responsible for the movement of body parts.	et des *tissus musculaires* responsables pour le mouvement des parties du corps.	kpai **ẹmaọrọ chọkwu chọkwu** ki ya j'ẹnwu angọla a le ulẹ.
xxvii.	*Dentition*	La *dentition*	**uchẹ enyi**

xxviii.	Dentition is the number and kinds of teeth present in a *mammal* and their arrangement in the *lower and upper jawbones*.	La dentition est le nombre et les types de dents présentes dans un *mammifère*. Elle est aussi leur disposition dans les *mâchoires inférieure et supérieure*.	Uchẹ enyi ch'aluka kpai ọla amenyi ki d'efu alu **ẹla**. Oun ngọ ch'ẹtala amenyi ku ma ronyu **achikwu agba atẹ kpai ọganẹ**.
xxix.	Human beings are *omnivorous* and their dentition is suited for this mode of feeding.	Les êtres humains sont *omnivores* et leur dentition est adaptée pour ce mode d'alimentation.	Alu k'onẹ ch'**alemijọrọ** lẹ amenyi n chẹ ngwọ ru ujẹnwu ogulu yi.
xxx.	They also have two sets of teeth in their life time.	Ils ont aussi deux pairs de dents dans la durée de leur vie.	Uchẹ enyi meji onẹ a nẹ kw'ọjọ imọtọ a t'ọjọ ogijo.
xxxi.	At birth, a baby does not have any teeth as he feeds mainly on	A la naissance, un bébé n'a pas de dents comme il se nourrit	Ẹgba ku ma f'ọma bi, ọmẹkpa nẹ enyi n todu alu ki ch'omi

	milk.	principalement de lait.	enya ka tẹ I ya mọ.
xxxii.	The first set, the milk teeth, grows when the child is a few months old and ready to feed on *solid food*.	La première série, les dents de lait, se développe lorsque l'enfant est âgé de quelques mois et prêt à se nourrir de la *nourriture solide*.	Uchẹ ejodudu, ẹpioro enyi a fu iko k'ọmẹkpa ch'ochu gwẹẹ iko ki che m'ọla ki jẹ **ọjẹ**.
xxxiii.	It lasts for only a short time.	Il ne dure que peu de temps.	I ch'akpologbo n.
xxxiv.	There are twenty *milk teeth*.	Il y a vingt *dents de lait*.	**Ẹpioro enyi** ch'ogwu ma chẹ.
xxxv.	The second set consists of 32 *permanent teeth*.	La deuxième série se compose de 32 *dents permanentes*.	Uchẹ enyi ẹkeji ma dọ **enyiẹla (enyi ẹgbo)** ch'ogwu ẹgwa ny'ẹyọ meji.
xxxvi.	These are made up of four different types of	Ceux-ci sont composés de quatre types de	Ọla oji oji mẹlẹ ma chẹ.

	teeth.	dents différents.	
xxxvii.	The *incisors* are *chisel-shaped*.	Les *incisives* sont *en forme de ciseau*.	**Amenyi ọgba** dabu **enyi ọfa**,
xxxviii.	They are used for biting off pieces of food.	Ils sont utilisés pour mordre des morceaux de nourriture.	Amenyi yi ma nẹ gwuge ujẹun.
xxxix.	The *canines* in the humans are quite similar to the incisors.	Les *canines* dans les êtres humains sont assez semblables aux incisives.	**Enyi ulọẹnwu** eyi onẹ dabu enyi ọfa.
xl.	They are *conical*, and carnivorous animals, have sharp-pointed tips.	Ils sont *coniques*. Chez les animaux carnivores, l'apex sont pointus.	Ma dẹ **kpiyataka** pẹẹ ama eyi amẹla alemijọrọ chẹ n'oji piene piene.
xli.	The *premolars* and *molars* have broad surfaces for grinding food.	Les *prémolaires* et molaires ont des surfaces larges pour broyer la nourriture.	**Amenyi ulẹnwu** kpai **enyiubi** dẹ gbadakaa. Amenyi yi ma du nọọ ẹnwu

			taku ma mi.
xlii.	All teeth have the same basic structure.	Toutes les dents ont la même structure de base.	Ule ọgbọduu amenyi ch'alu ka te.
xliii.	The *crown* projects above the *gums*.	Les *couronnes* projetent au-dessus des gencives.	**enyi Ukata** ch'ẹyi ki dufu oji ọdọenyi.
xliv.	The root lies embedded in the jawbone.	La racine est nichée dans la mâchoire.	Ili enyi chẹfu kwo efu achimọrọẹla agba.
xlv.	The neck is the junction of the crown and the root.	Le cou est la jonction de la couronne et de la racine.	ọfáenyi ch'agbagba ukata kpai ilienyi.
xlvi.	The centre of the teeth consists of a *pulp cavity*.	Le centre de la dent se compose d'une cavité de la pulpe.	Alumeji ejefu enyi ch'**awo duwẹduwẹ**.
xlvii.	Enclosing the pulp is a layer of *dentine*, a	Enfermant la pulpe est une couche de dentine,	tak'**achikokolo enyi** ki dabu ẹmọrọ ẹgbiti

	hard bone-like material.	un matériau semblable à un os dur.	chẹ pu bo ma.
xlviii.	The dentine contains some *living cytoplasm*.	La dentine contient quelques cytoplasmes vivant.	Achikokolo enyi ngọ che nẹ **ichayitoplachimu emimi**.
xlix.	Covering the dentine is a white layer, the enamel.	Couvrant la dentine est une couche blanche, l'émail.	Ọdọefufu chẹ b'akokolo enyi ma.
l.	It protects the pulp and dentine within.	Il protège la pulpe et la dentine sein.	Ọdọ lẹ la d'ejutọ awo kpai achikokolo enyi.
li.	*Enamel* is not present in the root region.	L'émail n'est pas présent dans la région de la racine.	enyi n'**ọdọ** ugbo ili n;
lii.	Instead, a thin layer of *cement* covers the dentine.	Au lieu de cela, une fine couche de ciment recouvre la dentine.	ukpẹnẹlẹ **achienyi** oun b'akokolo enyi ma.

liii.	The cement is, in turn, surrounded by the *periodontal membrane* which fixes the tooth to the jawbone (285-286).	Le ciment est, à son tour, entouré par la *membrane parodontale* qui fixe la dent à la mâchoire (285-286).	**igbẹenyi** chẹ l'ọdọenyi daka ki neke j'ẹnwu enyi gw'oji achimọrọẹla agba (285-286).
liv.	*Anatomy of the Eye*	*L'Anatomie de l'œil*	**Ejuefu eju**
lv.	The eye is a spherical *organ* known as the *eyeball*.	L'œil est un *organe sphérique* connu comme le globe oculaire.	Eju che nẹ **achiọrọ okokolo** ku ma dọ k'**ọmẹyọ eju**.
lvi.	It is located in a bony socket in the skull.	Il est situé dans une *douille osseuse* dans le *crâne*.	Eju d'efu **achikwu akpolo eju** ki t'eju ọgba **achikokolo oji**.
lvii.	Only a small portion of the front part of the eyeball can be seen.	Seule une petite portion de la partie antérieure du globe oculaire peut être vue.	Ako ọmẹyọ eju ka oun onẹ neke a li.

lviii.	This part is protected by upper and lower *eyelid*.	Cette partie est protégée par la paupière supérieure et inférieure.	**igbegbene eju** oun a di dẹ ọwọ eju ugbo k'onẹ a li.
lix.	*Tear glands* under the eye upper eyelid produce a saline *tear fluid*.	Les *glandes lacrymales* sous la paupière supérieure de l'œil produisent un *liquide* saliné.	**amẹkpo omiakwu** ki datẹ igbegbene eju a ch'**omiakwu** k'ẹrinyọ un dabu omu.
lx.	Tear fluid also contains a *lysozyme* which attack *germs*.	Ce liquide lacrymal contient également un *lysozyme*, qui attaque les *germes*.	Omiakwu yi la che n'**ilizọzaimu** ki ya ku ja b'enwu ki j'ẹnwu **ọga** a mu eju.
lxi.	The most important functional structures are the *lens* and the *retina*.	Les structures fonctionnelles les plus importants sont le *cristallin* et la *rétine*.	Amẹnwu ogbogaga ki d'efu eju che **amogigo eju** kpai **irẹtina**.
lxii.	The wall of the	La paroi du globe	Ule mẹta d'efu eju :

	eyeball consists of three layers: the outermost *sclera*, the middle *choroid*, and the innermost retina.	oculaire se compose de trois couches: la plus externe, la *sclérotique*, la *choroïde*, au milieu et la rétine, la plus interne.	eju ugbọda ch'**achi**, alumeji n ch'**ikorọyidi**, eju efu la ch'irẹtina.
lxiii.	The sclera bulges out in front to form the transparent *cornea*.	La sclérotique est bombée en avant pour former la *cornée* transparente.	ichikẹrẹla lẹ **nọ dufu ejọgba wa ch'ongẹngẹnẹ eju** abeki ikọnia.
lxiv.	At the back, it is perforated by the *optic nerve*.	A l'arrière, il est perforé par le *nerf optique*.	**Ẹmọrọ ẹgaeju** ki j'ẹnwu eju a ga, oun ngọ j'ẹnwu ej'ubi eju che gwudu fio fio fio.
lxv.	A *thin transparent membrane*, the *conjunctiva*, lines the inside of the eyelids	Une *fine membrane transparente*, la conjonctive, tapisse l'intérieur des paupières	**Achi ẹfiẹlẹ udojiji**, **igbẹ omiakwu** tala j'efu igbegbene eju wa b'ọgnẹgnẹnẹ eju

	and covers the cornea protectively.	et couvre la cornée protectrice.	ma. Achi lẹ la ngọ b'ọngẹngẹlẹ eju ma.
lxvi.	The choroid consists of *black pigmented cells*, and has a rich supply of blood capillaries.	La choroïde se compose de *cellules pigmentées noires*, et dispose d'une alimentation riche en capillaires sanguins.	Ugbo ku ma dọ ki ikorọyidi che n'**ọrọ odo dudu**. Eyi j'ẹnwu ẹbiẹ a cha nyu chachacha.
lxvii.	In front, it forms the *muscular ciliary body* and the *iris*.	Dans son centre, elle forme le *corps ciliaire* et *l'iris musculaire*.	Ọrẹla ki nẹ odo dudu lẹ nya che **ọrẹla chọkwu chọkwu** kpai **igbẹ-eju eju ọgba**.
lxviii.	*Suspensory ligaments* from the *ciliary body* hold the lens in place.	*Ligaments suspenseurs* du *corps ciliaire* maintiennent la lentille en place.	**Ili ọreju chọkwu chọkwu** lẹ gw'ọwọ nyu **ogigo eju** ki we miejo.
lxix.	The lens is a *transparent, biconvex*	La lentille est une *structure biconvexe,*	Ogigo eju che n'**ugna uganẹ**

	structure which is flexible.	*transparent* qui est flexible.	**ojimeji** ki ya j'enwu eju ale t'atẹ le t'ọganẹ.
lxx.	The space in front of the lens is filled with watery *aqueous humour*.	L'espace en face de la lentille est rempli avec l'*humeur aqueuse*.	Unwa ki tẹ ade ogigo eju che kpẹkọ nw'**omi akwu**.
lxxi.	The much bigger space behind is filled with the jelly-like *vitreous humour*, which helps to maintain the spherical shape of the eyeball.	La plus grand espace derrière est rempli avec l'*humeur vitrée* comme de la gelée, ce qui aide à maintenir la forme sphérique du globe oculaire.	Unwa omunẹ ki t'ubi chẹ kp'ẹkọ nw'**omi ogigo eju** todu k'eju ki neke rida okokolo iko duu.
lxxii.	The iris is the *coloured opaque disc* of *muscular tissue* that lies in front of the lens.	L'iris est *opaque, coloré du disque* de tissu musculaire qui se trouve en face de la lentille.	Igbẹeju ku ma dọ irichi ki dẹ abu **ọda okokolo bulubulu** t'ọgba ogigo eju.

lxxiii.	The hole in the centre of the iris is called the *pupil*.	Le trou dans le centre de l'iris est appelée la pupille.	I che nẹ awo ki t'alumeji irichi ku ma do k'**ẹtẹeju**.
lxxiv.	Light enters the eye through the pupil.	La lumière pénètre dans l'œil par la pupille.	Una duu ki ya l'ale gwu du t'efu eju ch'ọmọ ya le tunwu.
lxxv.	The retina is the light sensitive inside layer at the back of the eyeball.	La rétine est la couche sensible à la lumière à l'intérieur à l'arrière du globe oculaire.	Irẹtina ki t'eju ubi eju onw a gba una kwo efu awo eju i.
lxxvi.	It gets nourishment from the capillaries in the choroid	Il obtient la nourriture des capillaires dans la choroïde.	amẹma ọrẹla ẹbiẹ ki kw'efu ikorọyidi j'ẹnwu ẹbiẹ a cha nyu.
lxxvii.	it contains numerous *photoreceptors* which are two types: the *rods* which are extremely sensitive to light and	Il contient egalement de nombreux *photorécepteurs* qui sont de deux types: les *tiges* qui sont	Irẹtina gnọ che n'**amagbuganẹ** wewe k'onẹ neke kpẹ ma ru oji meji dabu **amọkpa** ku ma

	are responsible for *black and white vision* (and *night vision*); and the *cones* which are responsible for *colour vision*.	extrêmement sensibles à la lumière et sont responsables de la *vision de noir et blanc* (et la *vision de nuit*); et les *cônes* qui sont responsables de la *vision des couleurs*.	ga ugbo duu k'una dẹ, ku ma nyọ n'ugbo **uli ẹdu manyu efufu** (kpai **uli odu**) kpai **amakpala** ku ma n'ugbo **uli odo**.
lxxviii.	These sensory cells are partly embedded in the pigmented cells of the choroid.	Ces cellules sensorielles sont partiellement noyées dans les cellules pigmentées de la choroïde.	Amẹma ọrẹla yi che tunyu efu ẹma ọrẹla eyi ikorọyidi.
lxxix.	They synapse with *bipolar neuorones* which synapse with *sensory neurons* that are part of the optic	Ils font synapse avec les *neurones bipolaires* qui synapse avec les neurones sensoriels qui font partie du nerf	Amẹma ọrọ yi kpai **ẹma ọrọ uganẹ ejumeji** manyu **ẹma ọrọ ọlaẹgagwagwa** ngọla taku ma

	nerve (424).	optique (424).	ch'ukọlọ dama.
lxxx.	**Thème**	**Version anglaise**	**Version igala**
lxxxi.	*L'espèce humaine*	*Humankind*	**Ulu onẹ**
lxxxii.	L'espèce humaine est une espèce animale qui appartient aux *mammifères*.	Human beings belong to the *mammalian family*.	Onẹ ch'ulu ẹla ki d'**uchẹ amẹlabiọma**.
lxxxiii.	À ce titre, elle partage avec les autres mammifères certaines caractéristiques générales de la reproduction, comme *la viviparité*, l'existence d'un *placenta* et l'allaitement des jeunes.	In this respect, humans share with other mammals some general reproductive characteristics such as *viviparity*, the presence of placenta and *breastfeeding* of the young ones.	Todu abẹyi, Onẹ che kpẹ kpai amẹlabiọma ki bọ amujuwe dabu ọmaebi l'efu **enyọefu**, **ukodo** kpai **enyaemọ** amọmẹkpa.

lxxxiv.	Avec les autres primates, en particulier les grands singes qui sont nos plus proches parents sur le plan de l'évolution, elle partage d'autres caractéristiques telles qu'*une durée de gestation* et de soins aux jeunes relativement longues.	With other primates, especially baboons, which are closer to us on the evolutionary scale of parenthood, humans share certain characteristics like *gestation period*, long period of care for the young ones.	Kpai amabu, ololo n ch'amukabu, ku ma kpukpẹ ọlọpu kpai onẹ dabu alu k'ọhialula ẹtonẹ ka, onẹ kp'ujuwe dabu **iko efuenyọ** manyu eju edutọma gbanẹ.
lxxxv.	Toutefois, la reproduction humaine présente aussi des caractéristiques uniques:	At times, Human reproduction has some unique peculiarities:	Iko ka, ọmaebi onẹ ngọ che nẹ ujuwe ọkpakaa ka :
lxxxvi.	contrairement à celles des autres	as opposed to other mammals, the fertility	alu k'ojile amẹla ka ma cheka a nyefu

	mammifères, les périodes de fécondité de la femme s'étendent tout au long de l'année	period of the woman is not restricted to any time of the year	gbanẹ ni, ugbanẹ efuenyọ onobulẹ neke mẹru ọdọ ka.
lxxxvii.	et, contrairement à celles des autres primates, ne se révèlent par aucun *signe extérieur*.	And, as opposed to other primates, a woman's heat period does not show any *exterior sign*.	Alu k'onẹ a nyefu ch'oji oji ng'alu k'amabu a nyefu. Ẹgnọ ọya ki ya ch'onobulẹ n'**ujuwe** eju **ugbọda** n.
xxxviii.	D'autres particularités sont liées au développement du *psychisme* et de *la culture*.	Other features are related to the development of the *psyche* and *culture*.	Arida omunẹ che kakini, amonẹ a **li anẹ**; onẹ ngọ che nẹ **ọgwù**.
lxxxix.	C'est ainsi que l'espèce humaine est la seule qui s'isole lors	Thus the human race is the only one that is isolated during mating.	Ẹnw ki chi ki ch'onẹ ka te cha maja taku ma tene ọlama dẹ.

	de l'accouplement.		
xc.	En outre, l'attraction sexuelle, le plaisir et *la procréation*, phénomènes étroitement liés chez les autres mammifères, peuvent être dissociés dans notre espèce.	In addition, sexual attraction, pleasure and *procreation*, closely related phenomena in other mammals, can be dissociated in our species.	Omunẹ gẹ, enwutọ onẹ, engọ ọya eche kpai **ọma ebi** che dama ugbo amẹla ama amẹnwu yi che da tẹ ugbo onẹ.
xci.	Cette dissociation a été rendue très efficace par les progrès scientifiques qui ont conduit notamment à *la contraception*, ensemble des techniques permettant des relations sexuelles	This separation has enabled scientific progress leading in particular to development of contraception, techniques to sex *without reproductive purpose*,	Unyọgba uma abilẹwa j'ẹnwu edaru lẹ nagbada. Ogwù ki ya **kp'ọna nyu efuenyọ** j'ẹnwu onẹ neke tene onobulẹ ofofo **ki ma ch'utedu efuenyọ n**.

	sans finalité reproductrice,		
xcii.	et à la procréation médicalement assistée, ensemble des techniques permettant la reproduction sans relations sexuelles.	and to medically assisted procreation, techniques allowing reproduction without sex.	onobulẹ ki la f'efunyọ neke bi ọma l'efu atẹko abo asibiti. Uma obochi amẹnẹfu ngọ j'ẹnwu onubulẹ a ngọ nyefu dagba ki chẹka dachi kpai ọnẹkẹlẹ n.
xciii.	*La reproduction*	*Reproduction*	**Ọmaekpa**
xciv.	*La reproduction dans l'espèce humaine est* sexuelle,	Reproduction in humans is sexual,	K'onẹ ki bi ọma ch'efu udachi.
xcv.	c'est-à-dire qu'elle repose sur *la formation d'une cellule-œuf* résultant	that is to say, it is based on the *formation of fetus*	Eyi che kakini unyọefu ch'efu uchanẹ **ẹma oro ẹgẹ** taki imu d'enyọefu.

	de la fécondation,		
xcvi.	c'est-à-dire de *la fusion d'une cellule reproductrice femelle*, *l'ovule*, *avec une cellule reproductrice mâle*, *le spermatozoïde*.	That is to say, from the *fusion of a female reproductive cell*, the *egg* with a *male reproductive cell*, the *sperm*.	Eleẹ che, l'efu **agamọ ẹma ọrọ ubiọma onobulẹ**, ku ma dọ k'**ẹgẹ**, manyu **ẹma ọrọ ubioma ọnẹkẹlẹ**, ku ma dọ k'**ẹdaọla**.
xcvii.	La principale caractéristique de la *reproduction sexuelle* est de donner naissance à des *descendants génétiquement différents* entre eux et différents de leurs parents.	The main feature of *sexual reproduction* is to give birth to *offspring genetically different* between them and different from their parents.	Ujuwe ogbogaga efu **edọlanyefu** che ebi **ugbẹ ulu ojioji** ki ma ch'aluka kpai amabo ki bi ma.
xcviii.	Seuls *les vrais*	Only *identical twins*	Ama, **ekpejima**

	jumeaux (jumeaux monozygotes) font exception et sont semblables entre eux *sur le plan génétique*	(*monozygotic twins*) are an exception and are similar to each other genetically	**aluka** (**amejima ema ọrọka**) ch'ojioji nwu e ka ka yi taku ma ch**e** **biọla ef'ulu**.
xcix.	car ils résultent de la *séparation précoce de l'embryon en deux parties identiques*.	as they result from the early separation of the embryo into two identical parts.	Ẹnwu ki chi che kakini **atakpa kpẹru meji ẹgẹ amejima aluka**
c.	*L'ovulation*	*Ovulation*	**uruẹbiẹ ochu**
ci.	Contrairement à l'homme dont la production de spermatozoïdes est continue, chez la femme, l'appareil reproducteur a une activité cyclique.	Unlike man whose production of sperm is continuous, in women, the reproductive system is a cyclical business.	Omiẹdaọla a gbẹ kw'ọla onẹkẹlẹ n ama, ochu ochu oun onobulẹ a nyẹgẹkpa.
cii.	Tous les 28 jours,	Every 28 days, the	**ufanẹ ọmaebi**

	durée moyenne d'un *cycle menstruel*, une cellule reproductrice femelle *est émise par l'ovaire.*	average length of a *menstrual cycle*, a female reproductive cell is issued by the ovary.	ch'ochu ochu duu efu onobulẹ. Efu ojo ogwu ny'ẹyo mẹjọ duu, onobulẹ a kpa ẹgẹ. Ẹma ọrọ ẹgẹ **mu gwọ ru kwo efu achaẹgẹ**.
ciii.	C'est l'ovulation.	This is ovulation.	Eyi ma dọ k'**ufanẹefuenyọ**.
civ.	Au cours du cycle, sous l'action des *hormones sexuelles féminines*, l'utérus est préparé à recevoir un embryon,	During the cycle, under the effect of *female sex hormones*, the uterus is prepared to receive an embryo,	Ẹgba lẹ l'efu **ẹkpoufanẹgẹ onobulẹ**, taku efu chanẹ emọla ki gb'**ẹkpaẹgẹ**
cv.	notamment par *l'épaississement de sa paroi interne* dans laquelle de nombreux	including *thickening of its inner wall* where many *blood vessels* grow.	manyu **ẹjukpa ọlaefu** ugbo ka **amili ẹbiẹ** wewe a ta dufù.

	vaisseaux sanguins se développent.		
cvi.	En l'absence de fécondation, ces vaisseaux sont éliminés, ce qui se traduit par *l'hémorragie menstruelle (règles)*.	In the absence of fertilization, these vessels are eliminated, which results in *menstrual flow* (periods).	I chẹun k'onobulẹ ma nyọ efu n, taku **amili ẹbiẹ** lẹ mu tachi taku onobulẹ chanẹ e ru ẹbiẹ ku ma dọ kọ **udaẹbiẹ ochu (ọga ochu)**.
cvii.	On appelle couramment ovule la cellule reproductrice femelle, mais le terme scientifique exact est celui d'ovocyte.	Commonly called the female reproductive egg cell, but the exact scientific term is that of oocyte.	Ẹgẹ ki dẹ efu onobulẹ lẹ ma dọ kọ ẹma ọrọ ubioma ọnẹkẹlẹ ama odu ofili un che **ovichati**.
cviii.	La différence entre ovocyte et ovule tient à une différence de maturation.	The difference between egg and egg is due to difference in maturation.	Oji oji ki dẹ agbade ovichati kpai ẹgẹ emimi (ovulu) che alu kẹ gbo ma dẹ.

cix.	Lorsqu'il est émis par l'ovaire, l'ovocyte n'a pas terminé sa maturation et ne peut pas encore être fécondé.	When emitted from the ovary, the oocyte has not completed its maturation and cannot be fertilized.	Ẹgba k'ẹgẹ a nwa kwo efu uroẹgẹ, ẹdaọla onekelẹ la ka do ovichati ki dẹ nyẹlẹ nyẹlẹ ta n ;
cx.	Il est alors recueilli par la partie terminale des voies génitales, appelée *pavillon* qui s'ouvre à proximité de l'ovaire.	It is then received at the terminal part of the genital tract, called *pavilion* which opens close to the ovary.	ta k'ẹgẹ emimi lẹ mu gwọ ru wa ologbo efu **awo obu atẹ**.
cxi.	Il est ensuite transporté à l'intérieur de la trompe, *un conduit creux* reliant le pavillon à l'utérus, tout en poursuivant sa maturation.	It is then transported inside the tube, a hollow conduit connecting the roof to the uterus, while it continues its maturation.	I kwọmọ ta ki ya gwọ ru wa efu wa ka do ubi, **ucha ukpahiolo** ki gwunyu awo obu atẹ kpai obu gẹgẹdẹ. Alu ki na le lẹ alu lẹ

			ya na gbo.
cxii.	La maturation de l'ovocyte ne pourra se terminer que s'il est fécondé.	The oocyte maturation can be completed only if it is fertilized.	I chẹun k'ẹdaọla ọnẹkẹlẹ kpo ka do, gba kẹ ẹkpa ẹgẹ emimi lẹ dẹ yi ke.
cxiii.	C'est dans une partie élargie de la *trompe*, appelée *ampoule*, que se produit la fécondation si des spermatozoïdes y sont présents.	It is in a widened portion of the *tube*, called the *bulb* that fertilization occurs if sperms are present.	Ugbo **ọrọago** ku ma dọ ki **ifalopiyani** oun ẹdaọla, I chẹun ku ma dẹ ọmọ, ma kpa ẹgẹ yi.
cxiv.	*L'accouplement*	*Mating*	**Udachi**
cxv.	Dans l'espèce humaine, la fécondation est interne,	In humans, fertilization is internal,	**Ẹgẹekpa** onẹ ch'eju efu i dẹ.
cxvi.	c'est-à-dire qu'elle se produit à l'intérieur	that is to say, it occurs within the *genital tract*	E yi che kakini efu **awo obu** onobulẹ

	des *voies génitales* de la femme.	of the woman.	oun chugbo ukpa ęgę.
cxvii.	Elle nécessite donc un accouplement, si on ne considère pas les techniques de procréation médicalement assistée (*insémination artificielle*, *fécondation in vitro*, etc.).	It therefore requires coupulation, if one overlooks the medically assisted reproduction techniques (*artificial insemination*, *in vitro fertilization*, etc.).	E yi j'ẹnwu udachi ọnẹkẹlẹ kpai onobulẹ mu di otila i chẹnwu ka ma go amọna abilẹwa k'amobochi abilẹwa jẹ nwonẹ a nyọefu n (**alula edaọla**, **ęgęegbę**, etc).
cxviii.	Au cours du *coït*, *l'éjaculation* libère dans *le vagin* environ 3 millilitres de *sperme*, mélange de *spermatozoïdes* et de *sécrétions des*	During *intercourse*, *ejaculation* releases into the vagina about 3 milliliters of semen which is a *mixture of sperm* and *glands secretions*.	ade iko ęgba **uteneọya**, **ędaọla** d'abu imililita mẹta kpai omi ędaọla kpai **ekpo ędaọla** a da nyu efu obu.

	glandes annexes.		
cxix.	Le sperme contient en moyenne 100 millions de spermatozoïdes par millilitre.	Semen contains an average of 100 million sperms per milliliter.	Omi ki d'efu imilita **ẹdaọla** ka d'abu imiyọni ọgbọmẹlu.
cxx.	À la suite de l'éjaculation, les spermatozoïdes, qui sont des cellules mobiles, remontent les voies génitales de la femme : ils traversent d'abord *le col de l'utérus* qui sépare ce dernier de la cavité vaginale, puis gagnent les trompes.	Following ejaculation, sperm cells, which are mobile cells, ascend the genital tract of the woman: they first pass through the *cervix* that separates it from the vaginal cavity and enter the fallopian tube.	I chẹun k'ọnẹkẹlẹ m'ọla da, omi un a bu ki ya gnọ lẹ, ta ki i mu tẹ gwu t'efu awo obu onobule; ma le gw'**udọ** ki kp'awo abu kpai atẹ ago ru a t'efu ifalopiani.
cxxi.	Sur les quelques 300 millions de	Of the approximately 300 million issued	Efu omiẹdaọla ki dẹ abu imiyọni

	spermatozoïdes émis, quelques centaines seulement parviennent à l'ampoule, partie élargie de la trompe où peut se produire la fécondation si un ovocyte y est présent.	sperms, only a few hundred would reach the bulb widened portion of the fallopian tube where fertilization occurs if an egg is present.	ọgbọmẹlu mẹta k'ọnọkẹlẹ a da, uchẹ gwẹẹ a gwudu w'atẹ a kpa ẹgẹ i chẹun k'ẹgẹ emimi dẹ omo.
cxxii.	Même si un seul spermatozoïde pénètre dans l'ovocyte, la présence de quelques centaines d'entre eux est indispensable à la fécondation	Although it is a single sperm that enters the *egg*, the presence of some hundreds of them is essential for fertilization	Omiẹdaọla kate neke kpa ẹgẹ taku abo kibọ a dẹ ọmọ a fu **igbẹ-ẹgẹ** lọla
cxxiii.	car leurs sécrétions sont nécessaires pour fragiliser les enveloppes de	because their secretions are needed to embrittle the shell of the oocyte.	Todu ẹkpo ma ch'otila taku omiọla ki neke kpa ẹgẹ.

	l'ovocyte.		
cxxiv.	Dès que l'un d'entre eux a pénétré, aucun autre ne peut plus le faire	As soon as one of them entered, no other can	I chẹun k'omiọla ka kpo tu nyu efu ẹgẹ mẹ, abee ki bọ neke tọ gẹ n.
cxxv.	car il se forme immédiatement *une membrane infranchissable*.	because the oocyte immediately forms an *impenetrable membrane*.	todu ugbogbolo ẹgẹẹkpa lẹ fu **aku** bu ny'ọla n.
cxxvi.	*La durée de vie* des spermatozoïdes, comme celle de l'ovocyte, étant limitée à quelque 48 h,	The *lifespan* of the spermatozoa, like the oocyte, is limited to about 48 hours.	**ologbo** omiẹdaọla ch'awa ọgbọmẹji nyi oke mẹjọ.
cxxvii.	la rencontre de l'*ovocyte* avec les spermatozoïdes n'est possible que pendant une brève période	The meeting of the *oocyte* with the sperm is possible only for a brief fertile period of a few days around the	Ama, **ẹgẹekpa** che adiko ufanẹefuenyọ.

	féconde de quelques jours autour du moment de l'ovulation.	time of ovulation.	
cxxviii.	*La gestation*	*Gestation*	**Ukpaęgę**
cxxix.	Le développement de l'œuf dans l'espèce humaine est *vivipare*, comme chez les autres mammifères.	The development of the egg in the human species is *viviparous*, like in other mammals.	Dabalu ki d'ugbo **amęla amọ enya**, efu enyọ onobulę kpai unana **ęnyọefu** che ejuefu I dę.
cxxx.	La gestation, c'est-à-dire l'ensemble du développement depuis l'œuf jusqu'au nouveau-né, dure en moyenne 38 semaines et se déroule dans l'organisme maternel au sein de l'utérus.	Gestation, that is, the entire development from egg to newborn, lasts 38 weeks and takes place in the maternal organ in the womb.	Unyọefu abęę ki ọgbọ duu iko efuenyọ a nyi aladi ogwuęgwa nyi oke męjọ ej'efu ubi.

cxxxi.	La fécondation donne naissance à une cellule œuf qui commence immédiatement à se diviser en deux, puis quatre, puis huit cellules, etc.	Fertilization gives rise to an egg cell immediately begins to divide; first into two, then four, then eight cells, etc.	I chẹun k'onobulẹ fu efu nyọ, taki ẹgẹ n mu kpẹ ru mẹji, ubi lẹ ẹlẹ, anubi lẹ ẹjọ, etc.
cxxxii.	Pendant la première semaine de la grossesse, l'œuf est transporté dans la trompe vers l'utérus tout en continuant à se diviser jusqu'à donner un embryon formé de quelques dizaines de cellules semblables entre elles.	During the first week of pregnancy, the egg is transported in a tube to the uterus while it continues to divide. An embryo is formed from some quantities of such similar cells.	Aladi eju odudu k'onobulẹ nyọefu, ẹgẹ mu kpali w'atẹ awo ki mẹ ru ubi alu ki na da ru gbogbo a tẹ alu kate ẹyọ mẹgwa.
cxxxiii.	Ce sont ces cellules que l'on qualifie de	These cells are considered as stem	Amẹyọ yi a nya che

	cellules souches car elles sont capables de donner naissance à l'ensemble des tissus de l'organisme.	cells as they are capable of giving rise to all the tissues of the body.	amili kpai ọrọ onẹ.
cxxxiv.	L'embryon s'implante alors dans la paroi de l'utérus épaissie et riche en vaisseaux sanguins à ce stade du cycle, ce qui a pour effet d'empêcher la destruction cyclique de la paroi interne de l'utérus et donc *l'*apparition des règles.	The embryo is then implanted into the wall of the thickened uterus, already rich in blood vessels at this stage of the cycle, and has the effect of preventing the destruction of the ringed inner wall of the uterus, as well as blocked the appearance of the periodic cycle.	Ẹgẹ-ẹkpa a ga mọ ọla efu taki amọrọ a ronyu todu ki ya kp'ọfọ abẹki todu k'uruẹbiẹ ochu onobulẹ a chanẹ.
cxxxv.	La fécondation	Fertilisation	Unyọefu
cxxxvi.	Après libération d'un	After the release of an	A bu k'ẹgẹ emimi

	ovocyte par l'ovaire (ovulation), la *fécondation* donne naissance à *la cellule-œuf* qui commence immédiatement à se diviser.	oocyte from the ovary (ovulation), *fertilization* trigers the immediate division of the *egg cell*.	ka mu nwa kw'efu **uroẹgẹ** (**ufanẹefuenyọ**), **ẹgẹekpa** j'ẹnwu **eyọ-ẹgẹ** lẹ chanẹ ekpẹ ọla n ru ugbogbolo.
cxxxvii.	*L'embryon* migre dans la trompe et gagne la cavité de l'utérus.	The *embryo* migrates into the trunk and reaches the cavity of the uterus.	**Ẹgẹekpa** lẹ mu tẹ gwu l'ọla akpala ubi todu ki neke t'efu awo obu eju ugbago**.**
xxxviii.	Il s'implante dans la paroi interne de l'utérus vers le septième jour après la fécondation.	It is implanted in the lining of the uterus about the seventh day after fertilization.	Ubi lẹ, ta ki ya la mọ efu agbade ọjọ ẹk'ebie kẹ ẹdaọla a kpa ẹgẹ.
cxxxix.	L'œuf humain contenant très peu de réserves, l'embryon	The human egg contains very few reserves hence, the	Ujẹun ki ya gba ọmẹkpa nẹ i nana efu ẹgẹ onẹ n.

	doit recevoir en permanence des *substances nutritives*.	embryo must always receive *nutrients*.	Ekpaęgę dukpę ki gba **ujęnwu ọrọ** kw'ọla iye.
cxl.	Un organe temporaire, *le placenta*, relié à l'embryon par le cordon ombilical, assure, non seulement cette fonction, mais aussi *la respiration* et *l'excrétion*.	A temporary body, placenta, connected to the embryo by the umbilical cord, performs not only this function but also the respiration and excretion of the embryo.	Ọrọęla ku ma dọ k'**udo** ki wa do ọmękpa ki dę efu ję nwu ujęun kpai **imi** kpai **ęfia** ku ma le lo le wa ade ọmękpa kpai iye.
cxli.	Au niveau du placenta, l'oxygène et les substances nutritives diffusent du *sang maternel* vers les *vaisseaux sanguins* contenus dans le	In the placenta, oxygen and nutrients diffuse from the *mother's blood* to the *blood vessels* contained in the umbilical cord	Efu udo imi kpai amęnwu ujęun a bi kw'efu **ębię iye** t'efu **amili uruębię** ki dę efu ukodo**.**

	cordon ombilical		
cxlii.	tandis que *le gaz carbonique et les autres déchets* diffusent en sens inverse.	while the *carbon dioxide* and other *wastes* diffuse in reverse order.	Ama, **imi amidufu** kpai amẹfia ki bọ a le ọwọ oji oji e ma.
cxliii.	Pendant les deux premiers mois de *la grossesse* les principaux organes se mettent en place au sein de l'embryon.	During the first two months of *pregnancy*, the main organs begin to form in the embryo.	Adiko ochu meji ejodudu k'onẹ **nyọ efu**, amọrẹla e yi ki chẹ ọkpakaa chanẹ e du fu kwo efu ubi.
cxliv.	C'est pourquoi les conséquences pour le futur nouveau-né des *infections* contractées par la mère ou celles dues à la consommation de	This is why some infections contracted by the mother or those due to substance abuse are much more serious in the first two months of pregnancy.	Ẹnwu ki chi k'ochu meji ejodudu ch'ogbogaga dẹ. **Amiwa kpai ọga** lia manyu ọma ọla ẹgba yi gba ki ihianyi mu tu.

	substances toxiques sont beaucoup plus graves pendant les deux premiers mois de la grossesse.		
cxlv.	À l'issue de cette période, tous les organes sont formés et l'embryon prend alors le nom de fœtus.	After this period, all the organs are formed and the embryo can then be called a fetus.	Ochu meji yi la le, gba ki amọrẹla duu che jọ eju mẹ. Ẹgba yi taku onẹ neke dọ ẹgẹ kọ ọmẹkpa.
cxlvi.	Pour ce dernier, le reste de la grossesse est essentiellement une phase de croissance et de maturation, notamment du *système nerveux*.	For the latter, the remainder of the pregnancy is essentially a phase of growth and maturation, including the nervous system.	Akwo ẹgba yi, amẹun ké té ki bọ ch'ọma e yo oyo kpai e gbo ololon ch'**aronyu ẹgaọla**.
cxlvii.	La nutrition et la	Nutrition and	Ọmẹkpa lẹ a na mi

	respiration de l'embryon et du fœtus sont assurées par le placenta jusqu'à la naissance.	respiration of the embryo and fetus are performed by the placenta until birth.	imi kpai ẹnwueję l'efu ukodo gbogbo gb'iko ku ma bi ọma.
cxlviii.	Au moment de *l'accouchement*, *l'appareil digestif* et les *poumons* du *nouveau-né* deviennent fonctionnels.	Upon *delivery*, the *digestive system* and the *lungs* of the *newborn* become functional.	I chẹun k' iye ọma chanę **echefu**, gba k'**amanę ujęun** kpai **ọdọ ukpahiolo ọmękpa titọ** chanę e che ukolo mę.
cxlix.	Dès lors, sa respiration devient aérienne et il devient capable de téter sa mère et de digérer son lait.	Consequently, the baby begins to breathe the normal air. It is also able to suck and *digests its mother breastmilk*.	Akwo ęgba yi ọmękpa ku ma bi chanę emimi e yi afu ; ya chanę emọ ęnya iye n.
cl.	Le cordon ombilical est alors coupé et le	The umbilical cord is then cut and the	Igbane ku ma bi oma n, ta ku ukodo

	placenta est expulsé peu de temps après la naissance par des *contractions de l'utérus*.	placenta is expelled shortly after birth through uteral contractions.	n mu kọ da; ta ku ubi n mu gwọ rinyọ todu **efu eche**.
cli.	*L'appareil reproducteur humain*	*Human Reproductive System*	**amanẹ ọmaekpa**
clii.	L'appareil reproducteur humain n'est pas fonctionnel immédiatement chez le nouveau-né et poursuit une lente *maturation* après la naissance.	The reproductive system of a newborn baby is not immediately functional but follows a slow *maturation* after birth.	Amanẹ ukpọma ọmekpa a chẹ ukọlọ n ama **ẹgbo** ma che ọyẹyẹ kw'iko ọmaebi.
cliii.	Elle atteint son terme à *la puberté* moment de l'acquisition de *la maturité sexuelle*.	It reaches its maturity at *puberty* the same time that human attains *sexual maturity*.	Adiko **ẹgbakpa** lẹ, iko **ẹgba** k'one chanẹ **ech'enyọ-ọya**, ta k'anẹ ọmaebi

			a chanẹ e che ukọlọ.
cliv.	La puberté se produit sous le contrôle des hormones sexuelles dont la production augmente considérablement jusqu'à la puberté.	Puberty occurs under the control of sex hormones that is considerably produced within the period leading to puberty.	Ekpo ẹnyọọla o nwu jẹ nwonẹ a gba kpa yi. Elẹ chẹ kakini, adiko ẹgbakpa, ekpo ẹnyọọla chanẹ enana.
clv.	Il s'agit principalement des *œstrogènes* chez les filles et de *la testostérone* chez les garçons.	The sex hormones are mainly *estrogen* in girls and *testosterone* in boys.	Efu onobulẹ, ma d'ekpo lẹ kọ **ochirogini** (**ekpo ẹnyọọkọ**) ama efu ọnẹkẹlẹ, ma d'ekpo lẹ kọ **itechitotaroni** (**ekpo ẹnyọọya**).
clvi.	Ces hormones déterminent le développement des caractères sexuels	These hormones determine the development of secondary sexual	Amekpo yi j'ẹun ọnẹkẹlẹ chẹ oji oji nw'onobulẹ l'ugbo **akachi, unana ọlá,**

	secondaires (caractéristiques *morphologiques*, *anatomiques*, *fonctionnelles* et *comportementales* qui distinguent les mâles des femelles) et sont également nécessaires au bon fonctionnement de l'appareil reproducteur.	characteristics (*morphological, anatomical, functional and behavioral* that distinguishes males from females) and are also necessary for the functioning of the reproductive system.	**ali kpai utaeta**. Amekpo yi a nyọ jẹ nwu amẹnwu ọmaekpa ki che ukọlọ ọmẹmẹlẹ.
clvii.	En même temps se déclenche la production des cellules reproductrices, cyclique chez la femme (ovulation), et	The hormone at the same time triggers the production of reproductive cells, monthly periods in women (ovulation), and the development of	Ekpo yi nyọ n'ugbo ufanẹẹgẹ e yi ochu ochu ugbo onobulẹ. Omunẹ gẹ, ẹgwọru ẹgẹ onobulẹ (uda ẹbiẹ) chẹ n'ule ka de.

	continue chez l'homme.	masculinity.	
clviii.	En outre, alors que chez la femme la production des ovocytes cesse définitivement à la ménopause, la production des spermatozoïdes chez l'homme se poursuit toute la vie.	Furthermore, while in women, the production of oocytes completely ceases at menopause, sperm production in men continues throughout life.	Ka ka tọgba, abu agworu ẹgẹ che ka n'ulekade ugbo abobule, uche omi ọlaedà n'uda ugb'ọnẹkẹlẹ n che yi iko ki le kwu.
clix.	*La ménopause*	*Menopause*	**Udaẹbiẹ (ẹgbaji ọla)**
clx.	*La ménopause* correspond à *l'arrêt définitif* des cycles menstruels chez la femme.	Menopause is the *permanent cessation* of menstrual cycles in women.	**Udaẹbiẹ** abẹki **ẹgbaji ọla** che **ẹdakoli** eyi uruẹbiẹ ochu ochu onobulẹ.

clxi.	Alors que dans les *ovaires du fœtus femelle* existent quelques millions de *cellules reproductrices potentielles*,	While in the *ovaries of the female fetus*, there exist several million *potential reproductive cells*,	Ama, efu **uro amęgę eyi ọmękpa onobulę** de abu amimiyoni gwęę eyi **amęgę ękpadọma**.
clxii.	*les deux tiers* disparaissent avant *l*a naissance et il n'en persiste que quelque 300 000 à la puberté.	*two thirds* disappear before birth and remaining some 300,000 at puberty.	**Ukpęru meji oji ękęta** a le nyọ taku ma bi onobulę. E yi ki ya bọ iko ęgbakpa onobule dabu ichamu nyọ ọgwọkọ ugbo ọgbọmęlu męta.
clxiii.	Seulement 400 à 450 d'entre elles sont émises lors de l'ovulation au cours de la vie d'une femme	Out of these, only 400-450 of them are released during ovulation within a woman's life	Ọgbọmęlu męlę gba ki ọgbọmęlu nyọweje a bọ ęgba k'onobulę afanęgę ochu ochu efu ọlayi

			n.
clxiv.	et il n'en reste que quelques centaines à la ménopause.	and it remains a few hundred at the time of menopause.	I chẹun k'onobulẹ le wa ẹgba udaẹbiẹ, amẹgẹ emimi a bọ dabu ọgbọmẹlu.
clxv.	Les primates constituent d'ailleurs une exception car, chez la plupart des mammifères, les ovaires restent fonctionnels jusqu'à la mort.	Primates are an exception because, in most mammals, the ovaries remain functional until death.	Ama, efu amọbagu, ẹgẹ ma a de ke w'anẹ gbogbo ẹgba ku ma le kwu.
clxvi.	Chez la femme, l'âge moyen de survenue de la ménopause est de 50-51 ans mais il existe de grandes variations	In women, the average age of menopause onset is 50-51 years, but there are individual variations.	Ojile abobulẹ, udaẹbiẹ a chanẹ ọdọ oweje abẹhẹ k'ọdọ oweje ny'eyọ ka. Ama, ẹgba uchanẹ udaẹbiẹ che okate

	individuelles.		nyu abobulẹ duu n.
clxvii.	En outre, une *stérilité physiologique* liée au *vieillissement de l'utérus* se déclare généralement plusieurs années avant la ménopause.	In addition, a *physiological infertility related to aging of the uterus* usually begins several years before menopause.	Omunẹ gẹ, onubulẹ neke mu du **agaji** todu **ẹgbo efu** ọdọ wewe taku udaẹbiẹ nwu ki chanẹ.
clxviii.	Sur le plan hormonal, la ménopause s'accompagne d'une diminution de la sécrétion des hormones sexuelles.	In relation to hormones, menopause is associated with decreased secretion of sex hormones.	I la che e yi ekpo ẹnyọọla e bi, Udaẹbiẹ che ujuwe ka k'ekpo ẹnyọọla chanẹ e nya mẹ.
clxix.	Il n'existe pas à proprement parler d'*andropause* au sens physiologique puisque la production des	There is not strictly speaking *andropause* in the physiological sense since the production of sperm in	Onẹ neke ka ka k'ọnẹkẹlẹ che n'**uda ẹdaọla** n todu, ta k'ọnẹkẹlẹ ki kwu ya na da ọla.

	spermatozoïdes chez l'homme se poursuit toute la vie.	men continues throughout life.	

Analyse des neologismes dans la traduction du texte 4

Cent soixante-douze lexiques ont été créés au cours de la traduction d'échantillon textuelle de la biologie. La décomposition de ces néologismes selon leur groupe de formation indique que neuf (5,23%) de néologismes appartient au groupe de termes-mots simples. Les néologismes sont:

405. ẹtẹ, 406. ẹla, 407. ọjẹ,

408. ọpiataka, 409. ọga, 410. Ogwù,

411. udọ, 412. aku, 413. ẹfia.

vingt-neuf (16,86%) constitue les termes-mots dérivés. Ces termes-mots comprennent :

414. amuọja, 415. amuujọ, 416. alegbejọrọ,

417. amuọkpa, 418. amuakpala, 419. ẹnyọefu,

420. enyaemọ, 421. elianẹ, 422. ọmaebi,

423. eduejutọla, 424. ejagigili, 425. ẹdaọla,

426. ẹjukpaọlaefu, 427. udaẹbiẹ 428. ochu,

429. udachi, 430. ẹgẹẹgbẹ, 431. uteneọya,

432. ẹkpaẹgẹ, 433. ukpaẹgẹ, 434. ẹgwọẹgẹ,

435. imiemi, 436. amuiwa, 437. amuọga,

438. echeefu, 439. ẹgbo, 440. ẹgbakpa,

441. udaẹbiẹ 442. ọla, 443. ẹdakolii,

444. edaọlanyefu.

Cent et un (58,74%) appartient au groupe de termes-mots composé. Voici les exemples dans cette liste:

445. ẹnwuọrọ emimi 446. ẹnwuọrọ emimi kpọchi

447. Ẹkwutẹ ọrẹla kpọchi 448. Ugnaugna

449. Udama ẹnwuimi 450. Ẹgẹ ẹyọla

451. Ẹma ọrọ 452. Amẹyo ọrọla

453. Ẹronyu ọrọ 454. Ogbele amẹunimi

455. Ochilichili 456. Amẹnwudeju ọrẹla

457. Ẹkutẹ ẹpaọrẹla 458. Igbẹọrẹla

459. Akpolo ọjẹ

460. Amọrọ ẹbiẹ

461. Ẹma ọrọ ẹnaọla

462. Ẹmaọrọ akwunyu

463. Ẹma ọrọ ọlaẹga

464. Ẹma ọrọ chọkwu chọkwu

465. Uchẹ enyi

466. Ẹpioro enyi

467. Enyiela

468. Enyi ẹgbo

469. Amenyi ọgba

470. Enyi ulọẹun

471 Enyi ukpachikwufọ

472. Enyi ubi

473. ọda enyi

474. Enyi ukata

475. Awo duwẹduwẹ

476. Achikokolo enyi

477. Achi enyi

478. Igbẹ enyi

479. Ejuefu enyi

480. Achiọrọ okokolo

481 ọmẹyọ eju

482. Akpolo achikwu eju

483. Achikokolo oji

484. Igbegbene eju

485. Amekpo omiakwu

486. Amogigo eju

487. ọgnẹgnẹnẹ eju

488. Ẹma ọrọ egaeju

489. Achidojiji fiẹlẹ

490. Igbẹ omiakwu

491. ọrọ odo dudu

492. Igbẹ ejuọgba

493. Ili ọrọeju chọkwu chọkwu ọgọgọ eju

494. Ugna uganẹ ojimeji

495. Omi akwu

496. Omi ogigoeju

497. ọda bulubulu okokolo

498. Ẹtẹ eju

499. Uli odu

500. Uli odo

501. Ẹma ọrọ uganẹ ejumeji

502. Ẹma-ọrọ ọlaẹgagwagwa

503. Uluonẹ

504. Uchẹ amẹla abiọma

505. Ukodo/ udo

506. Iko efuenyọ

507. Ujuwe ugbọda

508. ọma ọrọ ẹgẹ

509. Ẹma ọrọ ubi ọnẹkẹlẹ

510. Ugbẹ ulu ojioji

511. Ekpejima aluka

512. Amejima ẹmaọrọka

513. Ufanẹ ọmaebi

514. Ekpoufanẹ onobulẹ

515. Amili ẹbiẹ

516. ọga ochu

517. Awoobu atẹ

518. Ucha ukpahiolo

519. ọrọago

520. Awoobu

521. Alula ẹdaọla

522. Ẹkpoọla

523. Igbẹ ẹgẹ

524. Ologbo

525. Ẹgẹ ẹkpa

526. Ekpoọla

527. Amuẹla amwọenya

528. Ẹyọ ẹgẹ

529. Amẹunwujẹun

530. Ẹbiẹ iye

531. Amuli uruẹbiẹ

532. Imi amidufu

533. Ẹgnọ efu

534. Amanẹ ujẹun

535. ọdọ ukpahiolo

536. ọmẹkpa

537. ọmatitọ

538. Amanẹ ọmẹkpa

539. Egba uchẹgnọọya

540. Ekpoẹgnọọkọ

541. Amẹgẹ ẹkpadọma

542. Agaji ẹgboefu

543. Udu ẹdaọla

Vingt termes-mots representant 11,62% sont dans le groupe de termes-mots syntagmes. Voici la liste.

544. Amọdẹ ukọchẹ imi

545. Amọdẹ ukọchẹ imolẹkulu

546. Ẹronyu amẹnwanẹ

547. Amẹnwudeju ẹpaọrẹlaka

548. Ugbago ukọlọ kpai atẹ ule imi

549. Ekpujẹun kpai afuọla

550. Achikwu ọgba atẹ kpai ọganẹ

551. Dabu enyi ọfa

552. Amagba ọganẹ
553. Uli ẹdu manyu efufu
554. Ukpọna nyefu enyọ
555. Ki ma chutedu efu enyọnw
556. Agamọẹmaọrọ ubiọma ebulẹ
557. Ẹbiọla efuulu
558. Atakpa kpẹru meji ẹgẹ amejima aluka
559. Agwọru kwo efu acha-ẹgẹ
560. Aronyu ẹgaọla
561. Akachi unanaọla, ali kpai uta eta
562. Urọ amẹgẹ eyi ọmẹkpa onobulẹ
563. Ukpẹru meji oji ẹkẹta

Il n'y a nul terme-mot dans le groupe de termes-mots réduits mais nous avons treize (7,55%) appartient au groupe de termes-mots empruntés. Ces neologismes sont donnés dans la liste suivant.

564. Amimolẹkulu daamdam
565. Imolẹkulu manẹimin
566. Ipurotoplachimu
567. Ihidira
568. Ẹma ọrọ ẹpitẹliya
569. Ichayitoplachimu emimi
570. Ilozozayimu
571. Irẹtina
572. Ikorọyidi
573. Ovichati
574. Ifalopiyani
575. Ochirogini
576. itẹchitotaroni

CHAPITRE QUATRE

DISCUSSION

La discussion dans cette section suit les quatre objectifs de cette etude.

4.1 Traduction des textes spécialisés vers la langue igala

Malgré la croissance de la traduction au cours des années, l'enquête qui vise à établir la relation entre la traduction et les langues minoritaires est un domaine relativement récent. Heureusement, les faits ont prouvé que la traduction a des rôles à jouer dans la sociolinguistique des langues marginales. La scolarité dans ce domaine provient des résultats que la traduction reste très essentiel pour le développement de la langue. Mheta, par exemple, observe que:

> Whenever there are two or more languages in a society, translation and the resultant term-creation activities become inevitable. For there to be communication between people of different languages translation, which is a process by which the chain of signifiers that constitutes the source language (SL) text is replaced by a chain of signifiers in the target language (TL), is always a vital activity. … In other words, translation involves not only finding equivalence but also creating terms when dealing with cultural and linguistic differences between languages. (3)
>
> (Chaque fois qu'il y a deux ou plusieurs langues dans une société, la traduction et les activités de création de terme qui en résultent

> deviennent inévitables. Pour qu'il y ait communication entre les gens de différentes langues, la traduction, qui est un processus par lequel la chaîne de signifiants constituant le texte de la langue source (SL) est remplacé par une chaîne de signifiants dans la langue cible (TL), reste toujours une activité essentielle. ... En d'autres termes, la traduction implique non seulement de trouver l'équivalence, mais aussi la création de termes pour traduire les différences culturelles et linguistiques entre les langues) 3

C’est dans ce paradigme que Venuti affirme que: "dans le but de transférer des idées à travers les différentes cultures, la tâche du traducteur consiste à créer plutôt que de simplement trouver l'équivalence" (38). La formation des mots dans cette étude contribue alors à l'emprunt des notions et le developpement lexical permettant donc le changement de la langue cible.

Pour attendre notre premier objectif et répondre à notre première question qui reste sur la possibilité de traduire les textes spécialisés vers Igala, une traduction des textes de quatre domaines spécialisés ont été fait. Ces traductions sont destinées à prouver un certain nombre de points. Le premier point étant que le statut de la langue ne peut pas être des raisons valables pour la non-traductibilité des textes vers des langues minoritaires. La conception qu’il existe une langue très pauvre pour transmettre la connaissance moderne a été réfutée par Newmark. De son expérience au domaine de la traduction, il dispute qu’il y

ait, grâce au développement linguistique, une variation culturelle considérable entre langues. Ezeani exprime le meme avis lorsqu'il dit que « the igbo language has no inherent linguistic deficiency making it inadequate for learning the sciences » (3) (la langue igbo n'a pas de défaut linguistique inhérente qui la rend inadéquate pour l'apprentissage des sciences). De cette dimension Newmark défend que, «everything said in one language can be expressed in another» (tout expression dans une langue peut être exprimée dans une autre) (7). La seule condition sera que telle explication doit être acceptée comme traduction suffisante en face de l'absence de l'équivalence adéquate. Cela montre, toutes choses égales, que rien n'est intraduisible où la volonté existe. Il est bien connu en traduction que tout ce qu'on dit dans une langue est exprimable dans une autre.

Notre traduction de textes sélectionnés des domaines spécialisés vers igala est une réponse aux préoccupations croissantes concernant le sort des langues minoritaires au niveau mondial et la menace posée par les langues dominantes vers les langues minoritaires. Cette menace selon Cristal par exemple, «se manifeste dans le changement de langue et la mise en danger de la langue».

Le deuxième point est que, hors du fait que la traduction est principalement une activité de communication inter-langues qui soutient le transfert d'information d'une langue à l'autre ainsi que le partage des cultures, il

est aussi un moyen de développement du langage. Comme postule Henri Van Hoof et cité par Ajunwa, « la traduction est un acte de communication bilingue…aussi bien qu'une opération de transcodage » (60).

Mais le succès de cette opération reste sur la disponibilité adéquate des équivalents lexicaux. Dans les textes sélectionés que nous avons traduit, plusieurs termes sont été formés pour pouvoir traduit les textes. Les traducteurs ont besoins de l'adéquation de vocabulaires d'une langue pour bien faire des traductions fidèles. C'est de cet angle que Quirion affirme qu'en situation minoritaire, «la néologie 'traductive' constitue une concurrence saine, souhaitable et profitable à la néologie 'officielle'». De plus, skouratov montre que la néologie traductive chez les traducteurs est plus avantageuse parce qu'avec une compétence professionnelle et une production régulière des néologismes, leurs néologismes apparaissent immédiatement dans un environnement réel de communication.

4.2 La proposition des équivalents en igala

La deuxième objective de cette étude est de proposer les équivalents traductives en igala aux néologies terminologiques anglais et français rencontrés au cours de la traduction. Suivant cet objectif, on a posé une question pour savoir la meilleur manniere de recolter des ressources internes d'igala au cours de la traduction. Pendant ces traductions, Quatre cent soixante et un néologies

terminologiques sont identifiées dans les quatre textes des domaines variés. Les équivalents traductives proposées pour ces néologies terminologiques sont catégorisés en six groupes (voir le detaille à la page 305). Le résumé de cette catégorisation est donné au-dessous.

Tableau 17 : Résumé de catégorisation de structure formelle des néologismes

Groupe	**Texte linguistique**	**Texte informatique**	**Texte du commerce**	**Texte de la Biologie**	**Totale**
TMS	09 13,24%	05 3,40%	02 2, 70%	09 5,23%	**23** **4,98%**
TMD	11 16,17%	11 7,48%	09 12,16%	29 16,86%	**60** **13,01%**
TMC	15 22,05%	62 42,17%	32 43,24%	101 58,74%	**210** **45,55**
TMSY	16 23,52%	20 13,60%	22 29,72%	20 11,62%	**78** **16,91%**
TMR	01 1,47%	17 11,54%	O	0	**18** **3.90%**
TME	16 23,52%	32 21,76%	09 12,16%	13 7.55%	**70** **15,18%**
Totale	**68** **14,75%**	**147** **31,88%**	**74** **16,05%**	**172** **37,31%**	**461** **100%**

De cette catégorisation dans ce tableau, on pourrait donner quelque renseignement sur les procédés de leurs formations en regardant les chiffres

dans le huitième rang en bas, qu'au totale, 461 néologismes sont formés au cours de la traduction. La distribution selon le domaine montre que 68 néologismes qui symbolisent 14,75% appartiennent au domaine de la linguistique, 147 (31,88%) au domaine de l'informatique, 74 (16,05%) au domaine du Commerce et 172 (37,31%) au domaine de la Biologie.

Considérant le résultat dans le sixième rang à droit du tableau, on pourrait dire avec autorité que le processus de la néologie traductive le plus productif en igala est la composition. Selon le tableau, 210 (45,35%) néologismes constituent des termes-mots composés. Ce résultat est en accord avec Omachonu et Onogu qui disent que la composition dans sa forme et fonction reste le procédé le plus fécond de la création de mots nouveaux en igala.

Un autre processus le plus productif est le processus syntagmatique avec lequel 78 (16,91%) néologismes sont créés. Ce processus de formation est considéré par certains traducteurs et linguistes, surtout Thièle (1987), comme une dimension de la composition. Pourtant, dans ce travail, les termes-syntagmes sont distingués par le fait que la forme syntagmatique représente un mot graphiquement continu. Kreckova (68) citant Boulanger (2) dit que «les termes-syntagmes renvoient à un groupe de mots séparés par des blancs et qui sont syntagmatiquement lies tout en identifiant une notion unique dans un domaine déterminé du savoir». Kreckova explique plus que la structure formelle

de termes-syntagmes correspond au regroupement de deux ou plusieurs mots selon les règles de la langue en question. Cette forme complexe représente une unité conceptuelle et dans la traduction demande la compréhension d'unité de la traduction.

Ce processus syntagmatique est suivi par l'emprunt avec 70 (15,98%) néologismes créés. Selon Guibert:

> La néologie par emprunt consiste à faire passer un signe linguistique tiré d'une langue où il fonctionnait selon les règles propres au code de cette langue dans une autre langue où il est inséré dans un nouveau système linguistique. (23)

Au cours de notre traduction, il y a un nombre de lexèmes qui sont emprunté mais igalanisé afin de les aligner sur le système phonologique igala. La plupart des siglaisons subissent à ce processus. Il y a d'autre situation où la structure des équivalents traductives que nous avons proposés est calquée de la version originelle. La vérité reste qu'il y a des cas ou l'adoption du processus d'emprunt est inévitable. Guibert explique ce phénomène en disant que la néologie par emprunt est:

> une catégorie distincte bien que l'adaptation du terme à son nouveau milieu linguistique se traduise par des altérations d'ordre phonétique et/ou graphique …, par des modifications sémantiques

> du terme maintenu dans sa forme originelle … ou par le maintien de la signification originelle malgré l'adaptation morphologique à la langue d'accueil …. C'est ce phénomène d'adaptation au nouveau code qui caractérise l'emprunt plus que la forme étrangère. (23)

Un autre processus important est la dérivation. Avec ce processus, 60, c'est-à-dire 13,01% néologismes ont été créés. Un mot dérivé est différent d'un mot composé. La différence entre la dérivation et la composition est que la dérivation produit normalement un mot à partir d'un seul mot préexistant. Cette dérivation se fait à partir de suffixation et infixation. Cette infixation se mis au milieu d'un lexème pour dériver un mot nouveau.

Les exercices de la néologie traductive que nous avons fait démontrent la vérité dans la proposition de Humbley en disant qu'il existe deux procédés de la néologie où la traduction joue de toute évidence un rôle important. Ce sont « celui des constructions ou formations syntagmatiques (les multi-termes, termes composés, synthèmes, etc.) et les changements de sens par l'emprunt sémantique ». Quelque fois, il exige un changement conscient de catégorie lexical, syntagmatique, syntaxique ou morpho-phonologique dans la langue cible. C'est ce qui facilite d'une façon coordonnée, l'élaboration d'une terminologie sûre et cohérente qui conforme aux règles de formation des mots

dans la langue cible. C’est pourquoi le processus de la néologie traductive est un processus bien contrôlé et souvent planifié.

Il est intéressant de constater dans cette étude que les processus de dérivation, composition, sémantique et d’emprunt sont productifs en igala. C’est constaté aussi que les processus de la réduction et la siglaison sont moins productifs sauf au domaine de l’informatique et dans la traduction de sigles en igala.

4.3 Justification pour les néologismes proposés

Dans le troisieme objectif de cet etude, nous voulons savoir si l’exploration de l’unité de la traduction améliore la néologie traductive dans la langue igala. pour repondre à cette question, il faux mettre en conscience que le processus d'enrichissement des stocks lexicaux igala exige que trois défis majeurs doivent être pris en charge à savoir, la création d'équivalents qui reflètent la vision du monde du peuple igala; l'évitement des incohérences dans la création et l'élimination de la duplication inutile des mots existants.

Comme disait ailleurs, l’équivalence dans un travail de ce genre constitue une identité qui se trouve entre deux textes. Cette équivalent peut être formelle ou dynamique ou bien dans l’expression de Le Serrec (16) «une identité linguistique, stylistique et culturelle partagée par deux textes des langues différentes. Pour établir telle identité cohérent qui reflète la vue du monde du

peuple igala, il faut une complémentarité de procédés de la traduction surtout ceux de la néologie traductive et les procédés de formation lexicale de la langue igala. Quatre pas sont développés pour nous aider à rechercher des néologismes en igala dans l'ordre suivant:

Tableau 18 : Pas dans notre processus de la néologie traductive

Nom	**Démarche**	**Procédés**	**Commentaire**
i.	chercher pour l'équivalent formel	Traduction littérale	Traduction avec de mots existants
ii.	Chercher l'équivalent dynamique	- modulation - transposition - équivalence - adaptation	Cette démarche utilise principalement le procédé sémantique
iii.	Faire la néologie traductive	procédé morphologique i. dérivation - préfixation avec (a, e, u, amu, abo) - infixation avec 'e' ii. composition - deux mots indépendants soudés. (ex. ọla-ọda) - mots doublés	Le manque d'équivalent formel et dynamique, nécessite la création du néologisme

		(ex. atẹatẹ) - doublement partielle (ex. ekpikpa) i. troncation ii. modification de ton	
iv.	Emprunt	Procédé d'emprunt a. emprunt b. calque	Utilise le procédé d'emprunt en face d'inadéquation d'équivalent formelle ou dynamique.

Ceci implique qu'avant entamer la néologie traductive en rencontrant une unité problématique de la traduction, le premier pas est de chercher pour l'équivalence formelle. La stratégie de la traduction devient une traduction mot à mot. Mais si cette équivalence formelle n'est pas juste, on trouve l'équivalence dynamique pour traduire cette unité. Ici, on utilise principalement le procédé sémantique pour faire une modulation, une transposition, une adaptation ou bien cherche l'équivalence traductrice d'unité de la traduction. Dans une situation ou l'équivalence ne se trouve pas du tout dans igala, on crée à travers de la néologie traductive un néologisme. Ceci se fait, comme on voit dans le tableau ci-dessus, par un procédé morphologique d'igala. Mais, quelque

fois, ou on considère mieux de retenir le terme ou l'expression dans le texte cible, on le faire en employant la stratégie d'emprunt.

4.4 Efficacité de la traduction comme outil d'enrichissement

La derniere question que ce travail cherche a founir la reponse c'est de savoir si la traduction est un outil efficace pour l'enrichissement de la langue igala. Dans la politique volontaire d'enrichissement, la traduction joue deux rôles importants. Le premier rôle est celui d'un importateur des mots nouveaux dans la langue cible à travers la néologie traductive. Les traducteurs qui travaillent avec les langues moins diffusées et moins développées, face aux non-disponibilités des ressources linguistiques telles que dictionnaires spécialisées, glossaires, dans la plupart de temps sont motivés à être néologistes (Valeontis et Mantzari). Pour le traducteur alors, l'activité néologique est quelquefois nécessaire pour qu'il puisse adapter une information en langue développée dans une langue moins diffusée et en rendant ce service il/elle devient un enrichisseur de la langue. Reuillard renforce cette idée en disant:

> *Convaincue que le professionnel de la traduction est plus qu'un simple médiateur entre les lecteurs du texte de départ et ceux du texte d'arrivée, nous pensons qu'en ce qui concerne l'introduction de néologismes dans sa langue maternelle il joue un rôle fort important dans la transmission de la connaissance (34)*

C’est bien de noter donc que pour les traducteurs, la particularité de néologie dans l’enrichissement terminologique comme souligne Guibert *« réside non pas dans la volonté sur le plan de la langue, mais dans la nécessité de donner des noms à des objets afin de communiquer de novelles expérience »* (40).

Le deuxième rôle que jouent les traducteurs est celui de l’évaluation d’adéquation des néologismes dans l’environnement textuel. Telle évaluation peut être basée sur l’achèvement des fonctions de la traduction ou clarté dans la communication. La néologie traductive comme un moyen efficace d’enrichissement permet les traducteurs d’achever la clarté dans la traduction des textes tout en assurant dans les textes cible la conformité à la structure sémantique et la naturalité de la traduction au niveau morphosyntaxique.

Toutefois, les traducteurs s’engagent sérieusement dans la transformation de la langue dans un sens que le rôle qu’ils jouent dans le processus de la diffusion des termes nouveaux est aussi très essentiel. Hermans et André pensent que l’impact des traducteurs dans le processus de la néologie est senti dans l’immédiat « car les termes qu’ils (traducteurs) créent sont immédiatement utilisés, véhiculés en contexte, et disséminés dans le monde socioprofessionnel » (37). C’est pour des raisons comme données ci-dessus que la néologie traductive reste un moyens efficace pas seulement dans

l'élargissement des vocabulaires de la langue mais aussi dans l'évaluation d'adéquation et la diffusion des termes nouveaux créés. Rajaspera (1996) résume ces idées en disant que le processus de la néologie traductive répond aux nombres des conditionnes diverses notamment:

> Un besoins (éducatif, linguistique et développemental) par la satisfaction à la clarté de la communication et le respect de particularité phonologique et morphosyntaxique propre à la langue réceptrice et à sa structure sémantique (436).

Les traducteurs qui travaillent avec les langues moins diffusées et moins développées, face aux non-disponibilités des ressources linguistiques telles que dictionnaires spécialisées, glossaires, dans la plupart de temps sont poussés à être néologistes (Valeontis et Mantzari 1).

La contribution des traducteurs dans le développement et l'enrichissement de la langue igala n'est jamais en doute. La traduction de la Bible en igala est considérée comme un service valable et par ce service, on enrichie la langue considérablement. Néanmoins, les stratégies de la traduction de la bible ne sont pas très apparentes pour déduire une politique systématique par laquelle on pourra suivre dans le processus d'enrichissement lexical en igala surtout dans le domaine spécialisé.

CHAPITRE CINQ

CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

5.1 Conclusion

C’était soutenu que la langue igala similaire aux autres langues minoritaires au Nigeria est marginalisée et sous-développés. Cette marginalisation a entraîné à la sous-utilisation et l’inadéquation de notions et de concepts scientifiques et technologiques dans la langue. Pour sauver ces situations, une utilisation intensive de la langue est préconisée et le besoin d'intégrer des nouvelles notions et concepts dans la langue doit être remplir également.

C’était montré dans ce travail qu'une façon d’encourager l’utilisation d’une langue dépourvue et remplir des notions et concepts qui manquent est à travers de la traduction de textes divers, en particulier les domaines spécialisés, vers la langue. La traduction est alors utilisé dans cette étude pour illustrer comment une langue dépourvue pourra enrichir. La possibilité et l’efficacité de traduction des textes vers la langue igala reste dans la nature même de la traduction en tant qu’un moyen de communication inter-lingue avec des procédures et des stratégies qui permettent le transfert de textes spécialisés.

La mise au point du processus de la néologie traductive révèle le constat que l'adéquation de la traduction vers Igala implique la prise en compte de processus de la néologie traductive tout en complétant ces principes avec des

principes morphologiques de formation lexicale en Igala. Pendant la traduction des quatre textes choisis, quatre cent soixante-et-un néologismes ont été créés. Nous espérons que les néologismes produits seront plus embrassés par les locuteurs pour l'enrichissement de la langue igala.

5.2 Recommandations

Nous souhaitons recommander que:

1. la traduction serait utilisée comme moyen de transférer des notions scientifique et technique dans la langue igala pour garantir une intégration immédiate du termes-mots nouveaux.

2. pour un résultat adéquat au cours de la néologie traductive, qu'il y ait une complémentarité de procédés de la traduction et les procédés de la formation lexicale en igala.

3. les néologistes/traducteurs soient conscient des inconsistants et duplication inutile des termes

4. les locuteurs de la langue igala soient sérieux au développement de leur langue surtout le transfert des notions à travers la traduction et utilisation active de la langue.

Œuvres citées

Adama, Ouane. "Language Standardization in Mali". *Standardization of National Languages: Symposium in Language Standardization, 2-3 February, 1991*. Ed. Utta Von GleichetEkkehard Wolf. Hamburg: UNESCO Institute for Education, 1991. 35 - 57.

Adegbite, W. “enlightenment and attitudes of the Nigerian elite on the roles of languages in Nigeria”. *Language, Culture and Curriculum.* 16, 2, 2003. 185-186.

Adegbite, W. “Macro-Language Policy and Planning and Lack of Proficiency in Language Learning and use by Nigerian Students”. Lagos: *The Forum on Public Policy*. 2008. 1-26.

Adesina, S. "Forward", *Igbo metalanguage. Vol 1* (Emenajo et al.eds.) Ibadan: university press, 1990, viii - xiv.

Afolayan, A. "Éditorial", *A vocabulary of primary science and mathematics*. (in nine Nigerian languages), 3 vols. Enugu: Forth Dimension/NERDC, 1990, viii - xiv.

Ajunwa, Enoch. "*Problèmes de l’enrichissement néologique de la langue Igbo: Etude de traduction appliquée*". Thesis. University of Nigeria, Nsukka. 2005.

Ajunwa, Enoch. « Théorie de l’érosion de Fidélité en Traduction ». Article présenté l’hors de conférence annuelle Association des Professeurs de la

langue français dans les universités Nigérianes qui a eu lieu à DELSU, Abraka. 2012

Alan, D. & Catherine Elder (Ed.). *The Handbook of Applied Linguistics*. USA: Blackwell Publishing LTD. 1-16

Al-Jarf, R. "Translation Students' Difficulties with English Neologisms. In Bejan, D.M. *Les Annales de L'universite « Dunărea de Jos" de Galaţi – Roumanie, Fascimile XXIV, Lexique Commun/Lexique Specialisé*. 431-437.

Al-Qinai, J. 'Translation Quality Assessment. Strategies, Parameters and Procedures ' *Meta*, XLV, 3, 2000

Alexandre, N. the potential role of translation as social practice for the intellectualization of African languages. Keynote address delivered at the xvii *world congress of the international federation of translators* held at Tampere, Finland, 4-7 august 2005.

Amadou Hampâté Bâ. Référence d'Amadou Hampâté Bâ. UNESCO. 1960.

Antia, Bassey. *Terminology and language planning: An alternative framework of practice and discourse*. Amsterdam: J. Benjamins. 2000.

- - -. "Comparative Term Records: Implications for Decision Making in Secondary Term Formation". Gerhard Budin (ed.). *Multilingualism in*

specialist Communication. Infoterm Proceedings on the 10th European Symposium LSP WIEN 95 on Language for Special Purposes. 29th Aug – 1st Sept., 1995. University of Vienna.

Anyaehie, E.O. SIT: Studies in Terminology. Okigwe: *FERP*, 1998.

Atadoga, F.T. "Igala Morphology » *Igala Language Studies*. Ed. Omachonu, G. Saarbruchen: LAP LAMBERT Academic Publishing, 2011. 76-102.

Awonusi, Segun. "Linguistics hegemony and the plight of minority languages in Nigeria." online version. ESERVICE-7-AWONUSI.pdf 2007. Web.

Awonusi, V. O. 'Planning for a National (Nigerian) Language'. Ed. Eruvbetine. *Aesthetics and Utilitarianism in Languages and Literatures*, Lagos: LASU Publications, 1990. 113 - 119.

Bălan-Mihailovici, Aurelia, "Neologia şi structura neonimelor", *Studii şi cercet ări lingvistice*, LVI, 1-2, 2005. 23-29.

Ballard, M. *Versus: La version Réfléchie*, Paris: Orphrys. 2003.

Bamgbose, Ayo. Language *and the Nation: The Language Question in Sub-Saharan Africa*. Edinburgh: Edinburgh University Press. 1991.

- - -. "Language Policy in Nigeria: Challenges, Opportunities and Constraints", Paper Presented in Nigerian Sociolinguistics Conference. 2001.

Banjo, A. On language and use and modernity in Nigeria. In: K. Owolabi (ed.), *Language in Nigeria: Essays in Honour of Ayo Bamgbose*, Ibadan: Group

Publishers. 1995. 177–188.

Biber, D., Susan C., & Randi R. *Corpus Linguistics: Investigating Language structure and use*. Cambridge: Cambridge University Press. 1998.

Blench, R. “An unknown sign Language among the Bura”. Conference presentation. *CALL*. Lieden. 2003.

Bowker, L. “A corpus-based Approach to Translation Evaluation” *Meta*. Vol. 46(2). 2001. 343 – 364.

Branchadell, Albert. “The Hebrew Language Rivival and Translation: An interview with Moshe Nahir”. *Quadems Revista de traducio*. 9. 2003. 157-168.

Brann, C.M.B. “Language Policy, Planning and management in Nigeria: A Bird’s Eye View”**,** *Sociolinguistics*, XV (1), 1985. 30 –33

Cabré, M. T. *La terminologie. Théorie, méthode et applications*, traduit du catalan, adapté et mis à jour par Cormier, M. et J. Humbley. Ottawa: Presses de l'Université d'Ottawa (Regards sur la traduction) et Paris: Armand Colin (U - Linguistique). 1998.

Catford, J. *A Linguistic Theory of Translation: an Essay in Applied Linguistics*. London: Oxford University Press. 1965.

Chancellerie Fédérale, Section de Soutien à la Communication. *Guide de Néologie Terminologique*. Bern : CFSSC. 2014.

Craig, W. *Identifying personal Computer components*. 4831x.book. web. 4-48

Cronin, M. “Altered states: translation and Minority languages.” TTR, 8 (1), 1995. 85-103

Crozier, D. H. & R. M. Blench. *An Index of Nigerian Languages*. Abuja: Language Development Centre, NERDC. 1992

Crystal, D. *The English Language*. 2nd ed. London: Penguin Books. 2002.

Diki-Kidiri, M. *« Terminologie et diversité culturelle »*, dans *Terminologies Nouvelles*, no 21 : *Terminologie et diversité culturelle*, 2008. 5-6.

Dincă , D. la neologie et ses mécanismes de création lexicale : typologie des emprunts lexicaux en roumain. *Fondements théoriques, dynamiques et catégorisation sémantiques* (FROMISEM). CNCSIS. 2008

Dinnen, F. P. *An Introduction to General Linguistics*. New York: Holt, Rinehart and Winston, Inc. 1967.

Ejele, P.E. “Language Use in a Multilingual Society: An Update on the Nigerian situation”. In Essien Okon and Okon Margaret (Eds.), *Topical Issues in Sociolinguistics: The Nigerian Perspective*, Aba: National Institute for Nigerian Languages, 2003. 111 -132.

Emenanjo, E. N. “Nigerian Language Policy: Perspective and Prospective”, *JOLAN*, 3, 1985, 123-134. Imprimé.

- - -. “Beyond okaasusu Igbo; Igbo Metalanguage, past, present and the future”.*Igbo Language Development: The Meta Language*. Ed. Clara Ikekeonwu and Innocent Nwadike. Enugu: CIDJAP Press. 2005, 5-25.

Delisle, J. *La traduction raisonnée*. Ottawa : Les Presses de l'Université d'Ottawa. 2003.

De Groot, G R. « Guidelines for choosing neologisms ». *Translation and Meaning.* Part 4. 1996. 377-380.

Desbiens, J-P. "sur le bout de la langue » Montréal : La presse (Montréal). 22 October 1986.

Ezeani, E.O. "learning the sciences in the igbo language" Journal of West African Languages. XXIX, 2002, 3-9.

Federal Republic of Nigeria. *National Policy on Education (Revised)*. Lagos, Nigeria: Federal Government Press, 2004.

Firth, J.R. "Linguistics analysis and translation".. In P.R. Palmer (ed.) *Selected Papers by J.R. Firth 1952-1959* London: Longman. 1968. 74-83.

Garvylenko, N. *Neologisms in American New Reporting*. Johannes: Gutenberg University Mainz. 2005.

Gaudin, F. *Pour une Socioterminologie, des problèmes sémantiques aux pratiques institutionnelles*. Rouen: Publication d'Université de Rouen, 1993.

Gouadec, D. *Terminologie: constitutions des données*. Paris : AFNOR, 1990

Gross, A. « Hermes – God of Translators and interpreters in Zainurrahman (ed,) *Personal Journal of Philosophy of Language and Education.* 2009. Web.

Guilbert, L. «Théorie du néologisme». In: *Cahiers de l'Association internationale des études française*, No. 25, 1973, pp. 9-29. Web.

- - - *« La créativité lexicale »*, Paris: *Larousse*, 1975.

Hatim, B. & Mason, L., *The Translator as Communicator*. London: Routledge, 1997

Hanks, P. "Contextual Dependency and Lexical Sets" *International Journal of Corpus Linguistics*. Vol. 1 : 1, 1996. 75 – 98.

Hermans, A. & Vansteeland Andree. Neologie traductive, *RINT. Terminologie nouvelles*, 20, 1999. 37.

Hien, Amelie. *La terminologie de la médecine traditionnelle en milieu Jula du Burkina Faso: Méthode de Recherche, Langue de la sante et lexique bilingue Julakan-francais, francais-Julakan*. Thèse doctorat (Ph.D). Montréal: Université de Montréal. 2001.

- - -. «procédés d'enrichissement des langues Africaines: Cas de la neologie en Julakan.» *Lexique Commun/Lexique Spécialisé: Acteleconferintei internationale editia a iii-a, 8-9 septembrie, 2010*. Éd. Lucatelli Virginia. DUNAREA DE JOS", Romania: Analele Universitatii "Dunarea de Jos"

Din Galati Fasciculauxiv, 2010. 336-346.

Hodge, R. & G. Kress. *Social Semiotics*. Cambridge: Polity. 1988.

House, J. "*Translation Quality Assessment: Linguistic Description Vs. Social Evaluation" in Meta*, XLVI, 2, 2001. Web.

Holmes, J.S. *Translated! Papers on literary translation and translation studies*. Amsterdam: Rodopi. 1988.

Idakwoji, J. *An Igala-English Lexicon: a Bilingual Dictionary with Notes on Igala Language, History, Culture and Priest-King.* Singapore: Patridge, 2015.

Igono, J. *An Evaluation of the Adequacy of Two Translation Tools: The Bilingual Dictionary and the Bilingual Comparable Corpus.* Diss. University of Maiduguri. 2008.

Jakobson, R. « On linguistic aspects of translation ». [1959]. Dans Venuti, L. (ed.). *The Translation Studies Reader*. 113–118. London/New York: Routledge. 2004.

Kadima, B. A. G. *«Lexique français – ciluba – français des équipements et matériels de Bureau»,* Coll. *«Terminologie & Développement»*, Helsinki : CRIC-CIT, 2007. 42 pgs. Web.

- - -. Etude de la néologie terminologique en Bantu : cas de la cilubalisation des

termes français des équipements et matériels de bureau. *Afrika Focus*. Vol.26, 1. 2013, 108 -128.

Koehn, P. *Statistical Machine Translation*. Cambridge: Cambridge University Press. 2010.

Höltä, K. *La néologie et les néologismes dans la langue journalistique belge*. Mémoire. 2006.

Kjellmer, G. "A mint of phrases". In *English Corpus Linguistics*, K. Ajimer and B. Altenberg (eds). London & New York: Longman. 1991. 111–127.

Klikiewicz, A. « Problématique de la fidélité en traduction », www.post-scriptum.org n° 3, paragraphe 12. 2003. Web.

Koller, W. "Einfiihrung*" in die Ubersetzungswissenschaft.* Heidelberg /Wiesbaden: Quelle and Meyer. 1979.

Křečková V. «Les tendances de la néologie terminologique en français contemporain » *sborník prací filozofické fakulty brněnské univerzity studia minora facultatis philosophicae*, universitatis brunensis L 18, 1997. 61-70

Kussmaul, P. *Training the translator*. Amsterdam: John benjamins. 1995.

Ladmiral, J-R. «La traduction proligère? – sur le statut des textes que l'on traduit», *Meta Journal des traducteurs*, 35, 1998, 102-118.

Larose, R. *Théories contemporaines de la traduction*. Québec : Presse de l'Université de Québec, 1989.

Le Petit Larousse Illustré. Paris : *«Larousse»*. ISBN 978-2-03-58-4070-7, 2009. 1812pgs.

Le Serrec, A. *Analyse comparative de l'équivalence terminologique en corpus parallèle et en corpus comparable : application au domaine du changement climatique*. Thèse. Université de Montréal. 2012.

Lederer, M. *La Traduction aujourd'hui. Le modèle interprétatif*, Paris, Hachette. 1994.

Lerat, P. *Les langues spécialisés*. Paris : PUF. 1993.

Lijofi, A. J. *L'Enrichissement de la base lexicale en français et en Yorouba, quelques leçons***.** Mémoire. Université d'Ilorin. 2000.

Mheta, G. "The impact of Translation activities on the development of African languages in multilingual societies: Shona-Ndebele- English musical terms dictionary, a case study". A paper read at the 8th international conference of the *African Association for lexicography*, University of Namibia, Windhoek, 7-9 July 2003

Mounin, G. *Les problèmes théoriques de la traduction*, Paris : Gallimard. 1963.

Munday, J. *Introducing Translation Studies*. London & New York: Routledge. 2001.

Musampa, E.K. *Approche pragmatique et son application au processus de la traduction français – cilubà : Cas de la constitution de la 3ème République en R.D.Congo*. Thèse Doctorat, l'Université de Lubumbashi. 2009.

Naima, Le Y. *La neologie dans le journal El Watan*. Mémoire de magistère, Université El-Hadj Lakhdar, Badna, 2012.

Newmark, P. *A Textbook of Translation*. Englewood Cliffs, NJ: Prentice Hall. 1988.

- - -. *Approaches to Translation*. Englewood Cliffs, NJ: Prentice Hall. 1988.

Newman, P. "Chadic Classification and Reconstructions". *Afroasiatic Linguistics* 5:1 Malibu, California. 1977.

Nikolaenko, E. B. *Business English*. Tomsk: TOMSK Polytechnik University Publishing House. 2008

Nida, E. « Linguistics and ethnology in translation problems ». *Word* 1, 1945. 194–208.

- - -. *Towards a Science of Translation.* Leiden: E. J. Brill. 1964.

- - -. & Taber, Ch. *The Theory and Practice of Translation*. Leiden: E. J. Brill. 1974.

Nord, C. *Translation as a purposeful activity*. UK: St. Jerome, 1997.

Nyika, N. *A case study of civil society organisations' initiatives for the development and promotion of linguistic human rights in Zimbagwe 1980 – 2004*. Thèse doctorat. WITS University. 2004.

Odgen, C.K. & Richards, I.K. *The Meaning of Meaning*. London: Routledge & Kegan Paul Ltd. 1960.

Ogbulu, F. C. *Ogbulu and the Igbo language*. Ed. A. E. Afigbo.Onitsha: University Publishing Co. 1995.

Omachonu, G. S. "Igala Language Studies and development: Progress, Issues and Challenges". A Paper Presented at the 12th Igala Education Summit at Kogi State Univerity, Anyigba, and 28th-29th December, 2012.

- - -. (ed.) "Preface" *Igala Language studies.* Saarbruchen: LAP LAMBERT Academic Publishing. 2011. iii-vii.

- - -. (ed.) "igala language studies: Progress, issues and challenges. *Igala Language studies.* Saarbruchen: LAP LAMBERT Academic Publishing. 2011. 15-45.

- - -. Verbal Status and Serial Verb Constructions in Ígálà. *Linguistisches Kolloquium*. Online Publication. Afrika HU Berlin. 2012. Web.

Omachonu, G.S & W. S. Onogu. « determining compoundhood in Igala : From Universal to Language Specific Focus ». *Journal of Universal Language*. Vol. 13, 2, 2012, 91 -117.

Pavel, Silvia. « Néologie lexicale : transfert, adaptation, innovation » *TTR : traduction, terminologie, rédaction,* vol. 2, n° 1, 1989, 125-137. Web.

Pergnier, M. les fondements socio-linguistiques de la traduction. Lille : Presse Universitaires de Lille, 1993.

Pleskotová, Bc. D. *Les néologismes dans la presse écrite française*. Dissertation. Université Palacký Olomouc. 2012.

Pym, A, *Translation and Text Transfer: An Essay on the Principles of Intercultural Communication.* Frankfurt-am-Main: Peter Lang, 1992.

Rajaspera, R. Pour la création d'une terminologie scientifique et technique en Malgache. *Meta*, XLI, 3, 1996, 435-458.

Ramalingam, S.T. *Modern Biology for senior secondary schools*. Onitsha: Africana First Publishers PLC. 1990.

Reuillard, R. & Patricia Chittoni. «Le Traducteur en tant que créateur de neologie » *débâte terminologique*. 8, 2012. 33-41.

Rondeau, G. *« Introduction à la terminologie »* 2ème édition. Québec : Gaëtan Morin (éd.), 1984.

Sablayrolles, J.-F., Pruvost, J., *Que sais-je ? Les néologismes*. Paris : Presses Universitaires de France, 2003

Sager, T. L., David Dungworth & Peter F. McDonald. *English Special Language: principles and practice in Science and Technology*. Germany: Oscar Branstetter Verlag KG. Wiesbaden. 1980.

Scrutu, G. “Autour de la notion de néologismes: typologie des emprunts lexicaux français en roumain” *Fondements théoriques, dynamiques et catégorisation sémantiques* (FROMISEM). CNCSIS, 2008.

Seleskovitch D. & M. Lederer. *Interpréter Pour Traduire*. Paris: Dédier Erudition, Publications de la Sorbonne, Littératures/10. 1984/1986.

Sharoff, S. *Translation as Problem solving: Uses of Comparable Corpora*. 2006. www.s.sharoff@leeds.ac.uk. Web.

Shuttleworth, M & M. Cowie. *Dictionary of translation studies*. Manchester: St Jerome. 1997.

Siegel, Joanna L. “Literary translation as a nexus of language planning”. *Working Papers in Educational Linguistics*. 28(1), 2013. 119-140. Web.

Simpson, E. «Evaluating a translation: objective Criteria» in *West Africa Studies in Modern Languages Teaching and Research*. Federal Ministry of Education, Lagos. 1981.

Snell-Hornby, M., Pöchhacker, Franz & Kaindl, Klaus, (eds), *Translation Studies: An Interdiscipline.* Amsterdam and Philadelphia: John Benjamins, 1994

Snell-Hornby, M. *Translation Studies: An Integrated Approach*, revised edition. Amsterdam: John Benjamins, 1995

Steiner, G. *After Babel: Aspects of Language and Translation*, Oxford: Oxford University Press. 1992.

Svartvik, J. *On Voice in the English Verbs*. Mouton: The Hague. 1996

Swaan, A. (De) *Sous l'Aile Protectrice de l'Etat*. (Tr. De l'Anglais par Laurent Bury), Paris: Presses Universitaires de France. 1995.

Temmerman, R. *Towards New Ways of Terminology Description: The Sociocognitive-Approach.* Amsterdam/Philadelphia: John Benjamins Publishing Company. 2000

Thiele, J. *La formation des mots en français modern*. Montreal : 1987. Web.

Toury, G. *Descriptive translation studies and beyond*, John Benjamins, Amsterdam Kümmerie Vertag. 1995.

Truffaut, L. *Abécédaire de la traduction professionnelle*. Vol. 2. Bruxelles : Les Éditions du Hazard. 2004.

Tymoczko, M. "Translation and political engagement: Activism, social change, and the role of translation in geopolitical shifts. *The Translator*, 6(1), 2000. 23-47.

Ugot, M. "language contact and lexical enrichment in Agwagune" *African Research Review: An International multidisciplinary Journal*. Ethiopia: vol. 7(3), no. 30, 2013, 261-279.

Uka, Theodore Onuko. *Traductologie et analyse du discours: une traduction anglaise de Douceurs de Bercail D'Aminata Sow Fall*. Enugu : Nolix Educational Publications Nig. LTD. 2014.

UNESCO Ad Hoc Expert Group on Endangered Languages. *Language Vitality*

and Endangerment. Paris: International Expert Meeting on UNESCO Programme Safeguarding of Endangered Languages. 10-12 March, 2003.

- - -. "la définition d'une stratégie relative à la promotion des langues africaines" (documents de la réunion d'experts qui a eu lieu à Conakry), 21-25 Septembre, 1981.

Valeontis, Kostas & Elena Mantzari. "The linguistics Dimension of Terminology: Principles and Methods of Term formation". A paper presented in 1st Athen's International Conference on Translation and Interpretation Translation: between Art and Social Science, 13 - 14 October, 2006. 1-20.

Venuti, I. *the Translator's invisibility*, London: Routledge. 1995.

Vinay, J.-P. & Darbelnet, J.C. *Stylistique comparée de français et de l'anglais : méthode de la traduction.* 1958. Paris: Didier. Novelle édition revue et corrigé, 1977.

- - -. *Comparative Stylistics of French and English. A Methodology for Translation*, traduit et édité par Sager, J. C. & Hamel, M.-J., Amsterdam : John Benjamins. 1995.

Waddington, C. 'Different Methods of Evaluating Student Translation: The Question of Validity' *Meta*, XLVI, 2, 2001, Web.

Whorf, B.L. *Language, Thought and Reality*. New York: Wiley. 1956 (cité dans Hudson, R. *Word Grammar*. Oxford: Blackwell. 1984.

Younis, Ahmed. F. "Word Formation: a solution for translating English journalistic neologisms into Arabic". *ADAB AL-RAFIDAYN*. Vol.57. 2010, 87 – 112.

Zaline Makini, R-C. "the State of African languages and the global language politics: Empowering African languages in the era of Globalization." *Selected proceedings of the 36th Annual Conference on African Linguistics*. Ed. Olaoba F. Arasanyin and Michael A. Pemberto 1-13, Somerville, MA: Cascadilla proceeding project.

ANNEXE I

TEXTES SOURCES

TEXTE 1: LANGUAGES AND LINGUISTICS (Alan Davies pp. 1-16)

What is Language?

Language is *a means to communicate*, it is *a semiotic system*. By that we simply mean that it is *a set of signs*. A sign is a *pair* consisting—in the words of Ferdinand de Saussure—of *a signifier* and *a signified*. We prefer to call the signifier the *exponent* and the signified the *meaning*. For example, in English the string /dog/ is a signifier, and its signified is, say, doghood, or the set of all dogs. *Sign systems* are ubiquitous: clocks, road signs, pictograms—they all are parts of sign systems. Language differs from them only in its complexity. This explains why language signs have much more *internal structure* than ordinary signs. For notice that language allows us to express virtually every *thought* that we have, and the number of signs that we can produce is literally *endless*. Although one may find it debatable whether or not language is actually *infinite*, it is clear that we are able to *understand utterances* that we have never heard before.

Language Study

In *linguistics*, language signs are constituted of four different levels, not just two: *phonology*, *morphology*, *syntax* and *semantics*. Semantics deals with the

meanings (what is signified), while the other three are all concerned with the exponent. At the lowest level we find that everything is composed from a small set of *sounds*, or—when we write—of *letters*. But each sign stands for a *syllable*—a sequence of sounds, not just a single one. With some exceptions (for example *tone* and *intonation*) every utterance can be seen as *a sequence of sounds*. For example, /dog/ consists of three letters (and three sounds): /d/, /o/ and /g/. In order not to confuse sounds (and sound sequences) with letters we denote the sounds by enclosing them in *square brackets*. So, the sounds that makes up [dog] are [d], [o] and [g], in that order. What is important to note here is that sounds by themselves in general have no meaning. The *decomposition* into sounds has no counterpart in the semantics. Just as every signifier can be decomposed into sounds; it can also be decomposed into *words*. In *written language* we can spot the words by looking for *minimal parts* of texts enclosed by *blanks* (or *punctuation marks*). In *spoken language* the *definition* of word becomes very tricky. The part of linguistics that deals with how words are put together into *sentences* is called syntax. On the other hand, words are not the *smallest meaningful units* of language. For example, /dogs/ is the plural of /dog/ and as such it is formed by a regular process, and if we only know the meaning of /dog/ we also know the meaning of /dogs/. Thus, we can decompose /dogs/ into two parts: /dog/ and /s/. The minimal parts of *speech* that bear meaning are called *morphemes*. Often, it is tacitly assumed that a morpheme is a part of a

word; bigger chunks are called *idioms*. Idioms are /kick the bucket/, /keep taps on someone/, and so on. A word such as 'dogs' has four *manifestations*: its meaning, its *sound structure*, its *morphological structure* and its *syntactic structure*. The levels of manifestation are also called *strata*. (Some use the term level of *representation*.) We use the following *notation*: the sign is given by enclosing the string in brackets: 'dog'. [dog]P denotes its phonological structure, [dog]M its morphological structure, [dog]L its syntactic structure and [dog]S its semantical structure (pp. 3-5).

TEXTE 2: Computer (Craig Wood, 4-48)

Identifying Personal Computer Components

A *personal computer (PC)* is a computing device made up of many distinct electronic components that all function together in order to accomplish some useful task (such as adding up the numbers in a spreadsheet or helping you write a letter). Most computers today are modular. That is, they have components that can be removed and replaced with a component of similar function in order to improve performance. Each component has a very specific function. The terms *PC* and *computer* can be used interchangeably. The components of personal computer include the following: Motherboards, Processors, Memory, Storage devices, Power supplies, Display devices, Input devices, Adapter cards, Ports and cables, Cooling systems.

Identifying Components of a Computer

Your *computer* is made up of a *system unit* known as the *Central Processing Unit*, which houses the motherboards to which are attached all the *electrical components*; a *monitor* which *displays* your work on its *screen*; a *keyboard*, which contains different types of *keys*, including the *tab key*, *enter key*, *backspace key*, *delete key*, *caps lock key*, *space bar key*, *insert key*, *control key*, *alternate key*, and other *function keys*; different types of *drives* such as a *zip disk drive*, a *compact disk drive*, a f*loppy disk drive*, etc., through which *information* is put into the *computer*, *hard disk drive* which *stores* *programmes* and *files* with which you work; a *mouse* used for moving the *cursor* on the *screen* and a pair of *speakers* for *sound production*.

Identifying Components of Motherboards

The spine of the computer is the *motherboard*, otherwise known as the *system board* (and less commonly referred to as the *planar board*). This is the olive green or brown circuit board that lines the bottom of the computer. It is the most important component in the computer because it connects all the other components of a PC together. On the system board, you will find the central processing unit (CPU), underlying circuitry, expansion slots, video components, random access memory (RAM) slots, and a variety of other chips.

Types of System Boards

There are two major types of system boards: integrated and nonintegrated:

Nonintegrated System Board

Each major assembly is installed in the computer as an expansion card. The major assemblies we're talking about are items like the video circuitry, disk controllers, and accessories. *Nonintegrated system boards* can be easily identified because each expansion slot is usually occupied by one of these components. It is difficult to find nonintegrated motherboards these days. Many of what would normally be called nonintegrated system boards now incorporate the most commonly used circuitry (such as IDE and floppy controllers, serial controllers, and sound cards) onto the motherboard itself. In the early 1990s, these components had to be installed externally to the motherboard.

Integrated System Board Most of the components that would otherwise be installed as expansion cards are integrated into the motherboard circuitry. *Integrated system boards* were designed for simplicity. Of course, there's a drawback to this simplicity: When one component breaks, you can't just replace the component that's broken; the whole motherboard must be replaced. Although these boards are cheaper to produce, they are more expensive to repair. With integrated system boards, there is a way around having to replace the whole motherboard when a single component breaks. On some

motherboards, you can disable the malfunctioning onboard component (for example, the sound circuitry) and simply add an expansion card to replace its functions.

System Board Components

Now that you understand the basic types of motherboards and their form factors, it's time to look at the components found on the motherboard and their locations relative to each other. Many of the following components found on a typical motherboard: Chipsets, Expansion slots, Memory slots and external cache, CPU and processor slots or sockets, Power connectors, Onboard disk drive connectors, Keyboard connectors, Peripheral port and connectors, BIOS chip, CMOS battery, Jumpers and DIP switches and Firmware.

Chipsets

A *chipset* is a collection of chips or circuits that perform interface and peripheral functions for the processor. This collection of chips is usually the circuitry that provides interfaces for memory, expansion cards, and onboard peripherals and generally dictates how a motherboard will talk to the installed peripherals. Chipsets are usually given a name and model number by the original manufacturer. For example, if you see that motherboard has a VIA KT7 chipset, you would know that the circuitry for controlling peripherals was designed by VIA and was given the designation KT7. Typically, that would also

mean that you would know that a particular chipset has a certain set of features (for example, onboard video of a certain type/brand, onboard audio of a particular type, and so on). Chipsets can be made up of one or several integrated circuit chips. Intel-based motherboards typically use two chips, whereas the SiS chipsets typically use one. To know for sure, you must check the manufacturer's documentation. The functions of chipsets can be divided into two major functional groups, called Northbridge and Southbridge.

Memory Slots and External Cache

Memory or random access memory (RAM) slots are the next most prolific slots on a motherboard, and they contain the modules that hold memory chips that make up primary memory, the memory used to store currently used data and instructions for the CPU. Many and varied types of memory are available for PCs today. For the most part, PCs today use memory chips arranged on a small circuit board. Certain of these circuit boards are called *Dual Inline Memory Modules (DIMMs)*. Today's DIMMs differ in the number of conductors, or *pins*, that the particular physical specification uses. Some common examples include 168-, 184-, and 240-pin configurations. In addition, laptop memory comes in smaller form factors known as Small Outline DIMMs (SoDIMMs) and MicroDIMMs. Memory slots are easy to identify on a motherboard. DIMM slots are usually black and placed very close together.

The number of memory slots varies from motherboard to motherboard, but the appearance of the different slots is similar. Metal pins in the bottom make contact with the soldered tabs on each memory module. Small metal or plastic tabs on each side of the slot keep the memory module securely in its slot. Sometimes primary memory gets a bit overwhelmed with the requests coming from the processor. To get its bearings, the RAM must obtain the information the CPU wants immediately, but RAM is not as fast as the CPU, and the CPU must wait. The result is that the entire system slows down noticeably, on average. One solution for this is to use the hard drive as RAM. This space on the hard drive is known as *virtual RAM (VRAM)*. VRAM is a contiguous, optimized space that can deliver information to RAM faster than if it came from the general storage pool of the drive.

Peripheral Ports and Connectors

In order for a computer to be useful and have the most functionality, there must be a way to get the data into and out of it. Many different ports are available for this purpose. We will discuss the different types of ports and how they work later in this chapter. Briefly, the seven most common types of ports you will see on a computer are serial, parallel, Universal Serial Bus (USB), video, Ethernet, sound in/out, and game ports. The game port can be used to connect to *Musical Instrument Digital Interface (MIDI)* devices as well. Game ports connect such

peripheral devices to the computer using a DA-15F 15-pin female *D-subminiature (D-sub)* connector. Sound card jacks are another connectors. These jacks are known as *1/8-inch* (3.5mm) stereo minijacks, so called for their size and the fact that they make contact with both the left and right audio channels through their tip and ring. Software can use these interfaces to allow you to record and play back audio content in file or CD/DVD form.

Motherboard Attachment

There are two ways of connecting these ports to the motherboard (assuming the circuitry for providing these functions is integrated into the motherboard). The first, called a *header connection*, allows you to mount the ports into the computer's case, usually on the backplane, with a special cable connected to a *header*, or male connector that terminates the motherboard's traces for that function. The second method of connecting a peripheral port is known as the *direct-solder method*. With this method, the individual ports are soldered directly to the motherboard. This method is used mostly in integrated motherboards in non-clone machines. Notice that there is no cable between the port and the motherboard and that the port is part of the motherboard. As discussed earlier, these onboard ports can be disabled in the BIOS setup if necessary.

BIOS Chip

Aside from the processor, the most important chip on the motherboard is the Basic Input/Output System (BIOS) chip. This special memory chip contains the BIOS software that tells the processor how to interact with the rest of the hardware in the computer. The BIOS chip is easily identified: If you have a non-clone computer (Compaq, IBM, HP, and so on), this chip has on it the name of the manufacturer and usually the word *BIOS*. For example, the BIOS chip for a Compaq has something like *Compaq BIOS* printed on it. For clones, the chip usually has a sticker or printing on it from one of the major BIOS manufacturers (AMI, Phoenix/Award, Winbond, and so on).

CMOS Battery

Your PC has to keep certain settings when it's turned off and its power cord is unplugged. These settings include the following: Date, Time, Hard drive configuration, Memory. Your PC keeps these settings in a special memory chip called the Complimentary Metal Oxide Semiconductor (CMOS) chip. Actually, CMOS (usually pronounced *see-moss*) is a type of memory chip; it is the parameter memory for the BIOS. But that doesn't translate into an easy-to-say acronym. So because it's the most important CMOS chip in the computer, it has come to be called the CMOS. To keep its settings, the memory must have power constantly. When you shut off a computer, anything that is left in main memory

is lost forever. To prevent CMOS from losing its information (and it's rather important that it doesn't), motherboard manufacturers include a small battery called the *CMOS battery* to power the CMOS memory. The batteries come in different shapes and sizes, but they all perform the same function. Most CMOS batteries look like either large watch batteries or small, cylindrical batteries.

Firmware

Firmware is the name given to any software that is encoded into a read-only memory (ROM) chip and can be run without extra instructions from the operating system. Most computers use firmware in some limited sense. The best example of firmware is a computer's CMOS setup program, which is used to set the options for the computer's BIOS (time/date and boot options, for example). Also, some expansion cards, such as Small Computer System Interface (SCSI) cards, use their own firmware utilities for setting up peripherals.

Identifying Purposes and Characteristics of Processors

Now that you've learned the basics of the motherboard, you need to learn about the most important component on the motherboard: the CPU. The role of the CPU, or central processing unit, is to control and direct all the activities of the computer using both external and internal buses. It is a processor chip consisting of an array of *millions* of transistors. The term *chip* has grown to describe the entire package that a technician might install in a socket. However,

the word originally denoted the silicon wafer that is generally hidden within the carrier that you actually see. The external pins you see are structures that can withstand insertion into a socket and that are carefully threaded from the wafer's minuscule contacts. Just imagine how fragile the structures must be that you don't see. Older CPUs are generally square, with contacts arranged in a Pin Grid Array (PGA). Prior to 1981, chips were found in a rectangle with two rows of 20 pins known as a Dual Inline Package (DIP). There are still integrated circuits that use the DIP form factor. However, the DIP form factor is no longer used for PC CPUs. Most CPUs use either the PGA or the Single Edge Contact Cartridge (SECC) form factor. SECC is essentially a PGA-type socket on a special expansion card. As processor technology grows and motherboard real estate stays the same, more must be done with the same amount of space. To this end, the *Staggered PGA (SPGA)* layout was developed. An SPGA package arranges the pins in what appears to be a checkerboard pattern, but if you angle the chip diagonally, you'll notice straight rows, closer together than the right-angle rows and columns of a PGA. This feature allows a higher pin count per area.

You can easily identify which component inside the computer is the CPU because it is a large square lying flat on the motherboard with a very large heat sink and fan. Or if the CPU is installed in a Slot 1 motherboard, it is a large 1⁄2-

inch-thick expansion card with a large heat sink and fan integrated into the package. It is located away from the expansion cards.

Hyperthreading This term refers to Intel's Hyper-Threading Technology (HTT). HTT is a form of simultaneous multithreading (SMT). SMT takes advantage of a modern CPU's superscalar architecture. Superscalar processors are able to have multiple instructions operating on separate data in parallel. HTT-capable processors appear to the operating system to be two processors. As a result, the operating system can schedule two processes at the same time, as in the case of symmetric multiprocessing (SMP), where two or more processors use the same system resources. In fact, the operating system must support SMP in order to take advantage of HTT. If the current process stalls because of missing data caused by, say, cache or branch prediction issues, the execution resources of the processor can be reallocated for a different process that is ready to go, reducing processor downtime.

Multicore A processor that exhibits a *multicore* architecture has two completely separate processors in the same package. Whether there are multiple dies in the same package or the single die contains the equivalent circuitry of multiple processors, the operating system can treat the single processor as if it were two separate processors. As with HTT, the operating system must support SMP. In addition, SMP is not an enhancement if the applications run on the SMP system

are not written for parallel processing. *Dual-core* processors are a common specific case for the multi-core technology.

Throttling CPU *throttling*, or clamping, is the process of controlling how much CPU time is spent on an application. By controlling how individual applications use the CPU, all applications are treated more fairly. The concept of application fairness becomes a particular issue in server environments, where each application could represent the efforts of a different user. Thus, fairness to applications becomes fairness to users, the real customers. Clients of today's terminal servers benefit from CPU throttling.

Microcode *Microcode* is the set of instructions (known as an *instruction set*) that make up the various microprograms that the processor executes while carrying out its various duties.

TEXTE 3: BUSINESS (Nikolaenko, 2008)

What is Business?

Business is an organized approach to providing customers with the goods and services they want. The word *business* also refers to an organization that provides these goods and services. Most businesses seek to make a *profit* - that is, they aim to achieve *revenues* that exceed the *costs* of operating the business. Prominent examples of *for-profit businesses* include Mitsubishi Group, General Motors Corporation, and Royal Dutch/Shell Group. However, some businesses

only seek to earn enough to cover their *operating costs*. Commonly called nonprofits, these organizations are primarily nongovernmental service providers. Examples of *nonprofit businesses* include such organizations as social service agencies, foundations, advocacy groups, and many hospitals (p.5).

Business Operations

A variety of operations keep businesses, especially large corporations, running efficiently and effectively. Common business operation divisions include (1) production, (2) marketing, (3) finance, and (4) *human resource management*. Production includes those activities involved in conceptualizing, designing, and creating products and services.

In recent years there have been dramatic changes in the way goods are produced. Today, computers help monitor, control, and even perform work. Flexible, high-tech machines can do in minutes what it used to take people hours to accomplish. Another important development has been the trend toward *just-in-time inventory*. The word *inventory* refers to the amount of goods a business keeps available for *wholesale* or *retail*. In *just-in-time inventory*, the firm stocks only what it needs for the next day or two.

Many businesses rely on fast, global computer communications to allow them to respond quickly to changes in *consumer demand*. Inventories are thus minimized and businesses can invest more in product research, development,

and marketing. Marketing is the process of identifying the goods and services that consumers need and want and providing those goods and services at the right price, place, and time. Businesses develop marketing strategies by conducting research to determine what products and services potential customers think they would like to be able *to purchase*. Firms also promote their products and services through such techniques as advertising and *personalized sales*, which serve to inform potential *customers* and motivate them to purchase. Firms that market products for which there is always some demand, such as foods and household goods, often advertise if they face competition from other firms marketing similar products. Such products rarely need to be sold face-to-face.

Firms that market products and services that buyers will want to see, use, or better understand before buying, often rely on personalized sales. Expensive and durable goods - such as automobiles, electronics, or furniture - benefit from personalized sales, as do legal, financial, and accounting services. Finance involves the management of money. All businesses must have enough capital on hand to pay their bills, and for-profit businesses seek extra capital to expand their operations. In some cases, they *raise* long-term *capital* by selling ownership in the company.

Other common financial activities include granting, monitoring, and collecting on credit or loans and ensuring that customers *pay bills* on time. The financial division of any business must also establish a good working relationship with a bank. This is particularly important when a business wants to *obtain a loan*. Businesses rely on effective human resource management (HRM) to ensure that they hire and keep good employees and that they are able to respond to conflicts between workers and management.

HRM specialists initially determine the number and type of employees that a business will need over its first few years of operation. They are then responsible for recruiting new employees to replace those who leave and for filling newly created positions. A business's HRM division also trains or arranges for the training of its staff to encourage worker productivity, efficiency, and satisfaction, and to promote the overall success of the business. Finally, human resource managers create workers' compensation plans and benefit packages for employees (pp. 5-6).

TYPES OF MONEY

Currency. *Coins in circulation* today are *token coins*. The value of the metal in each coin is less than its *exchange value*. A quarter, for example, consists of a mixture of copper and nickel. If you melted down a quarter - which is illegal - the value of the resulting metal would be less than 25 cents. The *Bureau of the*

Mint, which is part of the *Treasury Department*, makes all coins. Of the currency in circulation in the United States today, about 9 percent is in coins. Most of the nation's currency is in the form of *Federal Reserve notes*. Federal Reserve banks issue these notes. The *Bureau of Printing and Engraving*, also part of the Treasury Department, prints all Federal Reserve notes. They are issued in *denominations* of $1, $5, $10, $20, $50, and $100. The Treasury Department has also issued United States notes in $100 denominations only.

Checks. A *checking account* is money deposited in a bank that a person can *withdraw* at any time by writing a check. The bank must pay the amount of the check when it is presented for payment, that is, *on demand*. Such accounts used to be called *demand deposits*. Today we call these *checkable deposits*, and a variety of financial institutions offer them. Commercial banks used to be the only financial institutions that could offer *checkable accounts*. Today all *thrift institutions* - *mutual savings banks*, *savings and loan associations* (S&Ls), and credit unions - offer checkable deposits.

Credit Cards and Debit Cards. Even though many people use their *credit cards* to purchase goods and services, the credit card itself is not money. It does not act as a *unit of accounting* nor as a *store of value*. The use of your credit card is really a loan to you by the issuer of the card, whether it is a bank, retail

store, gas company, or American Express. Basically, then, credit card "money" represents a future claim on money that you will have later.

TEXT 4 BIOLOGY

Part one (Sarojini T. Ramalingam)

Multicellular Living Organism

A complex *multicellular living organism evolved* from *non-living atoms* and *molecules* in several steps. This *hierarchy* of *biological organization* is as follows: *macromolecules*, *organelles*, *cells*, *tissues*, *organs*, *organ systems* and organisms (multicellular). *Biologists* study living organisms at any of these levels. *Molecular biologists*, for instance, go beyond the cell to study *life* at the non-living molecular level. *Ecologists*, on the other hand, study *populations*, *communities* and *ecosystems* and *biosphere*. Life exists in an original form, so as to carry out efficiently the *characteristics* of living organisms.

Unicellular Organism

Every living organism is made up of a cell or a number of cells. A *single celled organism* is called *unicellular organism*: those that are made up of many cells are called *multicellular organism:* organization of life therefore is the existence of life from a single cell organism to a multicellular organism with complex forms that perform different *functions*. A cell is a *basic functional and*

structural unit of life. It is bounded by a *cell membrane* containing *nucleus* and *cytoplasm*. This is called the *protoplasm* of cell.

Tissue

A *tissue* is a collection of cells that are similar in *structure* and perform similar *function*. Example of animal that exist at tissue level is *hydra*. Tissues have the same *origin* and occupied the same position in the body of organism. In man, the following types of tissues are found: *epithelial tissue* which help in the *formation* of *skin*; *blood* tissue which *transport food* and *oxygen* round the *body*; *skeletal* tissue which support the body and aid *movement*; *connective* tissue which bound other tissue together; *nerve* tissue which *coordinate* and *transmit impulses* and *muscle* tissue responsible for the movement of body parts.

Dentition

Dentition is the number and kinds of *teeth* present in a *mammal* and their arrangement in the *lower and upper jawbones*. Human beings are *omnivorous* and their dentition is suited for this mode of feeding. They also have two sets of teeth in their life time. At *birth*, a baby does not have any teeth as he feeds mainly on *milk*. The first set, the *milk teeth*, grows when the child is a few months old and ready to feed on *solid food*. It lasts for only a short time. There are twenty milk teeth. The second set consists of 32 *permanent teeth*. These are made up of four different types of teeth. The *incisors* are *chisel-shaped*. They

are used for biting off pieces of food. The *canines* in the humans are quite similar to the incisors. They are *conical*, and *carnivorous animals*, have sharp-pointed tips. The *premolars* and *molars* have broad surfaces for grinding food.

All teeth have the same basic structure. The *crown* projects above the *gums*. The root lies embedded in the *jawbone*. The *neck* is the junction of the crown and the root. The centre of the teeth consists of a *pulp cavity*. Enclosing the pulp is a layer of *dentine*, a hard bone-like material. The dentine contains some *living cytoplasm*. Covering the dentine is a white layer, the enamel. It protects the pulp and dentine within. *Enamel* is not present in the root region. Instead, a thin layer of *cement* covers the dentine. The cement is, in turn, surrounded by the *periodontal membrane* which fixes the tooth to the jawbone (285-286).

Anatomy of the Eye

The eye is a spherical *organ* known as the *eyeball*. It is located in a bony socket in the skull. Only a small portion of the front part of the eyeball can be seen. This part is protected by upper and lower *eyelid*. *Tear glands* under the eye upper eyelid produce a saline *tear fluid*. Tear fluid also contains a *lysozyme* which attack *germs*. The most important functional structures are the *lens* and the *retina*. The wall of the eyeball consists of three layers: the outermost *sclera*, the middle *choroid*, and the innermost *retina*. The sclera bulges out in front to form the transparent *cornea*. At the back, it is perforated by the *optic nerve*. A

thin transparent membrane, the *conjunctiva*, lines the inside of the eyelids and covers the cornea protectively. The choroid consists of *black pigmented cells*, and has a rich supply of blood capillaries.

In front, it forms the *muscular ciliary body* and the *iris*. Suspensory ligaments from the ciliary body hold the lens in place. The lens is a *transparent, biconvex structure* which is flexible. The space in front of the lens is filled with watery *aqueous humour*. The much bigger space behind is filled with the jelly-like *vitreous humour*, which helps to maintain the spherical shape of the eyeball. The iris is the *coloured opaque disc* of *muscular tissue* that lies in front of the lens. The hole in the centre of the iris is called the *pupil*. Light enters the eye through the pupil. The retina is the light sensitive inside layer at the back of the eyeball. It gets nourishment from the capillaries in the choroid it contains numerous *photoreceptors* which are two types: the *rods* which are extremely sensitive to light and are responsible for *black and white vision* (and *night vision*); and the cones which are responsible for *colour vision*. These sensory cells are partly embedded in the pigmented cells of the choroid. They synapse with *bipolar neuorones* which synapse with *sensory neurons* that are part of the optic nerve (424).

Part 2 (la Biologie)

L'espèce humaine

L'espèce humaine est une espèce animale qui appartient aux mammifères. À ce titre, elle partage avec les autres mammifères certaines caractéristiques générales de la reproduction, comme *la viviparité*, l'existence d'un placenta et *l'allaitement* des jeunes. Avec les autres primates, en particulier les grands singes qui sont nos plus proches parents sur le plan de l'évolution, elle partage d'autres caractéristiques telles qu'*une durée de gestation* et de soins aux jeunes relativement longues. Toutefois, la reproduction humaine présente aussi des caractéristiques uniques : contrairement à celles des autres mammifères, les périodes de fécondité de la femme s'étendent tout au long de l'année et, contrairement à celles des autres primates, ne se révèlent par aucun *signe extérieur*.

D'autres particularités sont liées au développement du *psychisme* et de *la culture*. C'est ainsi que l'espèce humaine est la seule qui s'isole lors de l'accouplement. En outre, l'attraction sexuelle, le plaisir et *la procréation*, phénomènes étroitement liés chez les autres mammifères, peuvent être dissociés dans notre espèce. Cette dissociation a été rendue très efficace par les progrès scientifiques qui ont conduit notamment à *la contraception*, ensemble des techniques permettant des relations sexuelles *sans finalité reproductrice*, et à la

procréation médicalement assistée, ensemble des techniques permettant la reproduction sans relations sexuelles.

La reproduction

La reproduction dans l'espèce humaine est sexuée, c'est-à-dire qu'elle repose sur *la formation d'une cellule-œuf* résultant de la fécondation, c'est-à-dire de *la fusion d'une cellule reproductrice femelle, l'ovule, avec une cellule reproductrice mâle, le spermatozoïde*. La principale caractéristique de la reproduction sexuée est de donner naissance à des *descendants génétiquement différents* entre eux et différents de leurs parents. Seuls *les vrais jumeaux (jumeaux monozygotes*) font exception et sont semblables entre eux sur *le plan génétique* car ils résultent de *la séparation précoce de l'embryon en deux parties identiques*.

L'ovulation

Contrairement à l'homme dont la production de spermatozoïdes est continue, chez la femme, l'appareil reproducteur a une activité cyclique. Tous les 28 jours, durée moyenne d'un *cycle menstruel*, une cellule reproductrice femelle est *émise* par *l'ovaire*. C'est l'ovulation. Au cours du cycle, sous l'action des hormones sexuelles féminines, l'utérus est préparé à recevoir un embryon, notamment par *l'épaississement de sa paroi interne* dans laquelle de nombreux

vaisseaux sanguins se développent. En l'absence de fécondation, ces vaisseaux sont éliminés, ce qui se traduit par *l'hémorragie menstruelle* (*règles*).

On appelle couramment ovule la cellule reproductrice femelle, mais le terme scientifique exact est celui d'ovocyte. *La différence entre ovocyte et ovule tient à une différence de maturation*. Lorsqu'il est émis par l'ovaire, l'ovocyte n'a pas terminé sa maturation et ne peut pas encore être fécondé. Il est alors recueilli par la partie terminale des voies génitales, appelée *pavillon* qui s'ouvre à proximité de l'ovaire. Il est ensuite transporté à l'intérieur de la trompe, *un conduit creux* reliant le pavillon à l'utérus, tout en poursuivant sa maturation. La maturation de l'ovocyte ne pourra se terminer que s'il est fécondé. C'est dans une partie élargie de la trompe, appelée *ampoule*, que se produit la fécondation si des spermatozoïdes y sont présents.

L'accouplement

Dans l'espèce humaine, la fécondation est interne, c'est-à-dire qu'elle se produit à l'intérieur des *voies génitales* de la femme. Elle nécessite donc *un accouplement*, si on ne considère pas les techniques de procréation médicalement assistée (*insémination artificielle*, *fécondation in vitro*, etc.). Au cours du *coït*, *l'éjaculation* libère dans *le vagin* environ 3 millilitres de *sperme*, mélange de *spermatozoïdes* et de *sécrétions des glandes annexes*. Le sperme contient en moyenne 100 millions de spermatozoïdes par millilitre. À la suite de

l'éjaculation, les spermatozoïdes, qui sont des *cellules mobiles*, remontent les voies génitales de la femme : ils *traversent* d'abord *le col de l'utérus* qui sépare ce dernier de *la cavité vaginale*, puis gagnent les trompes.

Sur les quelques 300 millions de spermatozoïdes *émis*, quelques centaines seulement parviennent à *l'ampoule*, *partie élargie de la trompe* où peut se produire la fécondation si un ovocyte y est présent. Même si un seul spermatozoïde pénètre dans l'ovocyte, la présence de quelques centaines d'entre eux est indispensable à la fécondation car leurs sécrétions sont nécessaires pour *fragiliser les enveloppes de l'ovocyte*. Dès que l'un d'entre eux a pénétré, aucun autre ne peut plus le faire car il se forme immédiatement *une membrane infranchissable*. *La durée de vie* des spermatozoïdes, comme celle de l'ovocyte, étant limitée à quelque 48 h, la rencontre de l'ovocyte avec les spermatozoïdes n'est possible que pendant une brève période féconde de quelques jours autour du moment de l'ovulation.

La gestation

Le développement de *l'œuf* dans l'espèce humaine est *vivipare*, comme chez les autres *mammifères*. *La gestation*, c'est-à-dire l'ensemble du développement depuis l'œuf jusqu'au nouveau-né, dure en moyenne 38 semaines et se déroule dans *l'organisme maternel* au sein de l'utérus. La fécondation donne naissance à une cellule œuf qui commence immédiatement à se diviser en deux, puis

quatre, puis huit cellules, etc. Pendant la première semaine de la grossesse, l'œuf est transporté dans la trompe vers l'utérus tout en continuant à se diviser jusqu'à donner un embryon formé de quelques dizaines de cellules semblables entre elles. Ce sont ces cellules que l'on qualifie de *cellules souches* car elles sont capables de donner naissance à l'ensemble des tissus de l'organisme. L'embryon s'implante alors dans la paroi de l'utérus épaissie et riche en vaisseaux sanguins à ce stade du cycle, ce qui a pour effet d'empêcher *la destruction cyclique de la paroi interne* de l'utérus et donc *l'apparition des règles*.

La fécondation

Après libération d'un ovocyte par l'ovaire (ovulation), *la fécondation* donne naissance à *la cellule-œuf* qui commence immédiatement à se diviser. *L'embryon* migre dans *la trompe* et gagne *la cavité de l'utérus*. Il *s'implante dans la paroi interne de l'utérus* vers le septième jour après la fécondation. L'œuf humain contenant très peu de réserves, l'embryon doit recevoir en permanence des *substances nutritives*. Un organe temporaire, *le placenta*, relié à l'embryon par *le cordon ombilical*, assure, non seulement cette fonction, mais aussi *la respiration et l'excrétion*. Au niveau du placenta, l'oxygène et les substances nutritives diffusent du *sang maternel* vers les *vaisseaux sanguins* contenus dans le cordon ombilical tandis que *le gaz carbonique et les autres déchets* diffusent en sens inverse. Pendant les deux premiers mois de *la*

grossesse les principaux organes se mettent en place au sein de l'embryon. C'est pourquoi les conséquences pour le futur nouveau-né des *infections contractées* par la mère ou celles dues à la consommation de substances toxiques sont beaucoup plus graves pendant les deux premiers mois de la grossesse. À l'issue de cette période, tous les organes sont formés et l'embryon prend alors le nom de *fœtus*. Pour ce dernier, le reste de la grossesse est essentiellement *une phase de croissance et de maturation*, notamment du *système nerveux*. La nutrition et la respiration de l'embryon et du fœtus sont assurées par le placenta jusqu'à la naissance. Au moment de *l'accouchement*, *l'appareil digestif* et *les poumons du nouveau-né* deviennent fonctionnels. Dès lors, sa respiration devient aérienne et il devient capable de téter sa mère et de *digérer son lait*. Le cordon ombilical est alors coupé et le placenta est expulsé peu de temps après la naissance par des *contractions de l'utérus*.

L'appareil reproducteur humain

L'appareil reproducteur humain n'est pas fonctionnel immédiatement chez *le nouveau-né* et poursuit une lente *maturation* après *la naissance*. Elle atteint son terme à *la puberté* moment de l'acquisition de *la maturité sexuelle*. La puberté se produit sous *le contrôle des hormones sexuelles* dont la production augmente considérablement jusqu'à la puberté. Il s'agit principalement des *œstrogènes* chez les filles et de *la testostérone* chez les garçons. Ces hormones déterminent

le développement des *caractères sexuels secondaires* (*caractéristiques morphologiques*, *anatomiques*, *fonctionnelles et comportementales* qui distinguent les mâles des femelles) et sont également nécessaires au bon fonctionnement de l'appareil reproducteur. En même temps se déclenche la production des *cellules reproductrices*, cyclique chez la femme (ovulation), et continue chez l'homme. En outre, alors que chez la femme la production des *ovocytes* cesse définitivement à la ménopause, *la production des spermatozoïdes* chez l'homme se poursuit toute la vie.

La ménopause

La ménopause correspond à *l'arrêt définitif* des *cycles menstruels* chez la femme. Alors que dans *les ovaires du fœtus femelle* existent quelques millions de *cellules reproductrices potentielles*, *les deux tiers* disparaissent avant *la naissance* et il n'en persiste que quelque 300 000 à *la puberté*. Seulement 400 à 450 d'entre elles sont émises lors de *l'ovulation* au cours de la vie d'une femme et il n'en reste que quelques centaines à la ménopause. Les primates constituent d'ailleurs une exception car, chez la plupart des mammifères, les ovaires restent fonctionnels jusqu'à la mort. Chez la femme, l'âge moyen de survenue de la ménopause est de 50-51 ans mais il existe de grandes variations individuelles. En outre, une *stérilité physiologique* liée au *vieillissement de l'utérus* se déclare généralement plusieurs années avant la ménopause. Sur le plan hormonal, la

ménopause s'accompagne d'une diminution de *la sécrétion des hormones sexuelles*. Il n'existe pas à proprement parler d'*andropause* au sens physiologique puisque la production des spermatozoïdes chez l'homme se poursuit toute la vie.

ANNEXE II

PRESENTATION LEXICOGRAPHIQUE DES NEOLOGISMES IGALA,

Dans cette section, se présente les néologismes créés au cours de la traduction.

1 Le lexique de la langue et linguistique

Francaise	**Anglaise**	**Igala**	**Commentaire**
Chiénage	Doghood	**ogbele amabia**	Ogbele est une forme reduit du mot 'ogbegbele' avant l'ajoute d'un composant pluralisé
Communiquer	to communicate	**ekọla**	Terme dérivé de 'e'+ka+ọla pour arriver à ce resultat.
Comprendre	to understand	**enerueju**	Terme mot derivé
Décomposition	Decomposition	**Akpẹru**	Mot composé d'akpẹ+ẹru
Définition	Definition	**ẹkofeọla**	Dérivation par la composition
deux significations	a pair, in pair	**oji meji**	Mot composé
Discours	Utterances	**ọla**	Terme mot simple avec amplification de sens
Discours	Speech	**ukọla**	Terme mot composé
Etude de la langue	Language Study	**Ukọchẹ ichi**	Une composition
Exponentiel	Exponent	**omudechi**	Terme mot simple
Exponentielles	Exponent	**omudechi-ọla**	Une compostion
groupe de sons	set of sounds	**uchẹ amudọla**	Une composition suivie d'une dérivation plurielle d'amudọla

guillemets carrés	square brackets	**amábà abuọgọgọ**	Deux mots soudés
Idiomes	Idioms	**amidiyọmu**	Mot emprunté et naturalisé
Infinie	Infinite	**enuleojin**	Une dérivation syntaxique
Intonation	Intonation	**udọomu**	Deux mots composés
l'espace vide	Blanks	**ẹnga**	Terme mot simple
la communication	Communication	**ukọla**	Une composition
la langue	Language	**Ichi**	Terme mot simple
la plus petite unité significative	smallest meaningful units	**ope**	Formation par l'expansion de sens
*l*angue écrite	written language	**ọla- ẹkọ**	Une composition
langue orale	spoken language	**ukaọla**	Une composition
Lettres	Letters	***amileta***	Emprunt naturalisé et pluralisé.
Linguistique	Linguistics	***Egwiliichi***	Dérivation par composition
Manifestations	Manifestations	**adugnaẹun/awoli**	Le premier terme est une composition complexe mais la deuxième est un mot d'une composition simple
marque de ponctuations	punctuation marks	**ajamu/ amipọnchuwechọni**	Le premier est une formation idiomatique mais l'option est un emprunt naturalisé et pluralisé
Morphèmes	Morphemes	**amimọfimu**	Formation par le processus d'emprunt.

Morphologie	*Morphology*	**ukọọkpẹọla**/imofolọgi	Formation syntagmatique. Mais l'option est un emprunt.
ordre interne	internal structure	**udama ejefu**	Une composition
Pensées	Thought	**ibe, udẹdọ**	Une composition
petite partie	minimal parts	**ẹnya tule**	Une composition
Phonologie	Phonology	**ukomuọla**/Ifonolọgi	Formation syntagmatique.
Phrase	Sentences	**agwọladama**	Une composition compkex.
Représentation	Representation	**akoji**	Terme mot Derivé
sans limite	Endless	**Manudan**	Formation syntagmatique.
Sémantique	Semantics	**egwili ofeọla**/ichimatiki	Une composition complexe avec umprunt comme éqivalence facultative
Sens	Meaning	**ofeẹun**	Une composition
sens, dessous	meaning, under	**ofe**	Terme mot simple
séquence de sons	*sequence of sounds*	**uchẹ uchẹ amuudọọla**	Une dérivation complexe
Strate	Strata	**chirata**	Emprunt naturalisé
structure du son	sound structure	**awoli amuomuẹun**	Dérivation complexe
structure morphologique	morphological structure	**awoli ukọọkpẹọla**	Dérivation complexe
structure sémantique	semantical structure	**awoli egwiliofeọla**	Dérivation complexe
structure syntaxique	syntactic structure	**awoli aronyuẹun**	Dérivation complexe
Syllabe	Syllable	**okpunọọla/ichilabulu**	Le premeir est une composition. Le

			deuxieme est un emprunt naturalisé
Syntaxe	*Syntax*	**aronyuọla/** ichitachi	Le premeir est une composition. Le deuxieme est un emprunt naturalisé
système du signe	Sign systems	**Amẹnwu ujuwe**	Une composition
Tonne	Tone	**Omu**	Terme mot simple
Ubiquité	Ubiquitous	**ẹkpọruanẹ**	Une composition
un groupe de signes	a set of signs	**uchẹ amujuwe**	Une composition complexe
un signifiant	a signifier	**ajuwe**	Une dérivation
un signifié	*a signified*	**ejuwe**	Une dérivation
un système sémiotique	sémiotic system	**ẹronyu ujuweọla**	Une composition complexe

2 Le lexique de l'informatique

Francaise	**Anglaise**	**Igala**	**Commentaire**
Ordinateur	Computer	**ikọmputa**	Emprunt naturalisé
ordinateur personnel	Personal Computer	**ikọmputa onẹka**	Un emprunt soudé d'un mot simple pour former une composition
OP	PC	**iPiCi**	Acronyme emprunté et naturalisé
dispositif de calcul	computing device	**akamẹnwudama**	Terme mot syntamatique
composants *électroniques ou composants*	*electrical components or electronic*	**amanẹ una**	Une composition

électriques	components		
feuille de calcul	spreadsheet	**ębitęępa**	Une composition
Modulaires	modular	**ęgwugę**	Terme mot simple
Cartes mères	Motherboards	**ędǫbǫdu**	Une composition
Processeurs	Processors	**Amacharida**	Une composition pluralisée
Mémoire	Memory	**Urewa**	Terme mot simple
*d*ispositifs de stockage	Storage devices	**Amanęaka**	Une composition
Alimentations	Power supplies	**Uruuna**	Une composition
dispositifs d'affichage	Display devices	**amanę adugna**	Adugna est une dérivation (a+dugna) utilisée pour former une composition
Périphériques d'entrée	Input devices	**amanę udǫlatǫ**	Une composition
cartes adaptateurs	Adapter cards	**amikadi achetejunw/adaputǫ**	Le premier est une formation syntagmatique. Le deuxieme est un emprunt naturalisé
Ports et câbles	Ports and cables	**amawo kpai amuikwu**	Formation syntagmatique facilement identifiable comme terme
systèmes de refroidissement	Cooling systems	**amanę ufafu**	Une composition pluralisée
unité de système	system unit	**aronyętǫ**	Une composition

unité centrale de traitement	Central Processing Unit	**ugwuẹta uru arida**	Une composition de trois mots indépendents
Moniteur	monitor	**Ejukọmputa**	Une composition
Affiche	displays	**Dugna**	Une derivation
Écran	Screen	**Ogigo**	Terme mot simple
Clavier	keyboard	**ibọduatọpiọ**	Une composition
Clés	Keys	**amatọpiọ**	Une dérivation pluralisée
touche de tabulation	tab key	**atọpiọ arọtọgba**	Une composition
touche d'entrée	enter key	**atọpiọ ẹtunyu**	Une composition
touche backspace	backspace key	**atọpiọ adabiwubi**	Une composition
touche de supprimé	delete key	**atọpiọ ekpalu**	„
*t*ouche majuscule	caps lock key	**atọpiọ unabẹ**	„
clé de l'espace bar	space bar key	**atọpiọ edugnatẹ**	„
clé d'insérer	insert key	**atọpiọ adutọ**	„
clé de contrôle	control key	**atọpiọ uduọda**	„
clé alternative	alternate key	**atọpiọ acherualuomunẹ**	„
touches de fonction	function keys	**amatọpiọ ukọlọ**	„
Disques	Disques	**Amọda**	Terme mot simple pluralisé

lecteur de zip disque	zip disk drive	**ọda kpẹtẹkẹẹ**	Une composition
lecteur de disque compact	compact disk drive	**ọda lile**	„
lecteur de disquette	floppy disk drive	**ọda fiẹlẹ**	„
*I*nformation	information	**ukọ**	Terme mot simple
disque dur	hard disk drive	**ọda ẹgbiti**	Une composition
Programmes	programmes	**ifa/ipuroguramu**	Le premier est un mot simple. Le deuxième est un emprunt naturalisé
Fichiers	Files	**Ifayilu**	Emprunt naturalisé
Souris	Mouse	**Ikelekwu**	Terme mot simple du sens étendu
Curseur	Curseur	**Itakekere**	Formation sémantique
haut-parleurs	Speakers	**amagbọlajẹ**	Une composition pluralisée
composants des cartes mères	motherboard components	**Amanẹ ẹdọbọdu**	Le terme 'anẹ' est d'abord pluralisé en utilisant le processus de la dérivation avant d'ajouter un autre terme par le processus de la composition
carte mère	motherboard	**ẹdọbọdu**	Processus de la composition
la carte logique/ carte de planar/carte système	system board/ planar board	**urọbọdu/ ibọdu iplana**	Le premier terme a été crée par le processus de la composition et le

			deuxième par l'emprunt
carte de circuit	circuit board	**ibọdu ucharuuna**	Une composition
CPU	CPU	**iCiPiyU**	Acronyme emprunté
connecteurs d'extension	expansion slots	**amawo ẹnagbada**	Une composition
composants vidéo	video components	**amanẹ adugna/ ividiyo**	Premier terme 'anẹ' pluralisé et puis soudé avec adugna pour former une composition. La deuxième option est un emprunt déjà domestiqué dans la langue mais naturalisé ici
mémoire à accès aléatoire (RAM)	random access memory (RAM)	**iRAMu**	Naturalisation d'acronym emprunté
Chipsets	*Chips*	**Amichipu**	Acronym emprunté, naturalisé et pluralisé
carte système intégrée	integrated system board	**urọbọdu ẹtanyu**	Une composition
carte système non intégrées	nonintegrated system board	**urọbọdumanẹtanyun**	Formation syntagmatique
contrôleurs de disque	disk controller	**ondu ọda**	Une composition
Accessoires	accessories	**amẹnwu ekwu**	Une composition pluralisée
IDE	*IDE*	**AiDiI**	Naturalisation d'acronyme

contrôleurs de lecteur de disquette	floppy controllers	**ondu ọda fiẹlẹ**	Formation syntagmatique
contrôleurs de série	serial controllers	**ondu ẹtala ucharuuna**	Formation syntagmatique
carte son	sound card	**ikadi ukọọla**	Une composition
Chipsets	Chipsets	**Uchẹ-ichipu**	Terme mot simple soudé avec l'emprunt
fentes de mémoire	Memory slots	**amawo urewa**	Une composition pluralisée
cache externe	external cache	**akpolo ọgbọda**	Une composition
fentes ou prises de processeur	processor slots or sockets	**amawo acharida**	Une composition en pluriel
connecteurs électriques	Power connectors	**amadukwunyuna**	Formation syntagmatique
connecteurs à bord de lecteur de disque	Onboard disk drive connectors	**amadukwunyuọda ojibọdu**	Une composition complexe
connecteurs de clavier	Keyboard connectors	**amadukwunyuatọpiọ**	Une composition
ports périphériques et connecteurs	Peripheral port and connectors	**awo kpai amakwunyu etiba**	Formation syntagmatique
puce BIOS	BIOS chip	**ichipu iBIOCHi**	Les emprunts composés
batterie CMOS	CMOS battery	**ibatiri iCiMOCHi**	Les emprunts composés
Cavaliers	Jumpers	**ugbunanẹ**	Une dérivation
commutateurs DIP	DIP switches	**ichiwichi iDIPu**	Emprunts composés

Micrologiciel	Firmware	**ọwuifa**	Processus de la composition
Interface	interface	**atagbade**	Processus de derivation
périphériques à bord	onboard peripherals	**ugbọda ojibọdu**	Une composition
périphériques installés	installed peripherals	**amanẹ ukpọnwu ikọmputa**	Une composition complexe
vidéo à bord	onboard video	**adugna ojibọdu**	Une composition
audio à bord	onboard audio	**ugbọla ojibọdu**	Une composition
chipsets SiS	SiS chipsets	**amuchẹichipu ichichi**	Emprunts composés et pluralisés
Northbridge	Northbridge	**akwunyuọpata**	Une composition
Southbridge	Southbridge	**akwunyuọganẹ**	,,
mémoire principale	primary memory	**ugbo urewa**	,,
Modules de mémoire à double rangée (DIMM)	*Dual Inline Memory Modules (DIMMs)*	**ẹtala amagwugẹ urewa ojimeji (iDIMMCHi)**	Formation syntagmatique
Conducteurs	Conductors	**amagwunaru**	Une dérivation
broches de configurations	pin configurations	**alula amuacheru**	Une composition
ordinateur portable	Laptop	**ikọmputaadunẹrẹ**	Emprunt soudé avec un mot simple
iDIMMsikk) (DIMMs de Petits Contour (SODIMM)	Small Outline DIMMs (SoDIMMs)	**iDIMMchi kwulimi kekele**	Acronym emprunte et soudé avec une composition

MicroDIMMs	MicroDIMMs	**iDIMMchi pignęę**	Emprunt soudé avec un adjectif
mémoire virtuelle (MV)	virtual RAM (VRAM)	**udaoji iRAMu (URAMu)**	Traduction idiomatique de virtuelle tandis que iRAMU est emprunté. Les deux sont utilisés pour former un mot composé
Série	Serial	**ętala**	Un terme dérivé d'un prefixe ę+tala.
Parallèle	Parallel	**akpaejuru**	Une composition
Bus série universel (BSU)	Universal Serial Bus (USB)	**iUęCHiBi**	Acronyme emprunté et naturalisé
Vidéo	Video	**Adugna**	Une derivation d'un prefixe 'a'+ dugna (un imperative du verbe du gna).
Ethernet	Ethernet	**akwunyukọmputa**	Une composition
sonore entrée / sortie	sound in/out	**akanyu/akadufu**	Deux dérivation co-jointe
ports de jeu	game ports	**awo iya**	Une composition
appareils Musical Instrument d'Interface Digital (MIDI)	Musical Instrument Digital Interface (MIDI) devices	**amanę eli (iMIDI)**	Une composition. iMIDI est un acronyme donné ici comme équivalent facultative
15-broche femelle D-subminiature	15-pin female *D-subminiature (D-sub)* connector	**ole alula ękę 15- D-kekele (D-sub)**	Une formation syntagmatique
stéréo mini jacks	stereo minijacks	**amawoępignę akwunyu anę ukọla oji meji**	Une formation syntagmatique

Logiciel	Software	**Ẹbi ikọmputa**	Combinaison de mot derivé et un emprunt
forme CD / DVD	CD / DVD form	**iCiDi/iDiViDi**	Deux acronyms soudés
Pièce jointe Carte mère	Motherboard Attachment	**Atanyu ẹdọbọdu**	Une composition
connexion d'en-tête	*header connection*	**Atanyuoji**	Une dérivation complexe
connecteur mâle	male connector	**akwunyu ole**	Une combinaison d'une dérivation et un mot simple
méthode directe de soudure	direct-solder method	**ọna ayọdo**	Une composition
machines non-clones	non-clone machines	**imachini kimanafaradaman**	Une combinaison d'un emprunt et une forme syntagmatique
configuration du BIOS	BIOS setup	**ẹnwalùúche iBayOSi**	Une dérivation co-joint à l'emprunt
puce de système (BIOS) de la base d'entrée/de sortie	Basic Input/Output System (BIOS) chip	**ichipu aronyu akonwu/akodufu (iBayOCHi)**	Une combinaison d'un emprunt et une composition complexe
BIOS de Compaq	*Compaq BIOS*	**iBayOCHi ikọmpak**	Deux emprunts soudés
Paramètres	Settings	**Amaluuchẹnwu**	Une dérivation composée
Configuration	configuration	**Alu uchukọlọ**	Une composition
Complementary Metal Oxide Semiconductor	Complementary Metal Oxide Semiconductor	**okwutulu akpayilọ onunu ebije**	Formation syntagmatique avec equivalance

(CMOS)	(CMOS)	**(iCiMỌCHi)**	facultaif d'emprunt naturalisé
mémoire de lecture seule	read-only memory (ROM)	**urewa egbate (iROMu)**	Une composition avec equivalance facultaif d'emprunt naturalisé
carte de connecteur de système de Petit ordinateur (SCSI)	Small Computer System Interface (SCSI) cards	**amikadi atagbade aronyu ikọmputa kekele**	Formation syntagmatique
Transisteurs	transistors	**amẹfauna**	Une composition pluralisée
plaquette de silicium	silicon wafer	**anade ama**	Une composition
tableau broche Grille (TBG)	Pin Grid Array (PGA	**ẹtala ade ade ẹfa-alula (iPiGiE)**	Formation syntagmatique avec équivalence facultative d'emprunt naturalisé
Inline Package double (IPD)	Dual Inline Package (DIP)	**udamaanẹ ẹtala meji (iDIPU)**	Une composition avec équivalence facultaif d'emprunt naturalisé
facteur de forme avec le bord unique à Contactez cartouche (SECC)	Single Edge Contact Cartridge (SECC) form factor	**akpoakado ejuka/iCHEKi**	Une composition complexe avec équivalence facultaif d'emprunt naturalisé
le mise en page de SPGA	Staggered PGA layout	**ugna iPGiE chọwu**	Formation syntagmatique
technologie Hyper-Threading	Hyper-Threading Technology (HTT)	**itẹkinọlọgi agbaọlawewe**	Emprunt naturalise co.joint à une composition
processeurs superscalaires	Superscalar processors	**Acharida ichupachikala**	Une dérivation en combinaisant avec un emprunt

multitraitement symétrique	symmetric multiprocessing	**amarida deyideyi (AD)**	Une composition
multiconducteurs	Multicore	**mọtikọọ**	Un emprunt naturalisé
multiples matrices	multiple dies	**ẹpiẹlẹpiẹlẹ**	Une composition doublée
une seule puce	single die	**ẹpiẹlẹ ka**	Formation syntagmatique
processeurs bicœur	*Dual-core* processors	**Amarida kọọ meji**	Une composition
Limitation du processeur	Throttling	**Abulọ**	Une dérivation d'un préfixe 'a' + bulọ, un impératif
Serrage	clamping	**egwooọwọnwu**	Formation syntagmatique
Serveur	Server	**ichava**	Un emprunt
Microcode	*Microcode*	**ukọegini**	Emprunt prefixé avec Ukọ
microprogrammes	microprograms	**amiporoguramuegini**	Un emprunt suffixé avec un complément de quantité '**egini**'

3 Le lexique des affaires

Francais	**Anglais**	**Igala**	**Commentaire**
à la demande	*on demand*	**atene arida t'ọkọ**	Formation syntagmatique
agences de services	social service	**ologbo atekoamonẹ**	Une composition

sociaux	agencies		
approche organisée	organized approach	**ọna chili chili**	Une composition d'élément doublé
Argent	Capital	**ọkọ**	Terme mot simple
Automobiles	Automobiles	**ameun ule**	Une composition
banques commerciales	Commercial banks	**Amibanki ajaenya**	Emprunt pluralisé soudé à une composition
billets de la Réserve fédérale	Federal Reserve notes	**ọkọ ojianẹ**	Une composition
Bureau de la Monnaie	*Mint Bureau*	**Unyi ucheọkọ**	Une composition
Bureau de l'imprimerie et de la gravure	Bureau of Printing and Engraving	**Unyi egwo many'ucheọkọ**	Formation syntagmatique
caisses d'épargne	mutual savings banks	**amibanki ajẹkatẹru**	Emprunt pluralisé + une formation syntagmatique
Cartes de crédit	Credit Cards	**Amikadi ọkọemẹ**	Emprunt pluralisé + une composition
cartes de débit	Debit Cards	**amikadi ugbọkọ**	Emprunt pluralisé + mot composé
Chèques	Checks	**Ichẹki**	Emprunt naturalisé
Clients	*customers*	**amakwuekwuẹnwaja**	Une composition pluralisé
clients potentiels	potential customers	**amangọejulaja**	Une composition pluralisée
commercialisation	Marketing	**ajaenya**	Une composition
communications informatiques mondiales	global computer communications	**uka aronwu ikọmputa ojianẹilẹ**	Formation syntagmatique

compte de chèques	*checking account*	**Ugbọ ichẹki**	Mot simple + emprunt naturalisé
comptes vérifiables	*checkable accounts*	**amugbọatẹmugba**	Une composition pluralisée
Conception	Designing	**edawọlịẹun**	Formation syntagmatique
conceptualisation	conceptualizing	**ibe ẹnwuajaekpẹ**	Une composition
coopératives de crédit	credit unions	**amudama amamuọkọ**	Composition au pluriel
Corporation	Corporation	**Ikọpọrechọni**	Emprunt naturalisé
Coupures	denominations	**Amukpẹaluọkọ**	Composition pluralisée
Coûts	Costs	**aluọkọ**	Une composition
coûts d'exploitation	operating costs	**aluọkọ ajiya**	Une composition
création de produits et services	creating products and services	**ẹnwaja eche manyu arẹ erẹ**	Formation syntagmatique
demande des consommateurs	consumer demand	**amutene amalaja**	Une dérivation + une composition
Département du Trésor	Treasury Department	**unyiọdaọkọ**	Une composition
dépôts à vue	*demand deposits*	**atẹriba**	Une composition
dépôts checkable	*checkable deposits*	**atẹmugba**	,,
entreprise de détail	*Retail*	**egolo**	Une derivation d''e' + golo (un imperatif)
entreprise de gros	*Wholesale*	**agbata**	Une dérivation
Entreprises	Firms	**amachẹnwuekwu, Unyiẹnwaja**	Formation syntagmatique
entreprises à but lucratif	for-profit businesses	**uny'aja ile**	Une composition
épargne et de	*savings and loan*	**uta atẹru kpai**	Formation

crédit/S & Ls	*associations/*S&Ls	**ọkọemẹ**/UA&O	syntagmatique
Factures	Bills	**ọmẹ era**	Une composition
faire face à la concurrence de quelqu'un	face competition from someone	**ejonẹẹrẹ**	,,
Finance	Finance	**ọkọajiya**	,,
Fondations	Foundations	**unyi atẹko**	,,
fonds à long terme	long-term *capital*	**ọkọ ekwuajiya**	,,
gestion de l'argent	management of money	**ejuedut'ọkọ**	,,
gestion des ressources humaines	human resource management	**ejuedutamonẹ-ekwu**	Formation syntagmatique
Group	Group	**Igurupu/akodama**	Emprunt naturalisé avec une composition comme équivalence facultative
groupes de défense	advocacy groups	**ujọ amagbọlanoji**	Une composition
institutions d'épargne	*thrift institutions*	**amunyiọkọ atẹru**	Une composition au pluriel
Inventaire	*Inventory*	**emaluejuẹun**	Formation syntagmatique au pluriel
inventaire juste-à-temps	*just-in-time inventory*	**emejuẹun ugbogbolo**	Une composition
Jeton	token coins	**aluọkọ**	,,
les affaires	Business	**Ajaenya**	,,
l'octroi	Granting	**ẹnwamẹ eta**	,,
machines de haute technologie	high-tech machines	**Amimachini achukpahutonẹle**	Emprunt naturalisé + formation syntagmatique

Meubles	Furniture	**anẹ oli**	Une composition
Monnaie	Currency	**oliọkọ**	,,
obtenir un prêt	obtain a loan	**ọkọemẹ**	,,
operations des entreprises	Business Operations	**Ejuedutaja**	,,
Organisation	organization	**ọganajechọni**	Emprunt naturalisé
pièces en circulation	Coins in circulation	**Amẹyọọko ki kpọru anẹ**	Formation syntagmatique
Production	*Production*	**ẹnwuaja eche**	Une composition
productivité des travailleurs	worker productivity	**uchẹun nana amaẹnẹukọlọ**	,,
produits et services	goods and services	**ẹnwajiya kpai aménwuarẹ**	Formation syntagmatique
Profit	Profit	**ile**	Mot simple du sens étendu
recherche de produits	product research	**egwuma unyọgbaaja**	Une composition
Retirer	Withdraw	**Egbaọkọ**	,,
Revenus	Revenues	**ọkọ ekwu**	,,
services comptables	accounting services	**atẹko aluọkọ**	,,
services non gouvernementales	nongovernmental service	**uruateko aboọtalaka**	,,
Spécialistes de la gestion des ressources humaines	HRM specialists	**ọdẹ ejuedut'ọnẹ/HRM**	,,
stratégies de marketing	marketing strategies	**una unyọgba ajaenya**	,,
Surveiller	Monitor	**edejugo**	Une dérivation
une réserve de valeur	store of value	**akekwumaja**	Une composition
unité de	unit of accounting	**alu ẹnwaọkọ**	,,

comptabilisation			
valeur d'échange	exchange value	**aluujẹ/akpayilọ ẹnw**	,,
vendre en face-à-face	*sales* face-to-face	**ẹuneta eju kpai eju**	Formation syntagmatique
ventes personnalisées	personalized sales	**etunọ**	Une dérivation

4 Le lexique de la biologie

Francais	Anglais	Igala	**Commentaire**
accouchement	delivery	**echeefu**	Une composition
accouplement	Mating	**Udachi**	,,
Allaitement	breastfeeding	**enyaemọ**	,,
Ampoule	bulb	**ifalopiyani**	Emprunt naturalisé
Anatomie de l'œil	Anatomy of the Eye	**Ejuefu eju**	Une composition
andropause	*andropause*	**uda ẹdaọla**	,,
appareil digestif	digestive system	**amane ujẹnw**	,,
appareil reproducteur humain	Human Reproductive System	**amanẹ ọmaekpa**	,,
arrêt définitif	permanent cessation	**ẹdakoli**	,,
atomes non-vie	non-living atoms	**ẹgbẹ ẹyọ tikii**	,,
biologistes	Biologists	**Amọdẹ ukọchẹ imi**	,,
biologistes moléculaires	Molecular biologists	**Amọdẹ ukọchẹ imolẹkulu**	Une composition + emprunt
biosphère	biosphere	**ogbele amẹnwuimi**	Une composition
Canines	canines	**Enyi ulọẹnwu**	,,
caractéristiques	characteristics	**ochilichili**	Une composition doublée

cavité de la pulpe	pulp cavity	**awo duwęduwę**	Une composition
Cellule	cell	**ọręla**	Une composition
cellule reproductrice mâle	male reproductive cell	**ęma ọrọ ubioma ọnękęlę**	,,
cellule-œuf	formation of fetus	**ęma ọrọ ęgę**	,,
cellule-œuf	egg cell	**eyọ-ęgę**	,,
cellules pigmentées noires	black pigmented cells	**ọrọ odo dudu**	,,
cellules reproductrices potentielles	potential reproductive cells	**amęgę ękpadọma**	,,
Choroïde	choroid	**ikorọyidi**	Emprunt naturalisé
Ciment	cement	**achienyi**	Une composition
Coït	intercourse	**uteneọya**	,,
col de l'utérus	cervix	**udọ**	Mot simple (argot)
communautés	communities	**amujọ**	Mot simple pluralisé
Cônes	cones	**amuakpala**	,,
Coniques	conical	**ọkpiataka**	Mot simple
conjonctive	conjunctiva	**igbę omiakwu**	Une composition
contraception	contraception	**ukpọna nyefuenyọ**	Formation syntagmatique
contractions de l'utérus	uteral contractions	**Echeefu**	Une composition
coordinate and transmit impulses	coordonnent et transmettre des impulsions	**edueju tọla manyu ejagigili**	Formation syntagmatique
Cornée	cornea	**ọgnęgnęnę eju**	Une composition
corps ciliaire	ciliary body	**ogogo eju**	,,

corps ciliaire musculaire	muscular ciliary body	**ọrọẹla chọkwu chọkwu**	Une composition doublée
couronnes	crown	**enyi ukata**	Une composition
Crane	skull	**achikokolo oji**	,,
Cristallin	*l*ens	**amogigo eju**	,,
Culture	culture	**ọgwù**	Mot ancien simple
cycle menstruel	menstrual cycle	**ufanẹ ọmaebi**	Une composition
cytoplasme	cytoplasm	**Ipurotoplachimu**	Emprunt naturalisé
cytoplasmes vivant	living cytoplasm	**ichayitoplachimu emimi**	Emprunt naturalisé + mot simple
Dentine	dentine	**achikokolo enyi**	Une composition
Dentition	dentition	**uchẹenyi**	Une composition
dents de lait	milk teeth	**Ẹpioro enyi**	,,
dents permanentes	permanent teeth	**enyiẹla/enyi ẹgbo**	,,
descendants génétiquement différents	offspring genetically different	**ugbẹ ulu ojioji**	Une composition partiellement doublée
douille osseuse	bony socket	**akpolo achikwu eju**	Une composition
durée de vie	lifespan	**Ologbo**	Mot simple
Ecologistes	Ecologists	**amọdẹ ukọchẹ anẹ**	Une composition
écosystèmes	ecosystems	**ẹronyu amẹnwuanẹ**	,,
éjaculation	ejaculation	**ẹdaọla**	,,
Email	Enamel	**ọdọ**	Mot simple
en forme de ciseau	chisel-shaped	**Dabu enyi ọfa**	Formation syntagmatique
épaississement de sa paroi interne	thickening of its inner wall	**ẹjukpa ọlaefu**	Une composition

est émise par l'ovaire	is issued by the ovary	**mu gwọ ru kwo efu achaẹgẹ**	Formation syntagmatique
excrétion/ déchets	excretion/ wastes	**ẹfia**	Mot simple
fécondation	fertilization	**ekpaẹgẹ**	Une composition
fécondation in vitro	in vitro fertilization	**ẹgẹegbẹ**	,,
female sex hormones	hormones sexuelles féminines	**ẹkpoufanẹgẹ onobulẹ**	,,
fine membrane transparente	thin transparent membrane	**Achi ẹfiẹlẹ udojiji**	,,
fusion d'une cellule reproductrice femelle	fusion of a female reproductive cell	**agamọ ẹmaọrọ ubiọma onobulẹ**	,,
gaz carbonique	carbon dioxide	**imi amidufu**	,,
Germes	germs	**ọga**	Mot simple
Gestation	*gestation*	**Ukpaẹgẹ**	Une composition
glandes lacrymales	Tear glands	**amẹkpo omiakwu**	Composition pluralisée
globe oculaire	eyeball	**ọmaẹyọ eju**	Une composition
grossesse	pregnancy	**ẹnyọefu**	,,
hémorragie menstruelle	menstrual flow	**udaẹbiẹ ochu**	,,
Hiérarchie	Hierarchy	**ugnaugna**	Composition doublée
humeur aqueuse	aqueous humour	**omi akwu**	Une composition
humeur vitrée	vitreous humour	**omi ogigo eju**	,,
Hydre	hydra	**Ihidira**	Emprunt naturalisé
Incisives	incisors	**Amenyi ọgba**	Composition pluralisée
infections	infections	**Amiwa kpai ọga**	Formation syntagmatique

insémination artificielle	artificial insemination	**alula edaọla**	Une composition
Iris	iris	**igbẹeju eju ọgba**	,,
jumeaux monozygotes	monozygotic twins	**amejima ema ọrọka**	,,
L'espèce humaine	Humankind	**Ulu onẹ**	,,
le cordon ombilical	placenta	**ukodo/udo**	Mot composé ou reduit
les deux tiers	two thirds	**Ukpẹru meji oji ẹkẹta**	Une composition
les vrais jumeaux	identical twins	**ekpejima aluka**	,,
Ligaments suspenseurs	Suspensory ligaments	**Ili ọrọeju chọkwu chọkwu**	Composition partiellement doublée
liquide de l'œil	tear fluid	**omiakwu**	Une composition
lysozyme	lysozyme	**ilizọzayimu**	Emprunt naturalisé
mâchoires inférieure et supérieure	lower and upper jawbones	**achikwu agba atẹ kpai ọganẹ**	Formation syntagmatique
macromolécules	macromolecules	**imolekulu damu**	Composition d'emprunt et mot simple
mammifère	mammal	**ẹla**	Mot simple
mammifères	mammalian family	**uchẹ amuẹlabiọma**	Composition au pluriel
maturation	maturation	**ẹgbo**	Une derivation de 'a' + gbo (un imperatif du verbe)
maturité sexuelle	*sexual maturity*	**ẹgba echeẹgnọ-ọya**	Une composition
membrane cellulaire	cell membrane	**Igbẹọrẹla**	,,
membrane infranchissable	impenetrable membrane	**aku**	Mot simple

membrane parodontale	periodontal membrane	**igbẹenyi**	Une composition
Ménopause	Menopause	**Udaẹbiẹ ọla**	,,
Molaires	molars	**Enyiubi**	,,
moléculaire non-vivant	non-living molecular	**imolẹkulu manẹimin**	Emprunt + formation syntagmatique
molécules	molecules	**amimolẹkulu**	Emprunt pluralisé
morphologiques, anatomiques, fonctionnelles et comportementales	morphological, anatomical, functional and behavioral	**akachi, unana ọlá, ali kpai utaeta**	Formation syntagmatique des noms variés
nerf optique	optic nerve	**Ẹma ọrọ ẹgaeju**	Une composition
neurones bipolaires	bipolar neuorones	**ẹmaọrọ uganẹejumaji**	Une composition complexe
neurones sensoriels	sensory neurons	**ẹma ọrọ ọlaẹgagwagwa**	,,
nourriture solide	solid food	**ọjẹ**	Mot simple du sens reduit
nouveau-né	newborn	**ọmẹkpa/ ọma titọ**	Une composition
Noyau	nucleus	**akpoloọjẹ**	,,
œstrogènes	estrogen	**osirogini/ekpo ẹgnọọkọ**	Emprunt naturalisé. L'equivalence facultative est une composition
omnivores	omnivorous	**alemijọrọ**	Une composition
opaque, coloré du disque	coloured opaque disc	**ọda okokolo bulubulu**	,,
organe sphérique	spherical organ	**achiọrọ okokolo**	,,
organelles	*organelles*	**ẹgẹ ẹyọ-ọla**	,,
Organes	organ	**amẹyọ ọrọla**	,,

organisation biologique	biological organization	**udama ẹnwuimi**	,,
organisme	Organism	**amẹnwudeju**	,,
organisme complexe d'habitations multicellulaire	complex multicellular living organism	**ẹnwu emimi ọrọọrọ kpọchi/ ẹkwutẹ ọrẹla kpọchi**	Formation syntagmatique
organisme d'habitation multicellulaire	Multicellular Living Organism	**ẹnwu emimi ọrọọrọ**	Une composition
organisme multicellulaire	multicellular organism	**ẹkwutẹ ẹpaọrẹla**	,,
organisme unicellulaire	Unicellular Organism	**amẹnwudeju ẹpaọrọẹlaka**	,,
organismes	organisms	**ẹronyu-ọrọ**	,,
Origine	origin	**ẹtẹ**	Mot simple
ovaires du fœtus femelle	ovaries of the female fetus	**uro amẹgẹ eyi ọmẹkpa onobulẹ**	Formation syntagmatique
Ovocyte	oocyte	**Ovisati**	Emprunt naturalisé
Ovocyte	egg	**igbẹ-ẹgẹ**	Une composition
ovocyte, oocyte	embryon, embryo	**ẹgẹekpa**	,,
ovulation	ovulation	**uruẹbiẹ ochu**	,,
ovulation	ovulation	**ẹgwọẹgẹ**	,,
Ovule	egg	**ẹgẹ**	Mot simple
Paupière	eyelid	**igbegbene eju**	Mot composé
Pavillon	pavilion	**awo obu atẹ**	Une composition
photorécepteurs	photoreceptors	**amagbuganẹ**	,,
populations	populations	**alukọja**	,,
poumons	lungs	**ọdọ ukpahiolo**	,,

prémolaires	premolars	**Amenyi unọẹnwu**	,,
procréation	procreation	**ọma ebi**	,,
psychisme	psyche	**elianẹ**	,,
Puberté	*puberty*	**ẹgbakpa**	Une dérivation
Pupille	pupil	**ẹtẹeju**	Une composition
Règles	periods	**ọga ochu**	,,
reproduction	reproduction	**Ọmaekpa**	,,
reproduction sexuelle	sexual reproduction	**edọlanyefu**	Une dérivation
respiration	respiration	**imiemi**	Une composition
Rétine	retina	**irẹtina**	Emprunt naturalisé
sang maternel	mother's blood	**ẹbiẹ iye**	Une composition
sans finalité reproductrice	without reproductive purpose	**ki ma ch'utedu efuenyọ n**	Formation syntagmatique
sclérotique	sclera	**achi**	Mot simple
sécrétions des glandes	glands secretions	**ekpoọla**	Une composition
séparation précoce de l'embryon en deux parties identiques	early separation of the embryo into two identical parts	**atakpa kpẹru meji ẹgẹ amuejima aluka**	Formation syntagmatique
signe extérieur	exterior sign	**ujuwe ugbọda**	Une composition
spermatozoïde	sperm	**ẹdaọla**	,,
spermatozoïdes	mixture of sperm	**ẹdaọla**	,,
stérilité physiologique liée au vieillissement de l'utérus	physiological infertility related to aging of the uterus	**agaji ẹgbo efu**	,,
structure biconvexe transparent	transparent, biconvex structure	**ugna uganẹ ojimeji**	,,

substances nutritives	nutrients	**amẹun ujẹnwu**	,,
sur le plan génétique	genetically	**ebiọla ef'ulu**	,,
système nerveux	nervous system	**aronyu ẹgaọla**	,,
systèmes d'organes	organ systems	**amẹun ọrọọla**	,,
testostérone	testosterone	**itesitotaroni/ekpo ẹgnọọya**	Emprunt naturalisé avec équivalence facultative composée
Tiges	rods	**amọkpa**	Mot simple au pluriel
tissu conjonctif	connective tissue	**ẹma ọrọ akwunyu**	Une composition
tissu épithélial	epithelial tissue	**ẹma ọrọ ẹpitẹliya**	,, + emprunt
tissu nerveux	nerve tissue	**ẹma ọrọ olaẹga**	Une composition
tissu squelettique	skeletal tissue	**ẹma ọrọ ena-ọla**	,,
Tissus	tissues	**Ẹma ọrọ**	,,
tissus de sang	blood tissue	**ẹma ọrọ ẹbiẹ**	,,
tissus musculaires	muscle tissue	**ẹma ọrọ chọkwu chọkwu**	Une composition doublée
transporter des produits alimentaires et de l'oxygène	transport food and oxygen	**ekpẹ ujẹun kpai afu-ọla**	Formation syntagmatique
Trompe	tube	**ọrọago**	Une composition
un conduit creux	hollow conduit	**ucha ukpahiolo**	,,
une durée de gestation	gestation period	**iko efuenyọ**	,,
unité fonctionnelle et structurelle de base de la vie	basic functional and structural unit of life	**ugbago ukọlọ kpai ule ule imi**	Formation syntagmatique
vaisseaux sanguins	blood vessels	**amili ẹbiẹ**	Une composition
vaisseaux sanguins	blood vessels	**amili uruẹbiẹ**	,,

vision de noir et blanc	black and white vision	**uli ẹdu manyu efufu**	Formation syntagmatique
vision de nuit	night vision	**uli odu**	Une composition
vision des couleurs	colour vision	**uli odo**	,,
Vivipare	viviparous	**amẹla amọ enya**	,,
viviparité	viviparity	**enyọefu**	,,
voies génitales	genital tract	**awo obu**	,,